

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Gazette des hôpitaux civils et militaires de l'Empire Ottoman**

3ème année. - Constantinople : Société impériale de médecine , 1889.

Cote : 91436

3<sup>e</sup> ANNÉE N° 43.

15/27 NOVEMBRE 1889.



# GAZETTE DES HOPITAUX

## CIVILS ET MILITAIRES

### DE L'EMPIRE OTTOMAN.

#### BUREAUX DU JOURNAL

A CONSTANTINOPLE

CITÉ DE PÉRA, AU LOCAL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

On s'abonne à Paris, à Londres et à Madrid à la librairie J. B. Baillière et fils.

Prix de l'abonnement pour un an 60 piastres argent, ou 13 francs, frais de poste non compris.

Les abonnements et les annonces sont exclusivement reçus à l'*Eastern Agency*, Karakeuy, Deirmen-Han, Constantinople.

PRIX DU N° CINQ PIASTRES.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé, *franco de port*, à M. le Secrétaire de la Rédaction.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tout ce qui concerne l'Administration doit être adressé à l'Administrateur.

*La rédaction a l'honneur de rappeler à M. M. les docteurs de la province et de l'étranger que les colonnes de la « Gazette des Hôpitaux » sont ouvertes à tous ceux qui voudraient bien y faire insérer des articles scientifiques.*

SOMMAIRE.—Conférences sur les maladies typhiques, faites par S. Ex. Mavrogeï Pacha à l'hôpital de la Marine. III<sup>e</sup> Conférence.—Constitution médicale de Constantinople (suite) par le Dr Pardo.—Faits divers.—A l'Académie de Médecine de Paris.—Extraits des journaux étrangers.—Revue de la Presse.—Feuilleton.—Souvenirs du siège de Siliстrie de 1854. Épidémies de typhus contagieux et de choléra Asiatique par Macridy Pacha.—Mouvement des hôpitaux militaires de Constantinople mois d'Octobre 1889.

#### CONFÉRENCES SUR LES MALADIES TYPHIQUES

FAITES PAR S. EX. MAVROGENI PACHA

A L'HÔPITAL DE LA MARINE

III<sup>e</sup> CONFÉRENCE.

(Suite)

De telles expériences sont ordinairement expliquées par les auteurs, comme si « la contagiosité » du typhus abdominal en était prouvée. Pour nous, c'est là la preuve certaine que ce n'est pas la décomposition de substances organiques en elle-même, laquelle préexistait, sans cela, dans les endroits susmentionnés, de

temps immémorial, qui a été la cause déterminante du typhus abdominal, mais que, pour la production de cette maladie, la présence du poison spécifique est toujours nécessaire : celui-ci ne se développe jamais spontanément, seulement, quand il est importé quelque part, qu'il y trouve les conditions nécessaires à son développement et à sa multiplication, c'est alors qu'il éclot et qu'il y détermine une épidémie.

Nous devons, en conséquence, reconnaître, d'un côté que le typhus abdominal n'est pas contagieux de personne à personne, mais d'un autre côté aussi qu'il ne se produit jamais, d'une manière autochtone, mais seulement par la propagation continue du poison. Par conséquent, le typhus abdominal appartient, avec le choléra et la dysenterie, à la catégorie des maladies miasmatico-contagieuses, dans le sens dans lequel cette idée sera définie plus tard. La maladie n'est pas contagieuse dans le sens particulier du mot, car elle n'est pas propagée par le contact direct ; mais elle n'est pas non plus purement miasmatique, car les circonstances extérieures ne suffisent pas seules, pour la production du poison de la maladie ; c'est plutôt la présence d'un homme, affecté de cette maladie, ou c'est la présence de substances qui proviennent de malades typhiques,

qui sont nécessaires pour cela. Le poison se propage continuellement, en parvenant à des localités favorables à son développement ultérieur et à sa multiplication, et en étant reçu, de nouveau, par un corps humain.

Dans cette conception, une question surgit tout de suite : quelles sont les substances qui, issues d'un individu malade, doivent être considérés comme les véhicules dans les évacuations alvines : ce sont les mêmes raisons qui font chercher, dans le choléra, le poison, dans les déjections, par analogie. Et, en effet, il y a des expériences qui montrent, d'une manière irréfutable, que la maladie est propagée par les évacuations alvines d'individus affectées du typhus abdominal. Mais c'est une question de savoir si, déjà, les déjections fraîches contiennent le poison, d'une manière efficace. La circonstance que les médecins et les garde-malades qui soignent les typhiques sont rarement atteints par le typhus abdominal, quand même ils s'exposeraient à l'influence des évacuations alvines fraîches, et cette autre circonstance que les malades qui sont couchés dans les mêmes salles que les typhiques, semblent parler plutôt en faveur de cela, que le poison, pour devenir efficace, a à parcourir un degré de développement, en dehors du corps ; ce degré de développement peut avoir lieu, lorsque ces déjections restent isolées, par exemple, attachées au linge qu'elles maculent ; il paraît pourtant arriver, dans une mesure particulièrement grande, lorsque ces déjections sont versées dans les lieux, les cloaques, etc., ou de même dans le sol pénétré de substances organiques.

C'est ainsi que s'explique le fait que, lorsqu'un homme souffre du typhus abdominal, et qu'il arrive dans une localité, jusqu'alors exempt de ce typhus, ou dans une maison, qui est dans les mêmes conditions, il puisse

y former un foyer d'infection dont beaucoup d'autres hommes peuvent être infectés.

(à suivre)

#### CONSTITUTION MÉDICALE DE CONSTANTINOPLE

PAR LE DR PARDO.

(Suite et fin)

Le quartier de Cassim-Pacha, s'il n'a pas été le point de départ de l'épidémie, a été, à n'en pas douter, le plus éprouvé.

Ce sont là des enseignements éloquents qui doivent être utilisés en prévision d'une prochaine invasion cholérique, dont Dieu veuille bien nous préserver.

Si d'un côté il ne faut pas alarmer les populations, de l'autre côté il est du devoir du médecin de les avertir à temps d'un danger quoique lointain dont elles sont menacées, afin qu'elles puissent se garantir par tous les moyens qui sont en leur pouvoir.

Car, une fois l'épidémie éclatée, ce serait trop tard. Les mesures hygiéniques ne s'improvisent pas et c'est sur elles qu'il faut le plus compter pour tenir éloigné le fléau, en amoindrir les ravages, si on ne réussit pas à le conjurer.

Cette fois-ci le choléra a pénétré en Mésopotamie par le golfe persique, d'après toute apparence, qui se trouve en continue communication avec Bombay. Il a fini par envahir la Perse.

Or, la Perse est un danger constant pour l'Europe et pour la Turquie, principalement.

Le persan est trop réfractaire au progrès et à la civilisation ; il ne croit pas à la contagiosité des maladies pestilentielles, et, par conséquent, il se soumet

#### FEUILLETON DE LA « GAZETTE DES HOPITAUX ».

*Souvenirs du Siège de Silistrie de 1854.—Plaies par armes à feu.—Épidémies de typhus contagieux et de choléra Asiatique qui ont sévi alors à Silistrie et ses environs.*

(Suite et fin)

Le 17e jour de ma maladie je perdis connaissance et je restai trois jours dans cet état. Le 22e jour le matin, en ouvrant les yeux, comme réveillé d'un long sommeil, je vis l'imam du bataillon (numonier) l'écrivain, le chef de bataillon, assistés de la femme qui me soignait, ouvrir mes sacs et mes caisses et faire un inventaire de mes effets et bagages. Ma garde-malade me voyant

en danger avait avisé le colonel, voulant par cette démarche se mettre à couvert de toute responsabilité. J'avais alors une inappétence absolue et une grande faiblesse ; je ne pouvais pas bouger dans mon lit ni me lever. Ce n'est qu'après quelques jours que je commençai à prendre un peu de nourriture. Entré en convalescence le 29e jour, mes illusions furent remplacées par des songes et des rêves curieux et fatigants.

Pendant mon sommeil je me croyais transporté devant Sébastopol, alors assiégié par les troupes alliées de France, d'Angleterre, de l'Empire Ottoman et du petit royaume de Sardaigne, sous une tente carrée devant une table couverte des cartes géographiques, de dessins et de plans, en compagnie des généraux Raglan, Pelissier et Canrobert qui attendaient mon arrivée ; nous nous mettions alors à travailler et à faire le plan d'assaut de Sébastopol. Chaque nuit ce songe se répétait régulièrement et invariablement pendant la durée d'un septenaire. Après ce laps de temps, la scène changea : Aussitôt endormi, je voyais porter un grand

de bien mauvaise grâce aux mesures quarantaines qu'on cherche presque à lui imposer. Les processions mortuaires à Hedjef et Kerbela infectent l'air tout le long du parcours où elles s'effectuent. L'état hygiénique de ses villes est vraiment déplorable. A Téhéran même on voit, à proximité des habitations, des bassins d'eau où on jette tous les détritus d'animaux et de végétaux, où on lave même le linge sale et où on puise l'eau qui doit servir à tous les usages domestiques, à la cuisson des mets et à la boisson.

Un pays qui se trouve dans telles conditions hygiéniques offre de grandes prises aux épidémies en général.

Il y a donc beaucoup à craindre que l'été prochain le choléra s'y établisse comme précédemment et alors il serait difficile de prévoir dès à présent, quoique on puisse le présumer jusqu'à un certain point, par ses tendances envahissantes, quel sera l'itinéraire qu'il aura à suivre pour atteindre des pays même les plus éloignés du foyer morbide. Quoiqu'il en soit, la dengue continue à exister ici et tous les jours on en voit des nouveaux cas.

Tout porte à croire cependant qu'elle soit à son déclin.

La loi qui semble présider à la marche des épidémies on a eu lieu de la vérifier même dans cette occasion.

Au début de l'épidémie il y a eu une véritable accalmie pathologique. Les maladies saisonnières et intercurrentes s'étaient complètement effacées à l'approche de cette épidémie que rien d'ailleurs ne faisait présager. Aujourd'hui elles commencent à reparaître, ce qui est un signe de déclin. Les chaleurs cette année n'ont pas été si intenses que les années précédentes. Le thermomètre n'a pas dépassé 33° c. tandis que l'année dernière la température s'est élevée à 34° c. Il est

vrai pourtant que les chaleurs cette année ont été plus énervantes par leur durée. Pareillement la grande sécheresse peut avoir contribué à affaiblir les organismes. Les orages d'été, si coutumiers dans ce climat, ont fait complètement défaut ; aussi les oscillations barométriques n'ont pas beaucoup varié.

Soit une toute, la constitution atmosphérique n'a rien offert de particulier pour expliquer l'explosion de cette épidémie.

Sans nous égarer dans des conjectures tant soit peu hypothétiques, ne serait ce que pour mémoire, nous ne pouvons nous empêcher d'y voir une certaine coïncidence avec le percement de l'isthme de Suez.

En effet, après l'ouverture du canal, son importation en Egypte d'abord a un lieu absolument comme le choléra.

De là très probablement la dengue a été importée en Crète, à Chypre, à Alexandrie ensuite à Smyrne et, en dernier lieu ici, sans compter les autres localités qui en ont été également infectées pendant son parcours.

Il est vrai qu'il n'y a pas eu beaucoup de cas de mort à déplorer pendant cette épidémie et que les quelques cas aussi qui ont eu lieu jusqu'ici il faut les rapporter à des malheureuses circonstances pathologiques, il n'est pas moins vrai que fût ce même un seul cas de mort qui eût lieu, ce que nous ne saurions l'exclure parce que Ziemssen avec sa grande autorité affirme que quand la température persiste à 42° c. la mort s'ensuit par « *collapsus* », ce serait assez pour attirer toute l'attention du praticien sur les cas spéciaux qui se présentent à son observation.

La thérapeutique contre cette maladie en général si bénéfique doit être négative ce qui ne veut pas dire qu'elle doit être nulle.

Contre elle la sage maxime « *a jurantibus et laiden-*

nombre de malades à faire coucher sur mon lit ; je criais, je protestais, en vain, on continuait à entasser les malades sur moi ; je m'éveillais alors en sursaut, couvert de sueur. Cet état dura pendant quelques jours. Ensuite mon rêve a changé de nature. Une fois endormi je me voyais assailli par une foule de jeunes filles grecques des îles, chacune tenant une lettre à la main, me forçant d'envoyer ces lettres à leurs familles. Cette période finie, je pus enfin dormir tranquillement et manger avec appétit, mais ma convalescence dura deux longs mois.

Tous les villages des environs de Silistrie ont souffert de ce fléau et lors de notre passage nous avons vu tout le monde porter le deuil, chacun ayant perdu quelque parent. Ces pauvres villageois ne sachant que faire contre une mortalité aussi effrayante, sans assistance médicale et imbus de préjugés à cause de leur ignorance, avaient envoyé chercher à une distance de vingt heures au loin, des sorciers pour trouver et brûler le *Revenant*, car ils croyaient qu'un revenant (Djadjî) sortait la nuit du tom-

beau et faisait ce ravage dans le village en étranglant les hommes. Ces sorciers, qui sont ordinairement des tsiganes, étant venus avaient commencé par ouvrir divers tombeaux, après quoi ils avaient fini par déclarer qu'ils avaient trouvé enfin le cadavre du *Revenant*. Ayant exhumé ce cadavre, ils lui ouvrirent le ventre et le thorax et après avoir arraché le cœur, ils remplirent le ventre d'eau et puis ils l'ensevelirent de nouveau. Ayant ensuite allumé un grand feu, ils brûlèrent le cœur du *Revenant*, et l'exorcisme prit fin. Malgré cette pratique superstitionne l'épidémie ne continua pas moins à servir sur la population ; Alors on invita l'archevêque de Silistrie (Drstras) pour célébrer une messe, faire de l'eau bénite (aghiasmos) et exorciser le fléau.

La mortalité de cette épidémie du typhus a été grande. Nous ne perdimes pourtant aucun pharmacien ni chirurgien militaires ; les Italiens eurent quelques morts. Le *traitement* consistait en un purgatif au commencement, de la limonade minérale, le sulfate de quinine, quelquefois au commencement une saignée, des saignées

tibus» doit être sévèrement observée, parce que il n'y a pas de spécifique proprement dit et moins encore une méthode thérapeutique à suivre en présence d'une maladie dont on ne connaît pas la nature essentielle. Les recherches bactériologiques faites par S. E. le Dr Zoéros pacha ont donné un résultat négatif dans le sang et la salive.

C'était un véritable engouement qui s'était emparé du public et des médecins pour l'eau purgative de Yanos et pour le sulfate de quinine.

J'oserais dire que chaque cas demandait un thérapeutique à part, selon les manifestations morbides les plus accentuées qui s'y montraient qu'il fallait combattre par des moyens appropriés et rationnels et ayant toujours présente à l'esprit la profonde adynamie et l'anorexie que cette curieuse maladie laisse toujours derrière elle. En d'autres termes, c'est plutôt une neutralité armée, comme on l'a dit avec raison pour d'autres maladies, que la méthode purement expectante qu'il faut employer.

Pour ce qui est de la prophylaxie tous les moyens essayés jusqu'à présent se sont montrés impuissants à préserver les individus à en être contaminés.

On conçoit qu'on n'ait pas songé à recourir aux mesures quarantaines, qui seules d'après nous auraient pu être efficaces ; mais la bénignité de la maladie justifie jusqu'à un certain point l'indifférence des autorités médicales compétentes à cet égard.

Nous nous arrêterons là dans l'exposé de nos impressions personnelles sur cette épidémie.

D'ailleurs, on ne tardera à publier un travail d'ensemble, c'est à ce résultat de la discussion qui a eu lieu au sein de la Société Impériale de Médecine, sur la proposition de Son Illustre Président Mavrogéni pacha, où le monde médical pourra puiser des notions bien plus

et des cataplasmes sur le ventre etc., une diète sévère était de rigueur, ce n'est qu'en convalescence qu'on donnait le vin et les toniques. L'épidémie dura une année environ à Silistrie et ses alentours, du 15 juillet jusqu'au printemps prochain, faisant beaucoup de ravage. L'usage de l'eau corrompue du Danube fut la cause principale de cette épidémie meurtrière ; les émanations putrides animales d'abord et l'encombrement plus tard contribuèrent beaucoup à la gravité de la maladie.

Le choléra Asiatique, qui fut porté à Varna de la Crimée par les troupes françaises, vint à Silistrie nous visiter en automne de 1855. Il fit un grand ravage parmi la population de la ville ; deux frères pharmaciens allemands succombèrent en une nuit ainsi que leur servante. Le lendemain ils furent enterrés tous trois dans le même cercueil. Cette fin tragique causa une terreur panique parmi la population de Silistrie. Ses habitants se mirent à emigrer et à se disperser dans d'autres villes pour échapper à cette terrible épidémie. Je dirigeais alors l'un des hôpitaux militaires de la ville,

étendues que nous n'aurions pu le faire dans l'espace restreint qui nous est accordé et que nous ne saurions dépasser.

## FAITS DIVERS.

M. le Dr Mujar Tefik effendi, attaché à l'hôpital de Haïdar-pacha, vient d'être décoré de la 4me classe de l'Osmanié.

Nouri Kenem bey, médecin principal du palais de Top-Kapou, a été décoré de la 3me classe du Medjidié.

Riza effendi, Husséin effendi et le pharmacien Djivan effendi, 4me Medjidié.

## A L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS.

Au nom d'une commission composée de MM. Verneuil, Germain Sée, Dujardin-Beaumetz, Cornil et Villemain, rapporteur, ce dernier lit un rapport sur la prophylaxie de la tuberculose, rapport qui se termine par les conclusions suivantes :

I.—La tuberculose est de toutes les maladies celle qui fait le plus de victimes. Dans les grandes villes elle comporte pour un quart à un septième dans la mortalité.

Pour s'expliquer l'élévation de ce chiffre il faut savoir que la phthisie pulmonaire n'est pas la seule manifestation de la tuberculose, comme on le croit à tort dans le public. En effet, nombre de bronchites, de pleurésies, de ménigrites, de péritonites, d'enterites, de lésions osseuses et articulaires, d'abcès froids, etc., sont des maladies de même nature.

II.—La tuberculose est une maladie infectieuse, parasitaire, causée par un microbe ; mais elle n'est transmissible à un individu sain par un sujet malade que dans des conditions spéciales que nous allons déterminer.

En dehors de sa transmission héréditaire directe, le microbe de la tuberculose pénètre dans l'organisme par les voies aériennes avec l'air inspiré, par le canal digestif avec les aliments, par la peau et les muqueuses à la suite d'écorchures, de piqûres, de plaies et d'ulcérations diverses.

III.—La source contagieuse la plus fréquente et la plus redoutable réside dans les crachats des phthisiques. A peu près inoffensifs

quand je reçus du commandant en chef l'ordre de me rendre auprès de nos deux bataillons qui campaient sous les tentes sur les hauteurs de Silistrie ; le choléra s'était déclaré parmi les soldats. En me rendant au camp, j'ordonnai que les soldats s'abstîssent de l'usage de melons, d'aubergines et des légumes ; de se nourrir de viande et de riz, de ne pas faire usage de l'eau du Danube, de faire changer chaque deux jours les lieux d'aisance en comblant les fossés avec de la terre et en ouvrant une nouvelle fosse. Comme ces latrines sont de petites tentes mobiles ce déplacement est facile. Dans une épidémie cholérique il est bon de changer chaque jour la fosse tout en désinfectant et en comblant la première.

A cette époque on ne croyait pas encore à la contagion, on ignorait les microbes de Koch et l'on employait un traitement symptomatique ; moi même j'usais d'un traitement simple et symptomatique qui me donnait de bons résultats. Aussitôt qu'un soldat était attaqué, je lui faisais faire une petite saignée au bras et je lui administrais immédiatement une petite tasse d'une mixture

tant qu'ils restent à l'état liquide, c'est surtout lorsqu'ils sont réduits en poussière qu'ils deviennent dangereux. Ils revêtent promptement cette forme lorsqu'ils sont projetés sur le sol, les planchers, les carreaux, les murs ; lorsqu'ils souillent les vêtements, les couvertures, les objets de literie, les tapis, les rideaux, etc. ; lorsqu'ils sont regus dans des mouchoirs, des serviettes, etc.

C'est alors que desséchés et pulvérulents ils sont mis en mouvement par le balayage et l'éponvettage, le battage et le brossage des étoffes, des meubles, des couvertures, des vêtements. Cette poussière suspendue dans l'air, pénètre dans les voies respiratoires, se dépose sur les surfaces cutanées et muqueuses d'apouillées de leur vernis épidermique, sur les objets usuels servant aux usages alimentaires et devient ainsi un danger permanent pour les personnes qui séjournent dans l'atmosphère ainsi souillée.

Le principe contagieux de la tuberculose se trouve aussi dans les déjections des phisiques, soit qu'il provienne des lésions intestinales si communes dans cette affection soit qu'il vienne des crachats avalés par les malades. Très fréquemment ceux-ci sont atteints de diarrhée, souillent leurs draps de lit et leur linge et créent ainsi une source d'infection contre laquelle il importe de se mettre en garde.

En conséquence il faut :

1<sup>o</sup> Etre bien convaincu de la nécessité de prendre les plus grandes précautions au sujet des matières de l'expectoration des phisiques. Elles doivent toujours et partout être reçues dans des crachoirs contenant une certaine quantité de liquide et non des matières pulvérulentes telles que du sable, du sion et des cendres. Ceux-ci doivent ensuite être vidés chaque jour dans le feu et nettoyés à l'eau bouillante. Jamais ils ne doivent être déversés sur les fumiers ni dans les cours et les jardins où ils peuvent tuberculiser les volailles qui les mangent.

L'usage des crachoirs ne doit pas se borner aux hôpitaux et aux habitations privées mais il est indispensable de l'adopter pour tous les établissements publics (casernes, ateliers, gares de chemins de fer et autres lieux de réunion).

2<sup>o</sup> Ne point laisser sécher le linge maculé par les déjections des tuberculeux, mais le tremper et le faire séjourner quelque temps dans l'eau bouillante avant de le livrer au blanchissage, ou bien le brûler.

3<sup>o</sup> Eviter de coucher dans le lit d'un tuberculeux et habiter sa chambre le moins possible, si de minutieuses précautions n'ont pas été prises contre les crachats et contre les souillures de son linge par ses déjections.

4<sup>o</sup> Obtenir que les chambres d'hôtels, les maisons garnies, les chalets, les villas, etc. occupés par les phisiques dans les villes d'eaux et les stations hivernales soient meublés et tapissés de telle manière que la désinfection y soit facilement et complètement réalisée après le départ de chaque malade.

Le public est le premier intéressé à préférer les habitations dans

lesquelles de pareilles précautions hygiéniques sont observées.

5<sup>o</sup> Ne se servir des objets contaminés par les tuberculeux (linge, literie, vêtements, objets de toilette, tentures, meubles, jouets), qu'après désinfection préalable (étuve sous pression, ébullition, va-peurs soufrées, peinture à la chaux).

IV.—Si les crachats des phisiques, ainsi que leurs excrétions aîvines sont l'origine la plus commune des tuberculoses acquises, ils n'en sont pas la seule.

Le parasite de la maladie peut se rencontrer dans le lait, la viande et le sang des animaux malades qui servent à l'alimentation de l'homme (boeuf, vache surtout, lapin, volailles) :

1<sup>o</sup> Le lait, dont la provenance est le plus généralement inconnue, doit attirer spécialement l'attention des mères et des nourrices en raison de l'aptitude des jeunes enfants à contracter la tuberculose.

(Il meurt annuellement à Paris plus de 2,000 tuberculeux âgés de moins de deux ans).

La mère tuberculeuse ne doit pas nourrir son enfant, elle doit le confier à une autre nourrice bien portante, vivant à la campagne dans une maison non habitée par des phisiques où, avec les meilleures conditions hygiéniques les risques de contagion tuberculeuse sont beaucoup moins que dans les villes.

L'allaitement au sein étant impossible, si on le remplace par l'allaitement avec le lait de vaches, celui-ci doit être toujours bouilli.

Le lait d'ânesse et de chèvre, non bouilli, offre infiniment moins de dangers.

2<sup>o</sup> La viande des animaux tuberculeux doit être prohibée. Le public a tout intérêt à s'assurer si l'inspection des viandes exigée par la loi est régulièrement et rigoureusement exercée.

3<sup>o</sup> L'usage d'aller boire du sang dans les abattoirs est dangereux, il est du reste sans efficacité.

V.—Tous les individus n'ont pas au même degré l'aptitude à contracter la tuberculose. Il y a des sujets particulièrement prédisposés et qui doivent redoubler de précautions pour éviter les circonstances favorables à la contamination signalées plus haut. Ce sont :

1<sup>o</sup> Les personnes nées de parents tuberculeux ou appartenant à des familles qui comptent plusieurs membres frappés par la tuberculose.

2<sup>o</sup> Celles qui sont débilitées par les privations et les excès. L'abus des boissons alcooliques est particulièrement néfaste.

3<sup>o</sup> Sont aussi prédisposés à la tuberculose, les individus atteints ou en convalescence de rougeole, de coqueluche, de variole et surtout les diabétiques.

On met de cette mixture, le tiers, dans une petite tasse, ou la rempli d'eau commune ou mieux d'eau de fleurs d'oranger et l'on fait avaler le tout en une seule fois.

Le 2/14 Octobre 1889.

MACRIDY PACHA.

#### Mixture Anticholérique.

Laudanum liquide de Sydenham	3 1/2 gr.
Ether sulfurique	3 1/2 "
Essence de menthe	gout. X.
M.	

Pour trois doses.

INFLUENCE DE LA PILOCARPINE  
SUR LA COULEUR DES CHEVEUX

Par M. W. PRENBISS.

L'auteur cite deux cas dans lesquels la pilocarpine a fait noircir les cheveux. Le premier est celui d'une jeune femme de vingt-cinq ans chez laquelle la pilocarpine était employée pour combattre les symptômes urémiques résultant de l'arsenic. Les cheveux de brun clair devinrent noirs. Une autre femme de soixante-douze ans prit du jaborandi pour une maladie des reins et vit ses sourcils blancs devenir noirs. (*Med. and Surg. Rep.*)

MOYEN D'ADMINISTRER L'HUILE DE FOIE  
DE MORUE

Par M. GUBLER, de Londres.

Le saveur désagréable de ce médicament disparaît complètement lorsqu'on le mélange avec l'extrait de malt préparé dans le vide, afin de conserver ses qualités nutritives et digestives. Cet extrait dissout l'huile de foie de morue, car la solution est claire, transparente et, au microscope, on ne voit pas de globules graisseux ; pour déplacer l'huile, il suffit de faire passer une goutte d'eau sous la lamelle. Il n'y a que les extraits de malt riches en diastase qui possèdent cette propriété. Les malades et les enfants boivent avec plaisir cette huile ainsi dissoute et qui se digère facilement. Ce genre de préparation présente, d'après l'auteur, un avantage très sérieux au point de vue nutritif et digestif. (*Congrès de thérapeutique*).

ACTION PURGATIVE DU MANZANILLO

Par MM. A. BETANCOURT et DARCY-ADAMS.

Le suc de cette plante, qui est une euphorbiacée de l'Amérique du Sud, est employé comme poison par les indigènes. Appliqué sur la peau, il produit la rubéfaction, la vésication et, administré à l'intérieur, une sensation de brûlure dans la bouche et l'œsophage, de la diarrhée, des vomissements cholériformes, des crampes et un collapsus mortel.

M. Bétancourt l'a employé comme purgatif à la dose de 2 à 3 gouttes dans le lait. Il provoque des selles abondantes, indolores, mais 7 à 8 gouttes donnent de violentes coliques. Ce serait, pour lui, un purgatif fort

utile dans les cardiopathies et les affections rénales. (*Société clinique de la Havane.*)

M. d'Arcy-Adams partage cet avis et conseille d'essayer ce suc, qu'il regarde comme devant prendre place dans la catégorie des cathartiques et des hydragogues. (*Med. Record.*)

TRAITEMENT DE LA DIPHTÉRITE

Par M. GAUCHER.

Les récentes recherches expérimentales de MM. Roux et Yersin confirment ce que l'observation clinique avait appris sur l'évolution de la diphtérie et même sur le meilleur antiseptique à opposer à l'infection diphtérique, et, pour l'auteur, ce meilleur antiseptique est l'acide phénique.

Modifiant son ancienne formule, il indique la suivante pour les badigeonnages de l'arrière-gorge :

Camphre . . . . .	20 grammes
Huile de ricin . . . . .	45 —
Alcool à 90 degrés . . . . .	40 —
Acide phénique cristallisé. 5	—
Acide tartrique . . . . .	4 —

La glycérine, que quelques auteurs ont préconisée, est un très mauvais véhicule, parce que, étant miscible dans l'eau, elle fuse sur une grande surface et va mouiller les parties voisines de celles que l'on veut cautériser.

L'ablation des fausses membranes et l'application de la mixture phéno-camphrée doivent être répétées toutes les trois ou quatre heures, plus souvent même si les fausses membranes se reproduisent rapidement.

Il faut enlever toutes les fausses membranes, mais s'efforcer aussi de produire le moins de lésions possible.

Il est nécessaire de pratiquer dans la gorge, toutes les deux heures, des irrigations phéniquées qui entraînent les débris pseudo-membraneux, et en même temps réalisent un milieu antiseptique. Chez les adultes, en plus des irrigations phéniquées, on prescrira des gargarismes phéniqués (eau phéniquée à 1 pour 100).

Chez les jeunes enfants, qui se prêtent mal aux irrigations, il faudra pratiquer celles-ci de force. Le mieux est de les tenir la tête penchée en avant, pour qu'ils n'avalent pas d'eau phéniquée. La bouche doit être maintenue ouverte au moyen d'un morceau de bois enfoui entre les arcades dentaires. Quant à la douleur, elle est presque nulle.

L'auteur a traité, par les cautérisations phéniquées, quarante-deux cas de diphtérie et n'a eu que trois décès ; mais même en ne tenant pas compte des circons-

tances spéciales qui ont causé la mort dans ces trois cas, une mortalité de 7 pour 100 dans une maladie aussi grave que la diphtérie constitue une proportion assez faible.

#### ANANAS DANS LA BRONCHITE CATARRHALE

Par le docteur FLASCHER.

L'auteur regarde le suc de l'ananas comme un des meilleurs remèdes pour dissoudre les mucosités qui obstruent les voies aériennes et il aurait obtenu des résultats excellents dans les cas de bronchite chronique avec expectoration insuffisante et dyspnée.

Il conseille de le préparer de la façon suivante. On coupe le fruit par tranches que l'on place dans un vase de verre. On les saupoudre de sucre, et on place le vase, fermé et enveloppé de paille pour qu'il ne se brise pas, dans l'eau froide dont on élève seulement la température jusqu'à 100 degrés. On retire la bouteille, on laisse refroidir le jus que l'on distribue dans de petites bouteilles en verre.

La dose est de huit à dix cuillerées à café dans les premiers jours et, plus tard, on peut la diminuer. (Drog. Zeit.)

#### ACIDE CHRONIQUE CONTRE LA SUEUR DES PIEDS

Le conseil de santé des armées de l'Allemagne recommande l'acide chromique comme un remède fort utile et non irritant pour la guérison radicale de la sueur fétide des pieds. Il recommande de tamper un pinceau de coton absorbant dans une solution d'acide chromique à 10 pour 100 et de badigeonner la plante des pieds et les parties avoisinantes, quand le cas est grave, toutes les deux ou trois semaines, et seulement toutes les six ou huit semaines s'il est léger; quand il existe des plaies, il vaut mieux n'employer d'abord qu'une solution à 3 pour 100, en employant, dès que les plaies sont guéries, la solution à 10 pour 100. On remarque souvent, pendant l'été, que la perspiration générale du corps augmente beaucoup après ces applications. La sécrétion anormale se tarit après un ou deux jours sans aucune répercussion.

#### LA GLACE CONTRE LES SUEURS NOCTURNES

Par M. ROSENBACH.

L'auteur recommande, pour arrêter les sueurs nocturnes qui affaiblissent tant les phthisiques, d'appliquer sur l'abdomen une vessie à moitié remplie de glace, et de la laisser séjourner pendant quelques heures.

Les malades la supportent très bien, même quand ils présentent une élévation vespérale de la température. Ce moyen réussirait dans les cas où l'atropine aurait échoué, ainsi que le salicylate de soude pulvérisé répandu sur tout le corps. (Pr. Med. Wodisch.)

#### LA TANGHININE

Par M. ARNAUD.

L'amande du *Tanghinia venenifera*, de la famille des apocynacées, est employée, à Madagascar, pour préparer le *tanguin*, poison d'épreuve. M. Arnaud, qui continue, avec tant de succès, ses travaux sur les principes actifs des apocynacées, a recherché celui de cette espèce et l'a isolé. Il épouse les amandes par le sulfure de carbone qui enlève environ 75 pour 100 de leur poids de matière grasse, il traite ensuite par l'alcool concentré bouillant. Après distillation, le résidu soumis aux traitements appropriés donne pour 2<sup>4</sup>,350 d'amandes, 25 grammes d'une substance cristallisée à laquelle il donne le nom de *tanghinine*.

Cette substance fond vers 182 degrés, puis elle brûle sans résidu. Quand on la met en contact avec l'eau, elle se gonfle après plusieurs heures et forme un mucilage assez épais pour que le vase puisse être retourné sans que le liquide épais s'écoule. Elle se dissout dans l'alcool, l'éther et est lèvogyre.

Sous l'influence des acides étendus elle se décompose en donnant naissance à un produit résineux, jaunâtre, qui ne cristallise pas dans l'alcool. Il ne se forme pas de sucre réducteur. En même temps on obtient une petite quantité d'une substance très amère.

La tanghinine n'est pas azotée. Ce n'est donc ni un glucoside, ni un alcaloïde, et sa fonction chimique n'est pas encore élucidée.

C'est un poison cardiaque se rapprochant de la strophanthine et de l'onabaine. D'après M. Gley, elle en diffère par une action convulsive générale. (Académie des sciences.)

**MOUVEMENT DES HOPITAUX MILITAIRES**  
**DE CONSTANTINOPLE**  
**MOIS D'OCTOBRE 1889.**

Names des hopitaux	Entrants au 1er Octobre	Entrée	Totaux	Sorit	Morts	Naissances	Observations
Yildiz. . . . .	131	573	407	550	4	150	
Haidar-Pacha . . .	460	641	1.101	589	20	492	
Maltépê. . . . .	307	920	1.227	822	8	397	
Kouléli. . . . .	219	425	644	436	2	206	
Séraskérat . . . .	109	164	273	186	2	85	
Coumbarhané . . .	86	338	424	206	2	162	
Invalides. . . . .	285	213	471	263	13	195	
Gumuch-Sou . . . .	179	440	619	402	11	206	
Zeytoun-Bournou .	25	134	159	129	0	30	
Liman-Kébir. . . .	22	158	180	140	0	35	
Totaux. . .	1.796	4.006	5.802	3.782	62	1.958	

Imprimerie MAHMOUD BEY, près de la Sublime Porte, No 72.

کبریت غار یون ایله ارسنترلک بووجهه مواد تهیه شده ۱۰۰ ده ۷۵ در دفعه ایندکنستکره قیاس کشول مکانیف ایله معامله ایدر. حضوله کلان ماده تقطیر اولنوب ساز لاز مکان معاملاتی دخی ایسرا اولنقدنستکره ۲،۵۰ کیلوغرام یادمند ۲۵ غرام مثبل بر ماده حضوله کلبرکه بوکا مومی ایله تانکین نامی ویر مشدر. جسم مذکور ۱۸۲ درجه حرارت نمای مذاب اولنوب سکره بلا رسوب احتراق ایدر. اکر صوالیه غاس ایده جمل اولور ایسه بر قاج ساعتندن سکره شیشوب محتوى اولنديفي قاب باش اشاغی جورلندیکی حالده آقیه حق صورتده قویو بر لعاب تشكیل ایدر. کشول و آنده مختدر.

جسم مذکور حامضات تنددهن تخت تانیر نمای تخلی ایدر کشول درونه تبل ایشان صاره متوافق بر مخصوص رانجینت توندیته بادی اولور. سکر متفق تندکل ایندکنی کی عینی زمانه غایت آنی بر جسم حضوله کاره. تانکین آزوی اولنديفي کی نه غلیقوزید وندوه شفورد. و هنوز کیاچد ده ترکیب معلوم دکدر.

جسم مذکور استریو فلکن و اوعایلین مثلا بر سرم قای ایسده موسیو (غله) اینکدهدر. (آقاده می ده سیانس).

### متو عه

طوب قیو سرای همایون اجزا شانه سی سر طبیعی میز الای عزتلو نوری کنعان بکه تبدیل اوجینی و جراحی علی رضا و حسین اندیشه تبدیل و اجزایی جوان اندیشه مجدد در دنیخی ریتاردن مجیدید.

حیدر باش خسته شانه سی اطباصندن اولنوب مذکور خسته شانه دی جراح و اجزایی صنفری مملکتند دخی مخصوص بونشان یکانی رفعتو توفیق و اجد افتاده در دنیخی ریتاردن عتمایه.

موی ایله بولایل اسخشارینی شو بولده توصیه ایدیور: اناس میوه می دیدیز کیلوب زجاج بر قاب درونه قوتیه رق اوزرینه نوز شکر اکلور. فریماق ایمیون ساز ایله ساریلی و کوز جله قیال اولان بوقاب صفوی صورونه وضع اولنوب بوصوبت حرارتی ۱۰۰ درجه بایصال ایدیور. شیشه صودن چیقار بارق صفویه ترث ایندکنستکره درونده کی مصاره اوفی زجاج شیشه ده طولندریور.

بوندن اولا بومیه سکر اون فهوه قاشیقی استعمال ایدیلوب مؤخر آ مقداری تزیل اولنده بیور.

### (آیاکلر لک ترمه سنه قارشو حامض قروم استعمال)

المایه ازدویی صیبه میانی آیاکلر لک تاره قارشو حامض قروم استعمال ایشانه اولسیجون غایت متفید و غیر مسیح بر دوا مقامنده حامض فروی توصیه اینکدهدر. بریوق فورچه ۱۰۰ ده ۱۰۰ نسبتنده حامض قروم (Acide chromique) محلونه با ایندکنی هر ایکی ویاوج هفتنه ده بر طبائیله بار مقفریت آرمه طلا اولنور. و آر طبائیل هفتنه بوصول الق یندی هفتنه ده بر کرمه ایسرا اولنور. بر طامن باره میه باره میه باره میه باره اولنور. بر مخلوط باره میه باره میه باره میه باره اولنور. اول امرده ۱۰۰ ده ۱۰۰ نسبتنده بر مخلوط قولانگلیدر. بار موسمنه اشبو دوانک استعمالندن صکره افتضاجات عمومیه بدنک تیجهه ترث ایندکنی شیان دقتدر. افزایش غیر طبیعیه بر ایکی کووند صکره هیچ براز تدابی موجب اولنگزین محووزات اولور.

### (تزرق لبی به قارشو بوز استعمالی)

#### موسیو (روزانه)

مسئولیتی یک جوق دوچار صتفت ایدن تعریف لبی طور درینه ایجون مؤلف بطن اوزرینه نصفنه قدر بوز ایله عالو بر لاستیک کیسه الصاق ایله بونک بر قاج ساعت بوراده قلسنی توصیه ایدیور.

خسته لر، حتی حرارت مسایله رفع ایندکنی حالده بله بو کا یک کوزل تحمل ایدرلر. آتریوندن بر قلهه حضوله کلکنی و تکمیل وجوده صفاتیت سود نوری سورلمسن دخی بر تیجه حاصل اولنديفي زمان بوصولند نتایج خسته کوریله بیور.

#### (تانکین)

(La tanghinine)

موسیو (آرنو)

دفیله (apocynacée) فصله سندن اولنوب تانکینیاونه بیغرا (tanghinia) لوزی ماداگاسقاره تانکین (tanghin) تغییر اولنن زهری اسخشار ایجون استعمال اونکدهدر. موسیو (آرنو) دفیله فصله سندن اولان بونانک جوهر مؤثر لری حفنه خیریانه حسن نیزه ایله دوام اینکده اولنیدن بونانک جوهر مؤثر بینده خیری ایدر لک ام خصال المنشد. موی ایله بادملی

یک اوچیز بش سنه می تشریف اول آینده در سعادت  
عسکری خسته خانه لریه دخول و خروج ایدن خستان  
ایله وفات آیاکلر لک مقداری میان جدول دلر

ملاحظات	میان	میان	میان	میان	میان	میان	میان	خسته خانه لر اسماهی
۱۵۰	۴	۵۰	۷۰۴	۵۷۳	۱۳۱	یلدز		
۴۹۲	۲۰	۵۸۹	۱۱۰۱	۶۴۱	۶۴۰	حیدر باش		
۳۲۷	۸	۸۲۲	۱۲۲۷	۹۲۰	۳۰۷	مالته		
۲۰۶	۲	۴۳۶	۶۴۴	۴۲۵	۲۱۹	قاله		
۸۰	۲	۱۸۶	۲۷۳	۱۶۲	۱۰۹	بابه مراعکری		
۱۶۲	۲	۲۶۰	۴۲۴	۳۳۸	۸۶	خیزه خانه		
۱۹۰	۱۳	۲۶۳	۴۷۱	۲۱۳	۲۰۸	» معلو نیتی		
۲۰۶	۱۱	۴۰۲	۶۱۹	۴۴۰	۱۷۹	کوش سوی		
۳۰	۰	۱۲۹	۱۰۹	۱۳۶	۲۵	زیتون بوفی		
۳۵	۰	۱۴۵	۱۸۰	۱۰۸	۲۲	لیجان کبیر		
۱۹۵۸	۶۲	۳۷۸۲	۵۸۰۲	۴۰۰۶	۱۷۹۶	یکون		

(مودود باد) مطبوعاتی — باب عالی جوار نمایه ابرالسعود وجا. سندن نومرو ۷۳

دھنریا مکاونی )

موسيو (غوش)

موسیو (رو) و موسیو (برمن) از اجرا ایش اولندفلری بر طامی یکی  
خریات تجزیه و بخ دی یقتویانش شو و نمای ایله ایان دینه ریا به مقابله ایدن ایه  
اعلا مصادن اتفعی دوا حاقدن مساهدات سری به دن و اصل اولدینی تابعی تصدیق  
اینکده او نوب مولنگه نظر آشوب ااعلا مصادن اتفعی دوا حامن فتیق در .  
مؤلف موى ایله خلف بعلوی بادان اعکت ایجون اسکی تر کب دوائیسی  
تغذیل ادرکه روحه آئی تر که اشعار اینکده :

کاکاوفر
هند یانی
کشل ۹۰ درصد
متبلر حافظن قبیق
حافظن طارم

بعن مؤلف طرفند توصیه ایدلش اولان غلیسرین غایت فنا بر سواع  
ب زیرا و ب ایله قابل اختلاط اوندیغندن اطرافه با یاهرق کی ایدلش  
بلان خالک اقسام مجاوره سنه بولاشیر .

اغشیه کاذبین است بمقابلیه حامن فتیقه کادور مخلوطن الصاق هر اوج  
و بر دست ساعته بر کهه اجراء اولیه واکر اغشیه کاذب سریعاً تشكل اینکه  
بسی اصول مذکور دها آز فاصنه الله بالتلذذ.

اشیه کانه نک کانه نک استیصال ایگ مقتضی ایساده عکن اولد بیغ قدر  
از زدمکه یعنی چوق بار مانمکه جاشمیدر .

هر یک ساخته را بر بوغازه حامن هنیق اسقا آتی اجرا ایگل لازم اولوب  
و وجهه هم اغشیده کایدنه اوقی پارچه هر دفعه ایدیبور و محمد مصادر تفسیع  
ر محصل حصوله گلش اولور . کا هاله ره حامن هنیق اسقا آتند بشقه بوزده  
ر سبنتده حامن هنیقی صو الله هر غزل دخی توسمه اونتور .

کوچک چوچو غفرله اسقا آت قولایلهه اجر او لنه مسه جبرا پاچیدر  
خط حامق فتیقلی سوی و چامق ایچون باشی براز او که میل ایتدر ملی و قوسین  
بنین از مسنه صوقوش بر افاج بار چه سلهه اغزی آییق طوقایدر . و بعد  
نخه هر چهار هم میباشدند:

مؤلف حامدن فیتفیلی کی واسطہ سببہ فرق ایکی دینی قوی نداوی ایدوب  
ونڈر ڈاکٹر اوجی وفات ایشدر ۔ و اوج خستہدہ موق بادی اولان احوال  
ضفوصہ نظر حسابہ آئینہ حق اولسے یہ دینی قوی کی غایت و خیم اولان  
ر خستہ لگدہ وفیاتک ۱۰۰ د ۷ نسبتندہ اولسی بالطبع استکشاف اولنہ من ۔

)( ذات القصات تزويه ده آنانام، استعمالی )

## دوقور ( فلاشر )

مؤلف آناناس (Ananas) عصاره‌سی طرق هواییه ب سه ایند مواد  
خانگیه بی حل ایگل ایچوسون پل‌اعلاعه برداشته ایتبار ایدوب غیر کافی بر تقطیع  
وعصرت نفس ایله مترافق اولان ذات القصبات مزمتدارده دوای مذکور  
واسطه‌سله بک کوزل تخته‌هه دسترس، اولشند.

( پلو فارپنگ صاچلرک لونی اوزرینه اولان تائیرى )

موسیو (برنیس)

مُولف ایکی وعده ذکر ایڈیشن کے بونرڈ پبلیکریشن سائلری سیاہنہ شدروں  
بریجیڈی یکٹری میں باشندہ بر کجھ قارئن اولوپ یونہ ارٹیفیش اسٹیم لندن  
حصہ والہ کلان دم متبول اور اضافی تداوی ایک ایجیوں پبلیکریشن اسٹیم انڈنڈن  
آجیق اسٹر اولان سائلری سیاہنہ شدروں ۔ پس ایکی باشندہ دیکر بر قارئن  
بر بورک خستہ لکندن طولای زابوراندی اخذ ایک کدہ اوندیعندن بیاض اولان  
قائلری تکرار سیاہنہ شدروں ۔

﴿ بالق ياغنك قوقونى از الله اجتنك اصولى ﴾

## لوئدرهلى موسىو (كوبلى)

خواص هایی و مغایری محققته اولین مقصدهای خلاصه استخصار ایدلش  
اولان مالتا خلاصه می باقی یعنی ایه گارشدر لدینی زمان یونک تا خوش لذتی  
تمامیه زائل اولور . خلاصه مذکوره بالق یاغی حل ایدوب زیرا باقی و شفاف  
اوچله بر ار خردبین ایه معاینه اولنقدجه در وسنه کربوانت خمیه مشاهده  
اوچن زنی ترسب ایدرمن ایچون صحیه نک اتنه بر دامه حق صو آتفیق  
کفایت ایدر . علی الموم مالتا خلاصه ریت دیاستاسلری چوچ او دینه گذشته ای  
خلاصه مذکوره با لکفرلر . کرک هستنل و کرک اطفال بو چجه حل ایدلش  
اولان بالق یاغی مع المونه ایچرل بک قولابله هضم ایدرل . مؤلفه نظرآ  
نقدی و اینضام نقطه نظرل ناهه نوع استخصار ایک بک یونک متفقی و رادر .

(مانزانيلمو)

(Manzanillo)

موسیو (به انگلیسی: Mousio) (به فارسی: آدام) (دارسی)

فریبونه فصله ستدن اولوب امریقای جنوبیه نشو وغا بولان بیان  
مذکوره عصاره سی بریل طرقدن سه کمی استعمال اولنقده در . حسم مذکور  
جل اوزرینه الصاق اولنقده خمیر و تنفسی موجب اولوب داخله اعطا  
اولنقده هم و مریده بر اختراق احتساین بادی اولهرق قولاره ظمور ایدن  
قیامه مشابه قیات و اسیله و معن وهملک بر همود خولید ایدن .

موسیو (بہناؤور) جسم مذکوردن ایکی اوج دامہ سوت درونہ داملاہتر قری میں مقامنہ استعمال ایشدر۔ یونک استعمالیہ بلا و سمع مقصل دفع طبیعی و قوعہ ہولو ایسڈہ بیدی سکر دامہ نی غائب شدی تو فنچر حصوہ کوتورر۔ موسیو الہ کوڑہ دوای مذکور امراض قلبیہ الہ آفت کلیوبیدہ بک نامہ ر میں اولہ حقدار۔

موسو (دارسی آدام) دخ بو رایه اشتراک اینکلهه براو جسم مذکوره  
مسلات زنلوبه و مائیه منقذه عاله او له بخنی ظن ایدرن بونک حقنده بخربه  
بدلیسی تو صهه ایکندهه در.

ومتورملرك اقمت ايجديك برخانه ده يشان بر سود اينه ويرملي دره .  
زيرا اوراده اك كوزل حفظ الصحه شرائطه رعيت ايله ورم علتك سرائي تملکلارى شهرلرده كنده بلك جوچ تفصان اولور .

اکر مه ايله امزيرمك غير قابل او لوبيه بونك يرينه اينك سوق ايله تغديه اصولي اتخاذ او لتش ايسه بوسوت داعما قياسنمش او لنديني حالده اعطا او تغيلدر .  
ديشى مر كوب ويا كجي سوتىك قياسناماش او لهرق اعطا او لنسنده بىر درجه يه قدر ياس يوقدر .

ايكنجىسى متورم حيواناتك اتلىرى صائمىقىدىن منع او لندىنى واهلى لحومك تغىشى برموج بغلام كاڭ دقت و شدته اجرا او لوب او لنديني حقندە كسب اطميان ايجيلدر .

او چنجىسى سلخخانه لره كىدوب تازه قان ايجىك اصولي مخاطرەلى او لىقدىماعدا ھېچ برقاندە اتاج اتىز .

٥ . - هر شخصك ورم علتكه او لان استعدادى عىنى درجه ده او لىوب مرض مذكورى خاصه اكتسابه مستعد بىطام اشخاص واردر كه بونارده بالاده ذكر او لسان كيفيت سرياستك او كىن المق ايجون تدايرى تضييف ايمك اقتصا ايدر . اشخاص مرقومه شونلردر :

برنجىسى متورم ابىسندن تولدايدن واخود بىچوق اعضامى مرض مذكوردىن وفات ايدن بىفاملىيە منسوب او لان اشخاص .

ايكنجىسى محروميت وافر اط ايله دوجار وهن او لش او لان اشخاص . مشروبات كثولىتك سو استعمالى خاصه بادى شئامىدر .

او چنجىسى قرامق ، سعال دىكى و جىچك خستەلكلرىتە مبتلا او لانلار واخود بوخستەلكلاره مبتلا او لىقدىنلىك نفاهت زمانىدە بولانلار وعلى الحصوص شكر علته مصاب او لانلار دخى ورم علتك اكتسابه مستعدلرل .

دوغور  
عابدين

تايىآ متورملرك مواد غائطه سيله ملوث او لان جاشورلىرى اصلا قورومە براقيبوب جاشور خانه بى كوندرەمن دن اقدم قاينار صوھ باينىمىلى واوراده بى مدت ترك ايجىلى واخود ياقيلدر .

ئالا بى متورملرك بىغانىدە ياققدن احتراز او لە جىنى كى شايد قىشمات ايله مواد غائطه سىندن كيرلىش او لان جاشورلىرى حقندە فوق الماده دقت واعتنى او لاماش ايسه او طەسندە دخى تىكىن او لندىنى قدر او تورمامقە جىهد ايجيلدر .

رايما قاپلېچەلرده واخود مواقع شتائىدە متورملرك اسكان اىستكلىرى او تىل او طەلرى دو شەمىلى كىرا اولرى و كۈچك كوشكلر شو طرزىدە تغىشى ايدىش او مىلىدرلر كه بونارك هر خستەنە عزىزىنلىكىرە تضاد نفسخ اصولىلە تاھىر و تىقىفلرى غايت مكمل بى صورتىدە و سەولەنە اجرا ايدىسون .

بىل الزم او لان بى كى تدايرى حفظ الصحفەنک اتخاذ او لندىنى او تىللىرى ترجىح خصوصىدە اھالىتك اك زىادە علاقىدار بولانلارنى تغىزدىن مستغىزىر .

خامساً متورملرك كيرلىش او لەقلرى مواد ( جاشير ، يياتق طاقي ، البى ، توالى طاقي ، اورتىلار ، او بونجىق و سازىشىا ) تضا دفسخ اصولى ( يىنى تضييق تىختە بولان سو بىخارى ، قايناتە ، كوكرتلى بىخار و كىرچى بادان ) ايله اقدىمە تىھىر او لندىنلىكىرە اصلا قوللاناماملىدر .

٤ . - ورم علتكه اك زىادە منبع سرائي متورملرك قىشمات ايله افراجات نېلىمىسى ايسەدە منبع مذكور بالكىر بوناردىن عبارت دىكىدر .

ورم علتكه ميقربىه او كوز ، على الحصوص اينك ، طاوشان و طيور مونسە ( طاوقق ، اوردك ، قاز و ساۋە ) كى اسانك تىدىسىنە خدمت ايدن حيواناتك سوت ات و قانىدە دخى تىساداف او لندىلىور .

برنجىسى على العموم نصل بى حيواندىن صاغىلدىنى نامعلوم او لان سوتلىر حقندە ورم علتك اكتسابه مستعد او لان كۈچك چوچقلار ايجون والدە و سوت انالرىنىڭ باخاچە نظر دىلتارىي جىب ايجيلدر .

( ايى ياشىندىن دون او لق او زره ورم علتكىن سنى يارسىدە ٣٠٠٠ مىتاجاوز چوچق وفات ايمىكىدەدر . )

متورمە بىرالدە چوچق امىزىرمىوب صاغلام و كويىدە

اشبو قشعات بو وجهمه قوروبوب توز حاله افراخ اوينقدن  
صکره افشه، اشبا، بورغانلر والبسمنك سپورمه وسیلککه وساورمه  
وفورجه لنه راي ايله تخریک اوينه رق هواهه معلقده طوروب طرق  
تفصیله نهود و جلاي بشروبلری صویامش اولان جلد و غشای  
مخاطی سطوحه ترس ب استدیکی کی سفره طاقلردن اولان برطام  
ادوات اوزرینه دخی ترس ب ایده جکنن بو وجهمه ملوث اولان  
هوای نسیمی دروننده اقامت ایدن اشخاص ایچون بر مخاطر داشتی  
تشکیل ایدر.

ورم علیتک ماده ساریمه، کرک بو علته اکثر الموقوع اولان  
آفات معاشه دن نشأت ایتسون و گرک خسته لر طرفدن باع اویان  
قشعاندن ایلر و کاسون، متورملرک مواد غائطه سندنه دخی موجوددر،  
مسلوبین اکثیته اسماهه مبتلا اویلرلردن بناق چارشافلری  
و چاشورلری تلویت ایدرک بو وجهمه بر منبع انتان تشکیل ایدرلرک  
بو کا قارشو مدربرانه حرکتنه بولنچ اقضا ایدر.

بناهه علیه بروجه آقی تدابیره رعایت ایخیدر:  
اولاً مسلوبینک مواد تعشیمه حقنه فوق العاده احتیاطی  
طاورانق مقتضی اولوب بونار داشتاهه هر یرده بر از مقدار مایه  
حاوی اویان و اسلا قوم، کلک و کول کی مواد غباریه حاوی  
اویان توکورول حقه لرینک درونه طوبالانی و بونار دخی هر کون  
آتش اوزرینه دوکیلرک قیاستار صو ایله یقانلیدر. مذکور  
قشعات اصلا نه کوره نه حولی و نهده بقجهه دوکلیوب زیرا  
بورالرده بوناری اکل ایدن طیور مونسنه نک تورمنی موجب  
اولورلر.

توکورول حقه لرینک استعمالی بالکن خسته خانه لر ایله خصوصی  
اقامت کاهله منحصر بر اقلیمه بانجله اینمه عمومیمه ( قشله لر،  
فابریقه لر، شمندوفر استایونلری و سائز اجنبات اویان محله )  
دخی ادخال اویلیدر.

کسب شدت ایندیکنن شور داخلنده بولنان عسکری خسته خانه نه نقل  
اویتلر و اوراده وفات ایتلرلر در.

مخلوط مصاد فولار

سید نیام ایدون روچ ٣ غرام

اکر کیوری ٦

نفع روچ ١٠ دامله

ترکب مذکور خلط اوینه رق اوج مقداره تقسیم اوینوب بونردن بر  
مقداری اوفق بر طاس درونه فونیلور اوزری عادی صو ویا خود دها ایوسی  
چیخت صویی ایله املا ایندیکد نصکه هبی بردن اعطا اوینور ایدی.

( اینی ) دوقنور

جایدین

تحفظیه حقنه بروجه آقی مقررات ایله ختابیدر اویان بر لایه  
قرائت ایمشدر:

١ - ورم علیه هر بر خسته لکدن زیاده تلفاق موجب اویان  
بر مرض اویوب بیوک شهرباره بو خسته لکدن و قوبولان وفات  
وفیات عمومیه نک درنده بر نسبتندن بیدیده بر نسبتنه قدر تحفظ  
ایمکده در.

متورملرک بوقدر چوق اولسی عوامک ناسواب اویه رق ظن  
ایندکاری کی عات مذکوره نک بالکن آقی جکر لرده سرگای  
ظهور اویلسندن ایلر و کلیوب بر جوق ذات القصبات لر، ذات الجنب لر،  
ذات السحايلر، ذات البریطون لر، ذات المعالر، افات عظمیه و مفصلیه  
و خراج باردلر وغیره دخی عات مذکوره ایله عینی طبیعته بولنان  
امراضن معدوددرلر.

٢ - ورم علیه منن و میرودن حصوله کله طفیلی بر مرض  
ایسده خسته بر انساندن سالم بر شخصه بالکن آتیده بیان اویان  
شر ایله تحفته اولدینی زمان انتقال ایدر.

ارثاً طوغریدن طوغریه ایه اویان احتالک خارجنه اویه رق  
ادران میکروپی داخل بدهه تنفس ایدیلان هوا و اسطه سیله طرق  
هوایه دن و اطعمه و اسطه سیله قنات هضمیه دن و بر صیریق و یاصوفه  
و با بر یاره ویا خود مختلف فرجه لر و قوونه جلد واغشیه مخاطیه دن  
نفوذ ایدر.

٣ - اک کثتنی والک دهشتلی اویان منع سرایت متورملرک  
بالغملردن نشأت اینمکده اویوب بونار مایع حالتده قالدیچه بر درجه بیه  
قدر ایرات مضرت ایمزر ایسده علی الحصوص توز حاله افراخ  
اویلدن قلری زمان مخاطرات عظیمه موجب اولورلر. قشعات  
مذکوره بر و دوشمه بیه و دیوارز لر آنلینی ویا البسیه، بورغانلر،  
یتاق طاولریه، سیکله و بردله و بولاشیدیلری ویا خود مندلر  
و چوره و سائزه توکورلیکی زمان سریعاً توز حاله افراخ  
اویلور.

آیدخانلر بر طبق مضرک اوفق چادر لردن عبارت اویوب بالسمه مخباری تبدیل  
اویله یکنندن بر قورل استیلاستنده هر کون اونکی چقویری دفع تغفلری اجرا  
اویلیق اوزره سد ایندیکد نصکه بر زیرینه یکنندن چقوول آجق فاندنه خالی  
دکلدر.

بوزمانده دها هنوز ( فوج ) میکروبلری مجھول اویلیندن سرایت منه  
اعتماد اوینوب بر تداوی عرضی استعمال اوینور ایدی. حق عاجز لری دخی  
بسیط و عرضی بر تداوی استعمال ایدرک نایج حسته بیه موفق اویور ایدم. بر  
عسکر خسته لکله ملولیاور طولن فولنند جزئی بر قان آکدربوب هفته بیه بالذات  
حسته بیه افون روچی، اکر کیوری، نفع روچندن مرک بر مخلوطدن بر کوجل  
طاس ایچر بر ایدم. خسته بیومضاد فولار مخلوطی ایچدکد نصکه بر زینه کیدوب  
پایز و اوزرینی کندی قابوی ایه اویلکد نصکه اویور و بر جوق ترلر و اویلیندینه  
بالکن بورغانلیق حس ایدوب بوده اوج درت کون ظرفنه زائل اولور ایدی.  
یکرمی عسکردن زیاده بو وجهمه شفایدز اولوب بالکن ایکی خسته ده خسته لک

مرض مذكورك صولتندن محافظه ووقایه اولنچ جهته کانجه  
بوخصوصه شمدى به قدر تجربه اولان تدابيرك هیچ بريسي  
مرضك منع سرايته موفق اوله مامشدر.

ظن عاجزانه منه کوره بوخصوصه مهار وسائط يالكز  
قرانته تدابيردن عبارت اولوب تدابير مذكوره دخى موقع اجرایه  
قوتلعماش ایسدهه مرض میجوت عنک سلم اولسی مناسبته  
بوپاده صاحب صلاحیت اولان هیئت اطباء درجه به قدر نظر  
بیقیدی ایله حرکتنه بولشدر.  
اشته استیلای مذکور حقنده واقع اولان مشاهدات ذاتیه منی  
عرض ایله اکتفا ایلورز.

بونکله برابر دانع حقنده جمیع طیه شاهانه نک ریس  
حذافت ایسی دوکللو ماوروی باشا حضرتلى يشک تکلیفلری  
اوزریه جمیع مذکورهه وقوع بولان مذکورانک نتایجی حاوی  
حقنده بر تأییف نشر اوله جقدارک بونده عموم اطباء مرض مذکور  
حقنده دها واسع ودها مغید معلومانه دسترس اوله بیلورز.  
دوغور

عادین

### مقتبسات

ورم علته قارشو اتخاذی لازم کلان تدابير تحفظیه

پارس انجمن داش طیسنده موسیو (ورنوبل) (و زرمن سه)  
(دوزاردن — بومس) و (قورنبل) و (ولهمن) کی مهره  
اطبادن مشکل بر قومیسیون نامه اوله رق قومیسیون مذکور  
کانی اولان طیب اخیر ورم علته قارشو اتخاذی لازمکلان تدابير

مرض مذکور دخی احتیا قصبه بک چوی وفی موجب اولدینی کی  
اهالیک بک زیاده خوف و هراسنی باشی اولان غایت فجیع بروغه بده سبیت  
ورمشکرک بوده المایل ایکی اجرایی برادرلرک بر کیهه اینده کندی خدمیبله  
برابر قول ادن وفات ایدرک ایرنی کوئی اوچنجه بیشازهی بدن فوق العاده  
خزین روسوندہ قلدرلش اولسیدر. بریلر بومدهش استیلاند غلیص  
کریان ایک ایچون دیک شیره هیجت ایکله وفاچنجه باشلادیلر. اوشناده  
ماجرلری شیر دروندہ بولنان عسکری خسته خاله لریک بریه دوام اینکده  
ایکن سلسنے پیکرلنده چار آلتنده اقامت اینکده اولان ایکی طاور عسکر مزده ده  
قول اطهور ایندیکی مناسبانه باش قومانداندن الینم بر ایه اوزریه اور ایه  
کیتکه مجبور اوندم. اردوا کاهه وصوله در عقب عسکرک قاون و باطنیان  
واسو سیروات اکل اینکده بالکن ات ویلاو یکلری و طوئه نریک صونی  
ایچمملنی و هر ایکی کونده بر آیدخانه اتخاذ اولنان بقورل طور افله طولدریلر  
بر لریه بکدین جقورل حفر ایدلسی قبیه ایندم. اردوا کاهه بونکله مذکور

وفیات وقوع بولوب شمدى به قدر مشاهده اولنان بر رفاج وقوفات  
دخی سائز بر طام امرا اضلاع اضمام مسئونمند ایلر و کامه رک بالکز  
مرض مذکورک تائیرلله بر فوت بیله وقوع بولامشدر.

حذافت ومهاری مسلم اولان (زین) نام ذات خسته نک  
درجة حراری سائیفراد مقیاس حرارتنک ٤٢ درجه منه ثبات  
ایندیکی صورتده موتک ضعف عظیم ایله بونی تعاون ایلده یکنی  
تصدیق ایمکنده در که اطبانک تصادف ایده جگلکی احوال  
خصوصیه بونقطه بی نظر دقتلردن دور طوقانلری لازمکلایر.  
علی العموم بک سلم اولان مرض مذکوره قارشو لازم کلان  
تداوی منی اولق افضا ایدر ایسده بونکله تداوی مذکور  
بسیتون مفقود اولسون دیک استیورز.

مرض میحوقی ایکاب ایندیکی احواله کوره تداوی ایمیدر.  
زیرا طبیعت ذاتیه سی دها هنوز مجھول اولان بوله برصده قارشو  
خصوصی بر علاج اولدینی کی اتخاذ اولنه جق راص-ول تداوی  
دخی بوقدر. دوقور سعادتلو زو زوس باشا حضرتلى بیک مرض  
مذکوره مبتلا اولان خستکانک قان و لعابنده اجرا اینش اولدقلری  
تحیرات باقنزیولوزیدن نتایج منفیه حوصله کلشدر.

مرض مذکورک تداوی مخصوصه کرک اهالیده و کرک  
اطباده (یاتوس) مسہل معدن صوی ایله کبریتت کنین حقنده  
بک زیاده براعتیاد والتزام مشاهده اولشدر.  
بکا قالیرسه هر خسته نک اظهار ایندیکی الاشدتی اعراض  
مواضی و معمقول وسائط ایله دفع ایدوب بو تخف خسته لک هر دام  
بر افشن اولدینی ضعف قوای عظیم ایله عدم اشتہای نظر دقتلن  
دور طویلر ق هر خسته ایدی برا صول تداوی اتخاذی اینک  
دها مناسب اولور. تغیر اخراه، سائز خسته لکلر حقنده دخی  
بحق اشعار اولندینی و جهله. مرض مذکوره قارشو بیطرافه و فقط  
متیقظانه بر حركتنه بولوب بالظاصه مقویات و منبهات استعمال  
ایلمیدر.

اشبو یقوس استیلانن موجب اولدینی وفات فوق العاده عقیق اولوب  
بونکله برابر رفاج ایتالیالیدن بشده نه اطبان و نهده اجز اجیان ایله جراحتین  
هیچ بر منابع این اولامشدر.  
تداوی ایندی مرصده بر مسیل ایله کبریتت کنین و معدن بیونکله دقتلن عبارت  
اولوب بعن کره حضرتک بدآنده فصد اجرامی و علوق الصاق و بطن اوزریه  
شخاذ و منی وسازه دخی استعمال اونتفده ایدی. غایت صیق بر زهیر تو صیه  
اولوب اینچق نفاهت زمانده شراب و مقویات اعطا اولنور ایدی.  
استیلای مرض سیلستر، وجوارنه علی التقریب بر سنه قدر دوام ایدوب  
١٥ نیوزدن ایلک بھاره قدر بک جوی خشارا ق موجب اولمشدر. اشبو  
استیلای وحیلک باشیمه بیی طوئه نریک افساد اولنچ صولتک استعمالی  
اولوب اولا صعودات عقینه حبایسه و مؤخرآ از دخام مرصن کسب شد  
و وحامت ایلسته باردم ایندیلر.  
فرانسیز عسکری واسطه سیله قریدن وارنه نقل اینش اولان آسیا قول ای  
بر زده سلسته ١٢٧١ سنه بی صوت بھارنده کلشدر.

بونکله برا بر حمایی دانع دها الآن موجود اولوب هر کون  
بواکا مصاپ اویش بر طام یکی خسته لر مشاهده او لخنده ایسده  
ارتق کسب امداد ایلش او لدینی عموماً خن ایلکدکدر .

دانع استیلانک استدارنده سائز خسته لکاره حقیق  
بر سکون مشاهده او لوب بوموسه مخصوص اولان سائز  
خسته لکار ، ظهوری هیچ بر شیله استدلال او لنه میان ، استیلای  
میحوک و قویوکه جنی هنکامده تامیله زائل او لشکر ایدی .  
بو کونکی کونده ایسه بو خسته لکار تکار ظهور ایشلر که بوده

دانع استیلانک کسب زوال ایش اولدینی ایا ایدر .

بو سنه کی صیحا قار سین ساقیه نسبتیه بک اودر شدی او لیوب  
چکن سنه سانیگر اد مقیاس حرارت ٤٣ درجه بیوش ایکن بو سنه  
درجه بی تجاوز ایلامش ایسه ده بو سنه کی صیحا قافل مدت مددیه  
دوام ایسیدیکی جهنه فی الحقيقة دها مؤثر ایدی . کذلک فوق العاده  
بیوست دخی ابدانی دوچار ضعف ایشکه باردم ایشدر .

بو اقلیمه مخصوص اولان یاز موسمنک بورا و فور طشه لری  
بو سنه تاماً مفود اولدقداری کی مقیاس هوانک ارتجاجاتنده دخی  
بک اودر تخلف کورلامشدر .

خلاصه کلام اشو استیلانک ظهوری ایضاح ایجون بالجله جبلت  
هوایده دخی خلاف طبیعت هیچ بر شی مشاهده او لخانشدر .

داڑه فرضیاتی تجاوز ایمامک و خاطره نو عنده اولم او زره  
شورانی اخطاردن کننیزی آله میزک سویش بز خن آچلامسیه  
استیلای مذکور یننده بر مناسبت کورمکده بز .

زیرا قالک کشا دندن نسکره مرض مذکور قولرا کی اک اول  
مصره داخل اویش واورادن کرید . قبریس ، اسکندریه و بوناری  
متاپق از میره داخل اولوب دها بر سوچ بر لری طولاشقدن سکره  
نهایت بورایده کشدر .

ف الواقع استیلای مذکور هنکامنده شایان تأسف بک چوچ

حکیمی خواجه سر نه بیناچلری شاییوب ناچار قالدقلی کی چهالنلن دن  
ناشی افکار و اعتفادات باطله بدهی قائم و مطمئن اولدقدارن ظن باطله  
او زره درون شرده کیهله ری مزادن جیفارق انسانی بیوغازیان و بو وجهه  
خسار عظیمه بادی اولان چادی بیولوب یاقی ایجون یکری ساعناف مساده دن  
جادیجیل جای ختنده آدلر کوندرمش ایدی . علی العقاد جنکانه ملدن  
عبارت اولان بو جادیجیل ورود ایدرک بر طام مزارلی آچجهه باشلامشلر  
نهایت جادیت جسدینی بولند ده اعلان ایشلر در که بو جسدی مزادن  
جیفارقدن سکره قارن و کوکسی آچه رق فلئی جیفارمشلر ویطی صو اله  
طولدربوب جسدی تکار کو عتلر در . مؤخرآ برویک آتش باقدرق جادیتک  
بور کی امری ایدوب بو و بهله صری بالله نایمه ور مشلر ایسده مع النأسف  
بو غلبات حرافت معتقدانه ایستیلای مرض او زریه هیچ بر تائیزی  
او له مامشدر . اولوقت سلسنیه متوجه بوندینی جلب ایدرک آتش دفعی ایجون دعا  
ایندیرمشلر در .

تیپیش ایشک ایجون تدارک مذکوره دن بشقه مراجعت ایده جک  
وسائطده بوقدر .

بودجه قولرا ، بک محتمل او له رق ، داغاً بومیا ایله مناسباته  
بولان محیم کورفری و اسطمسیه عراق قطمه سه داخل اولوب  
نهایت محتمستانه ده صوات ایلمشدر .

بناءً علیه محتمستان اوروبا و علی الحصوص ممالک عنایه ایجون  
دانی برهمه که عدا اولنه بیلور .

ایرانیل اوروبا لیلر کی مدینیت مرتبه قصوانه و اصل  
اولدقداری جهنه امراض و باینه نک سرایته اعتماد ایمدادکاری کی  
امراض مذکوره ختنده اخاذی لازمکاران قرانکه تدارک سه دحواله  
سمع اعتبار ایلمزد . تخفیف و کر بلاهه اجرا اولان جنازه الایلری  
بو محلارک هو اسی دوچار اشان ایلمکدکدر .

مالک ایرانیه نک اکثر قرا و قصباتنک احوال صحیه لری حقیقیه  
شایان تأسف برد جهدر .

طهرانده بیله اسکان واقعه اولان محلارک قربنده بر طام  
اوفی کولار کور بیلور که بونارک درونه با جله حیوانات و بیانات  
مواد متفسخه می آیلوب حتی بونارک ایچنده کیرلی جامه شور لریله  
یقاندیه حالده طبخ اطعمه و مشروبات ایجون اداره بینه ده  
مستعمل اولان صول بونارک ایچنده آلمکدکدر .

بومتلوش ایل حفظ الصحه داخلنده بولان بر شهرک علی العموم  
استیلا آنه قارشو عرض اقیاد ایله جک طبیعیدر .

ایدی چکن سنه او لدینی کی کله جک موسم صیفده دخی قولرانک  
اور ارده ظهور ایتسنده بک زیاده خوف او لخنده اولوب اولوقت  
مرض میحوک عنده اوصاف استیلایه سدن اولمک او زره ظهور  
ایسیدیکی محلدن کاوازاق شهر لریله صوات ایچل ایجون اخنایدیه جکی  
خط حرکتی ، هر تقدیر برد جهیده قدر تخفیف ایچک مکن ایسه ده ،  
دها شمیدیدن تعین ایلمک مشکلر .

اویومز یاغله یارمی ایجون بر سوچ خسته لر کنید کاری بی کور در له با غروب  
چانز بر ایدیسسه مده بیله خسته لری او زریه بیغفند فراغت ایلزدی .  
نهایت قلن تر ایچنده قالدیم حالده صهر بیرق اویانیر ایدم . بو حال دخی  
بر قاج کون دوام ایلدکدن سکره رویلر مینه تبدیل شکل ایلدیلر . بو کره  
اویودیم زمان بر سوچ آتلی روم قیر کریک لر لر ، بر مکتوب او لدینی  
حالده او زریه هیچوم ایدرک بو مکنوب لری فامیلیه ایلر کوندرمات ایجون بین  
تضییق ایستکاری بی کور ر ایدم . نهایت بو حالده مندفع اولوب ارتفع راحت  
اویومنه و اشنا ایله یملت ییکه باشند ایسده نفاهت زمام تمام ایکی آئی امداد  
ایندی .

سلسته جوارنده واقع کافه فریه و کویله آفت مد هنده مذکوره حکم سورمش  
او لدیندن انسای عودت مرده با جله اهالینک کیق آنسای و بایانی و کینده اولاد  
و عسانی غایب ایدرک نشانه هام او لق او زره قاره لر تلس ایش اولدقداری  
کل حزن و تائیزه کور دن . بو زوالی کویلر بوقدر مد هش برو فیانه قارشو

عضویه منفود اولان طبراغه دوکوله یکی زمان فوق العاده بر درجه به  
واصل اولور .

اشته تیفوس بطنی به مبتلا برآمدک اولوقه قدر بخسته لکدن  
معاف اولان بر محله ورودنده و با خود کذلک بخسته لکدن  
اگر اولیان برخانه دخولنده نوجله بر منع اشان تشکیل ایدرک  
ساز بریوق انسانلر بده بوسنک صدمه تأثیریه دوچار ایله یکی  
با سهوله منفهم اولور .

(ما بعدی وار) دقوور  
عادین

### در سعادتک جلت طیه می

حقنده دقوور (باردو) نک یازمش اولدینی مقاهمات مایعه و ختمی .

قام پاشا محله می استیلای مرضک مبدائی اولیه بیله هیچ  
شبه اولنسونک اکزیاده مصاب اولان بر محله در .  
بونار بر طاق تیبات مؤثره دن عبارت درکه خدا نکرده بر قوی را  
استیلامی ظهور نده اک زیاده نظر دقته آلمی لازمکان مواد دن  
معدود در .

هر قدر بر جهت دن اهالی خوف و تلاش دو شورمک انجام  
ایم ایسده دیکر جهندن دخی بوناری تهید ایدن ولوکه اوزاق  
بر ته لکدن اولسون اهالی مرقومه مک افتخار لری داخلنده اولان  
با جله و سائط و تدایر ایله محافظه اولنلری ایچون بوناری و قیمه  
خبردار ایتلری اطبانک و خانه دن مددود در .  
زیرا تدایر صحیه در عقب موقع اجرایه قویله می جنی منابته  
بر دفعه استیلا ظهور ایتدیه ارتق بونک اوکنی آلق یک مشکل  
اولور . مع مایه آفک اوکی آن دینی صورت ده بوق تبعید و تحریساتی

یکاییتک مزبوره قارن ایله بر ایستادن و خور جلیعی آجره رق ایشان بنت  
دقتر ایندکلری کوردم . کنندیه کلیدیک زمان فوق العاده بر عدم اشتبه ایله  
عظیم بر منفیتیه مالک اولدینیم کی بر مدت قله مدقناعدا یتاغلک اینجنه بیله  
خلدایه من ایدم . اتفاق بر رقاچ کون سکره جزی برشی بیهیلدم . یکری قفوی زیبی  
کون تفاهت حانه کیمروز اوهام و خیال الام غایت تھف و نفاثت امیر بر طاق  
رویاره تبدیل ایندی .

ایشان خوابده کنندیه او اشاده دولت علیه و فرانسه و انگلیشه دولت لر  
سار دنیا حکومت صغیری عساکر منافقی طرف دن محاصره ایشان اولان  
سیواستن بول شهری اوکنده مریع بر جادرک آلتنده ور طاق خر بظاهره منبور  
اولان بر ماصه ایشان اوکنده و بنم و رویده انتظار ایدن جنزال (راغدن)  
و (بیلیه) و (قان رور) ایله بر لکده و مشاریم ایله بر ایه سیواستن بوله  
ایچون میر ایله خبر و رمش اولدینه بکری ایکنی کوی صباخی درین  
مقداری و متنظما دوام ایم بوسنکه منظره دکشید . اولوق ایور

ایله متصف اولیوب زیرا طوغر بدن طوغری به مقام ایله انتشار  
ایم . فقط مرض مذکوره یا لکز می ایماید ده دنیله من . زیرا  
نم مرضک تحصلی ایچون یا لکز خصوصات خارجیه کافی اولیوب  
بونک ایچون بخسته لغه مبتلا برآمدک موجود اولی و با خود  
تیفوسه مبتلا مرضادن حاصل اولان موادک حاضر بولنی  
شرط در . نم مرض مؤخرآ و قویله حق نشوونما و تکنیه  
مساعد محله و اصل و تکرار وجود انسانیه داخل اوله رق  
متادیا انتشار ایدر .

بوقدرجه بوجه ای بر مسنه صورتی طهور اولور : برشی خصوص  
مریضدن چیقان افراغات غلیه ده سواغ مقامنده تلقی اولان مواد  
هانکلیدر . عینی اسپابدن ناشیدر که قول راده دخی نم مواد  
غائبه درونده تحری او نشدر .

زیرا فی الحقیقہ بر طاق تجارت ایله خسته لکک تیفوس بطنی به  
مبتلا اشخاص افراغات غلیه سیله انتشار ایلمکده اولدینی اعتراف  
قبول ایمز بر صورت ده انبات واره او نشدر . فقط تازه افراغات  
دروندنه سمعک مؤثر بر صورت ده محتوی اولوب اولدینی سیله  
لازم در .

تیفوسه مبتلا خسته لر باقان حکیم لر ایله بونله خدمت ایدن  
خدمت چیلرک ، حتی تازه افراغات غلیه نک تائیز بنه معروض  
اولد قاری حاده بیله ، نادرآ تیفوس بطنی به مبتلا اولساری  
وبوندغا عدا تیفوسیلرک قفو شنده باتان سائز خسته لرک دخی  
بخسته لک اکثریت ده جار اولناماری کیفیتی نم تیفوسینک مؤثر  
اولی ایچون وجودک خارجنده اوله رق بودجه نشوونما افراغات منفرد  
احتیاجی اولدینی ایما ایدر . اشبو درجه نشوونما افراغات منفرد  
قالدینی و بالفرض جامه شور لر سو بیله رک بوناری تلویت ایله یکی  
زمان دخی و قویله اولور ایسه ده فقط نشوونما ایله رق  
علی الخصوص افراغات آیدستخانه و کاریز و ساره و حتى اجسام

### تفرقه

۱۲۷۰ تاریخنده کی سلسته معاصره می خاطره لری  
جروح آلات تاریه واو اشاده سلسته و جوار نهاده حکم فرما اولان  
تیفوس ساری و ایسا قول ایسی ایستیلا آنی  
دقوور سعادتلو مقری بادی پاشا حضرت ایشانک امیر

خسته لک اون بدنی کوی کنندیه غائب ایدرک بحال اوج کون دوام ایشان .  
بنی بالقدره اولان قادین بنی نهله کی بر حاده کوره رک مسٹولیندن قور تلقی  
ایچون میر ایله خبر و رمش اولدینه بکری ایکنی کوی صباخی درین  
بر او بقوند ایشان کی کوزلری ای آبدینه طابور اما بله کاتب و طابور



# جىزىل ئاكالىچىدە

## ئىمىش كىرىھەملىكىيەرلەنلىكىيەنلىكىيە

### محل ادارەسى

( در سعادىتىدە بىك اوغلۇنىدە واقع جمعىت طبىيە شاھانە )

اشىو غۇرتىيە پارسەدە ئۇندرىدە ئادىيدىدە ئىپ بىلە ئەكتەپىنە سىنە آپون اوئۇرۇ

برىئەلەك آپون بىلى : ئاتش غۇوش مىحىدە : ياخود ٤٣ فرانقى در يوستە اجرى داھىل دىكىر

اعلانات اىچيون در سعادىتىدە قەركۈيىدە دىكىمن خاشىدە ( اىستەن ) اجىتەسەنە مراجعت اوڭلىپىر .

بىر نىخەمى ٥ غۇوشدر

امور ادارەيە عائىد خصوصات اىچيون مەدیرە مراجعت لازىمدر .  
بىستە اجرى ورلىيان مكتوبىل قبول اوئۇن .

چىزىدە ئاماڭىن اصەپە مقاتالت قىيە درج دەشىرىمك آرزو سىنە بولىان ذوات كرام اىچيون چىزىدەكى سىنەنلىرى داڭما كىشادە بولىندىغى مالاڭ  
غۇرۇش شاھانە و دەنگار اچىپىدە مەلم اھىپ اقىدىرىرە اخالان إلە كەپ ئەنەرلەز .

### — مندرجات —

امراض تېقوسىيە داۇر قۇنۋانىس : دولەتلۇ ماورىيە باشا حضرتلىرى يىلىڭ ئىزبىر .  
— در سعادىتىڭ جىلىت طبىيەسى : دوقۇر ياردۇن ئىزبىر .  
متىووە واسانسىقى . — تىرقىدە : ١٢٧٠ تارىخىندە سىستە محاسىرەنى  
خاطەرلەر : دوقۇر سعادىتلى مقرىيە باشان ئىزبىر .

### امراض تېقوسىيە

سەرطىپ حضرت شەھىزىرى دولەتلۇ ماورىيە باشا حضرتلىرى يىلىڭ بىر بەخىستە  
شاھانە سىنە امراض تېقوسىيە داۇر تېرىپ و تىرقىر يوردىغلىرى قۇنۋانلىز تىزجە .  
سەيدەر :

### — اوچنجى قۇنۋانىس —

مېختەسىاب

( مابعد )

تىققىق اىلەمش كىي عەد و اعىتار اىتىكىدە درلر . بىزه قاپىرسە يوقارودە  
ذىك اولىسان مەھىلەر دە تېفوس بىلە بىك اسکى بىز زماندېر و  
وقۇبۇلدىغىنى حالىدە يىكىن ئەپەر ئەلەمسەنگ سبب مۇھىي بالىذات  
مۇاد عضۇرىنىڭ تىخالىي اولىيوب مرض مېھۇنۇك تەھلىلى اىچيون  
مەطلىق سىم خصوصىنىڭ موجود اولىسى لازىم ايدوکىنە بىر دىلىل  
حقىقىيەر . سى مەذكور اصىلا كىندىلەكتەن شىڭلە ئەتىپ يالكىز  
بىر مەھىلەن تەقىل اولەرقى شۇوعغا و تىكىزىيە مەقنىي شەرائىلە تەصادف  
ايىدىكىي صورتىدە ئەپەر بىلە اسەتىلاقى موجىب اولور .  
بۇنکەلە بىر بىر رەقىن تېفوس بىلە ئەتكەن دىكىر بىر شخصە  
سەرایت ايىدىكىي و فقط دىكىر جەھىتىن دىنى مرض مەذكورك  
اچسالا بىفسە تکون اىلەيىوب يالكىز سەك ئەنتشار مەتادىسىلە  
حصۈلۈقە ئەلدىغىنى خاطەردىن جىقا ماملىەر . بىناء علە تېفوس  
بىلە دىنى قۇلرا و دوستىر ياخستەلەكتەرى كىي . امراض مىامىتىي  
سارىيە، صەنفە مەتعلق اولوب بۇ خصوص مۇخىرا اپنەجىقدەر .  
مرض مېھۇنۇ عنە سارىي كەلەسەنگ افھام ايىدىكىي معنای خصوصى  
بۈكى تىخارب اىلە مۇئاڭلار علۇي المقاد تېفوس بىطىپنىك « سەرایتى »

91436

3<sup>me</sup> ANNÉE N° 44.



1/13 DÉCEMBRE 1889.

# GAZETTE DES HOPITAUX

## CIVILS ET MILITAIRES

### DE L'EMPIRE OTTOMAN.

#### BUREAUX DU JOURNAL

A CONSTANTINOPLE

CITÉ DE PÉRA, AU LOCAL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

On s'abonne à Paris, à Londres et à Madrid à la librairie J. B. Baillière et fils.

Prix de l'abonnement pour un an 60 piastres argent, ou 13 francs, frais de poste non compris.

Les abonnements et les annonces sont exclusivement reçus à l'*Eastern Agency*, Karakeuy, Deirmen-Han, Constantinople.

PRIX DU N° CINQ PIASTRES.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé, *franco de port*, à M. le Secrétaire de la Rédaction.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tout ce qui concerne l'Administration doit être adressé à l'Administrateur.

*La rédaction a l'honneur de rappeler à M. M. les docteurs de la province et de l'étranger que les colonnes de la « Gazette des Hôpitaux » sont ouvertes à tous ceux qui voudraient bien y faire insérer des articles scientifiques.*

CONSTANTINOPLE

IMPRIMERIE « MAHMOUD BEY », PRÈS DE LA SUBLIME PORTE, N° 72.

1889.





# GAZETTE DES HOPITAUX

## CIVILS ET MILITAIRES

DE L'EMPIRE OTTOMAN.

## BUREAUX DU JOURNAL

A CONSTANTINOPLE

CITÉ DE PÉRA, AU LOCAL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

On s'abonne à Paris, à Londres et à Madrid à la librairie J. B. Baillière et fils.

Prix de l'abonnement pour un an 80 piastres argent, ou 13 francs, frais de poste non compris.

Les abonnements et les annonces sont exclusivement reçus à l'*Eastern Agency*, Karakeuy, Deirmen-Han, Constantinople.

PRIX DU N° CINQ PIASTRES.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé, *franco de port*, à M. le Secrétaire de la Rédaction.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tout ce qui concerne l'Administration doit être adressé à l'Administrateur.

*La rédaction a l'honneur de rappeler à M. M. les docteurs de la province et de l'étranger que les colonnes de la « Gazette des Hôpitaux » sont ouvertes à tous ceux qui voudraient bien y faire insérer des articles scientifiques.*

SOMMAIRE.—Généralités sur les maladies infectieuses, Conférence faite à l'Ecole Impériale de Médecine par S. Ex. Mavrogeni Pacha.—Des formes pernicieuses et anormales des fièvres intermittentes paludéennes observées dans différentes villes de Turquie par S. E. le Dr Macridy Pacha.—Revue de la Presse : Traitement de la coqueluche, indications générales par le Dr A. Olivier.—L'antidote de la Morphine.—L'apomorphine comme émétique.—Salicylate de crésol, nouvel antiséptique.—Mouvement des hôpitaux militaires de Constantinople, mois de Novembre 1889.

désert, mais qu'elle trouvait dans les coeurs de vos dévanciers qui sont, pour la plupart, maintenant, des braves médecins, déjà dans le déclin de l'âge, mais toujours vigoureux de corps et d'esprit, prêts à se sacrifier, en se dévouant à la science et au service de l'humanité.

La plupart comblés d'honneurs et de grades militaires élevés, à la tête du service sanitaire, dans les armées impériales et les hôpitaux militaires et autres, ainsi qu'à la tête de l'enseignement, ils ont prouvé, par des faits, qu'ils ont compris la hauteur de leur mission divine sur la terre (car Hippocrate, le père de la Médecine, a dit, dans ses éternels aphorismes, que le Médecin est égal à Dieu (latros Isothéos) et qu'ils tiennent plus à leur titre de Docteur en Médecine, laborieusement acquis, qu'à tous les grades et à tous les honneurs que l'on pourrait leur offrir, quoique, d'un autre côté, ces grades et ces honneurs accordés par la munificence de S. M. le Sultan, notre magnanime Maître et Seigneur, qui est le plus éminent et le plus juste appréciateur des progrès scientifiques et humanitaires, qu'il sait si bien royalement récompenser. Lorsqu'il accorde un grade ou une décoration, c'est une preuve, que celui qui l'obtient a mérité de la

## GÉNÉRALITÉS SUR LES MALADIES INFECTIEUSES

FAITES PAR S. EX. MAVROGENI PACHA

A L'ÉCOLE IMP. DE MÉDECINE.

1<sup>e</sup> CONFÉRENCE*Allocation aux élèves.*

Chers élèves et confrères,

Il y a déjà 45 années pleinement écoulées, que ma voix n'a pas été entendue dans cette enceinte, où jadis, pendant trente ans, j'ai enseigné différentes branches de la science médicale, avec tant de plaisir et tant de zèle, parce que ma voix n'était pas perdue dans le

science et de la patrie, et que, précisément, ce grade académique est une récompense, un doux encouragement, au dessus de toute autre remunération pécuniaire, qui, quoique nécessaire pour les misères de cette vallée des larmes, dans ce monde ingrat et passager, ne peut égaler une récompense impériale, accordée spontanément, et point par des recommandations mercenaires et un favoritisme humiliant et abject !

Après avoir fait, pendant trois ans, des conférences dans les différents hôpitaux militaires, que mes anciens chers élèves dirigeant si dignement, avec dévouement et distinction, n'ayant pas voulu alors commencer par l'Ecole, mon ancienne amie, pour ne pas vous distraire de vos études didactiques réglementaires, qui ne vous laissent pas beaucoup de temps du reste ; maintenant ne pouvant plus résister au désir ardent de me rapprocher plus intimement une fois encore de vous, par le moyen le plus efficace et le plus immatériel, qui est la parole ou le verbe, cette émanation la plus pure et la plus élevée de la Divinité, m'entretenir avec vous, — ce que le divin Socrate appelait : (Xininas tis étairis), et de me rajeunir, en montant, pour une heure, une chaire que les circonstances m'ont obligé d'abandonner, après l'avoir occupée, pendant si longtemps, avec tant de plaisir et de satisfaction, et en me remettant à mon âge d'alors, plein d'illusions, quoique médecin et déjà un homme assez mûr.

Mais, Messieurs, les illusions, ce sont mon fait : je trouve que sans illusion la vie serait insupportable, et quoique presque toutes mes illusions aient été largement compensées par des déceptions amères, j'y tiens encore, par goût et par caprice, car, sans elles, comme je viens de vous l'avouer, la vie me serait intolérable. Ce sont douces et decevantes illusions, qui, en me berçant agréablement, me font aimer la vie, et les efforts que je fais pour mériter des bienfaits que je reçois du Sultan, notre megnanime et généreux Maître, et du bon Dieu, et être, autant que mes faibles facultés physiques, morales et intellectuelles me le permettent, utile à mes semblables et à la société, qui est toujours très exigeante, pour le Médecin, qui la sert avec dévouement et abnégation.

Ainsi, après vous avoir sincèrement ouvert mon cœur, exprimé les sentiments qui l'animent, et exposé le motif de mon arrivée momentanée ici, comme Professeur de passage volontaire et le but de mes leçons passagères, sans y avoir été provoqué ni invité, ni par vous, ni par la Direction, ni par personne, permettez-moi d'entrer en matière, et vous exposer ce que j'ai l'inten-

tion de vous dire, pendant quelques semaines seulement.

*Introduction à l'étude des maladies infectieuses en général  
et du typhus abdominal en particulier,*

Messieurs,

Nous avons commencé, tout d'abord, à nous occuper de ces maladies elles mêmes, avant d'exposer, à nos auditeurs bénévoles, l'introduction à ces maladies, parce que nous croyons que cette voie qui, du spécial, conduit au général, est plus pratique que celle que les théoriciens suivent dans leurs livres didactiques, parce que lorsqu'on veut parler des généralités, on devient beaucoup plus comprehensible à son auditoire, si on lui a parlé déjà, au préalable, des spécialités dont on veut tirer les idées générales.

Ainsi, en parcourant les différents séminaires hospitaliers, pour prêcher, en délégué Apostolique, la parole de la science, prononcée par les Grands prêtres de l'Europe savante et plus avancée que nous, en connaissances et en civilisation, depuis qu'ils ont pris de nos mains épuisées par l'ignorance et l'incurie somnolente, qui en est la conséquence immédiate, le sceptre de l'enseignement, tombé en désuétude chez-nous, par notre esprit fatigué et presqu'épuisé par tant d'années de troubles guerriers et religieux, et, en partie aussi, par la vieillesse naturelle et les lois immuables de l'orbite des cours des lumières de l'Orient vers l'Occident, ce qui est déjà prouvé de nos jours où tout le monde peut voir et comprendre, instruit par les faits d'observation, communiqués par la presse et l'électricité, qui, plus rapide dans ses élans que la lumière a déjà presque effacé les distances océaniques en rapprochant, de plus en plus, les unes des autres les populations les plus disparates et les plus hétérogènes. Et, si nous voulons deviner pour un instant, parce que ce serait difficile pour nous de le deviner pour toujours, n'en ayant pas la mission d'en haut, nous pouvons vous prédire qu'après avoir passé par le feu et les flammes des peuples, qui se disent maintenant civilisés, sans l'être au fond, — feu et flammes qui pétillent autour de nous, en nous faisant frémir et trembler, il viendra, disons-nous, un jour, où les hommes instruits par l'expérience séculaire, et moralisés par les progrès humanitaires de la vraie civilisation, revenus à eux mêmes, n'obéiront plus aux Rois ambitieux et envahisseurs, ne s'entregorgeront plus, poussés par la volonté d'un seul homme, mis à leur tête par la soi-

disant grâce de Dieu, pour assouvir leurs penchants ambitieux et égoïstes,—ils vivront, enfin, unis ensemble, en vrais frères, se respectant mutuellement, s'aimant, faisant véritablement régner la justice et les droits sacrés de l'Humanité.

En parcourant différents hôpitaux militaires de la capitale, nous y avons fait différentes conférences, en n'ayant, comme auditeurs, que les médecins de chaque hôpital, et ceux des docteurs de la ville, indigènes ou étrangers, qui avaient bien voulu nous entendre. En commençant par l'hôpital de Beylerbey, où nous avons reçu la première hospitalité bienveillante, hôpital qui n'existe plus, ayant été fermé comme inutile, les autres hôpitaux de la garde impériale suffisant, à satiété, pour le moment, pour contenir et soigner tous les malades qui se présentent de ce corps d'armée : dans cet hôpital, disons-nous, nous avons traité de toutes les espèces de maladies paludéennes, qui, étant endémiques, dans plusieurs parties de nos Provinces d'Asie surtout, d'Europe et d'Afrique, jusqu'aux portes de la capitale, décimé nos populations, et surtout les campagnardes, et attaqué même notre brave armée, cantonnée en garnison dans ces différentes villes, bourgades et villages de ces Provinces infectées, depuis qu'elles sont constituées.

Ensuite nous avons frappé aux portes de l'hôpital du Séraskérat, où nous avons été très bien accueilli aussi.

Nous y avons parlé, pendant plusieurs mois, du nouveau fléau qui, venu en bateau des îles Orientales, qui sont le laboratoire incandescent de plusieurs maladies mortelles, c'est du choléra indien dont que je parle, qui, depuis 1829—1830, nous a visités pour la première fois, et qui a cruellement envoyé dans l'autre monde plusieurs milliers d'habitants, des plus jeunes et des plus vaillants, parmi les civiles et les militaires. Constantinople, surtout, a souffert de cette épidémie, lorsque la maladie nous a été transportée par les soins coupables d'un médecin, docteur sorti de notre école, pour flatter les hauts personnages qu'il accompagnait à bord et leur être agréable.

Eh bien ! ce docteur, que je ne me réjouis pas d'avouer, qui a été mon élève, au lieu d'être puni de son affreux crime de lèse-humanité, a été, au contraire, magnifiquement récompensé.

Professeur distingué à l'école, auteur de plusieurs ouvrages en turc, il a été nommé, plus tard, Préfet des Etudes, en conservant son titre de Professeur, et il a été élevé au haut grade militaire de Général de Division, tandis que d'autres humainement plus méritants

et surtout plus humains, dignes de porter le titre académique de Docteur, qui, s'il est bien porté, doit être mis au dessus de tous les autres titres acquis par le favoritisme, qui, étant un fléau plus déleterie que le choléra, est malheureusement devenu endémique chez nous, qui, hélas, sommes molestés par tant d'autres maux moraux et physiques !

Cet indigne Professeur et Docteur, tout en étant un excellent et bien nourri Général, ne vit plus, victime d'une maladie très grave qui l'a miné pendant plusieurs années, en troubant, à côté de ses fonctions organiques du système sanguin et nerveux, même sa belle et perverse intelligence ; ce qui pourtant ne l'a pas empêché de se rémarié, je ne sais pas, pour la quatrième fois, en 2<sup>de</sup> noce, et d'épouser une jeune veuve consolable, une Dame allemande du côté de sa mère, abandonnée par son digne époux, et turque, du côté de son père, qui est Mouchir, Ministre, et un homme connu par ses fredaines et ses débauches féminines, tout en étant un homme très instruit, un polyglotte érudit, un beau causeur et enfin un homme très considérale et très considéré, et un Ministre très en faveur, ne pêchant que par son immoralité brutale, dissimulée sous des déhors doux et honorables. Que faire ? c'est ainsi que va le monde : il faut le prendre tel qu'il est, et supporter ses attaques et ses iniquités.

Ensuite, j'ai fait ma 3<sup>me</sup> conférence, sur la *peste orientale*, à l'hôpital de l'Artillerie Impériale.

La 4<sup>me</sup> conférence s'est tournée sur la *pèvre jaune*, faite à l'hôpital de Couléli, qui appartient aussi à la Garde Impériale.

La cinquième a été convoquée à l'hôpital de Haïdar-Pacha, sur la dysenterie.

La sixième conférence a été discutée à l'hôpital de la Marine. C'était du typhus abdominal dont il s'y est agi.

La septième conférence dont le sujet était la diphtérie a été faite à l'hôpital de Maltépé, qui est l'hôpital impérial du Nizamié.

Enfin, la huitième a été prononcée, de nouveau, à l'hôpital du Séraskérat. C'était du typhus exanthématique dont nous y avons dissipé.

Maintenant, Messieurs, nous revenons de nouveau chez vous, pour vous parler sur les généralités ; elles formeront, suivant la parole de Jésus Christ Lui-même : un troupeau, sous un même pâtre, dont les ouailles, protégées dans leur bergerie, ne pourront plus être massacrés par les loups.

Sous la dénomination de *maladies infectieuses*, l'on comprend ces maladies dont on sait et dont on croit,

du moins, devoir admettre qu'elles se produisent par l'infection de l'organisme, par des matières particulièrement vénimeuses, qui se distinguent essentiellement des poisons ordinaires, en pouvant se reproduire, sous des conditions favorables à leur développement et à leur propagation, et qui peuvent même se multiplier à l'infini. Les limites de ce groupe de maladies doivent nécessairement être alterables avec le temps, dépendant tout-à-lait de l'état momentané de l'opinion prédominante sur l'étiologie des maladies ; et l'on peut facilement prédire, qu'avec les progrès de l'investigation étiologique, le groupe des maladies infectieuses acquerra une bien plus grande étendue qu'il n'a atteinte ordinairement dans ce moment-ci.

Lorsque les poisons qui produisent les maladies infectieuses peuvent se reproduire et se multiplier, l'on comprend, sans peine, que ces maladies ne sont pas, pour la plupart, sporadiques, limitées sur quelques individus pris isolément, mais qu'en grande partie, ce sont des maladies populaires, pandémiques et endémiques, et qu'elles représentent des épidémies, qui saisissent, simultanément, ou les uns après les autres, beaucoup d'individus à la fois et deviennent pandémiques. Ces maladies s'appellent *endémiques*, lorsqu'elles saisissent un nouveau pays et elles constituent ce qu'on appelle une *endémie*, comme, p. e., les maladies malaïriques, lorsqu'elles sont localement limitées dans un district quelconque, et qu'elles y durent d'une manière permanente, ou, du moins, pendant des espaces de temps longs et illimités. Ou elles sont *épidémiques*, lorsque, comme, p. e. la peste, le choléra, etc, y surgissent, de temps en temps, qu'elles ses propagent dans des régions plus ou moins étendues et quelles disparaissent, de nouveau, tout d'un coup, après y avoir apparu de même.

Comme la plupart des maladies infectieuses éclatent, ordinairement, d'une manière endémique, ou épidémique, de même, une maladie qui atteint ainsi beaucoup d'individus à la fois, inspire tout de suite l'idée qu'elle est une maladie infectieuse. En conséquence, dans la plupart des cas, l'idée de « maladie infectieuse » coïncide avec celle de « maladie populaire. » Mais il est inhérent à la nature de la chose, que des exceptions, aussi, y doivent survenir. Chaque maladie infectieuse n'a pas besoin d'être dans toutes les circonstances endémique, ou épidémique : la syphilis, p. e., est, il est vrai, extraordinairement fréquente, mais il n'arrive que rarement, de notre temps, que nous puissions parler de l'apparition endémique ou épidémique de cette

maladie, sans offenser l'usage ordinaire de notre langage. Et, d'un autre côté, chaque maladie endémique ou épidémique, n'a point besoin d'être une maladie infectieuse : un certain poison ordinaire, p. e. pourrait se produire souvent, dans certaines localités, et y déterminer des intoxications endémiques ; et, des maladies épidémiques pourraient être provoquées par des rapports atmosphériques, telluriques, ou cosmiques quelconques, ou par d'autres influences, les quelles ne dépendent pas d'une infection.

Aussi loin que la tradition historique atteint, nous trouvons des rapports sur les ravages des épidémies. Et l'histoire des maladies populaires ne forme pas, seulement, une partie essentielle de l'histoire de la Médecine : aussi, est-elle indispensable pour la bonne compréhension de l'histoire politique, et notamment de l'histoire de la civilisation des hommes. Les grandes maladies populaires ont souvent auanté les armées d'un conquérant : elles ont fait disparaître des races de peuples toutes entières de la surface du globe ; elles ont, souvent, fait donner le dernier coup de grâce à des civilisations florissantes et elles ont imprimé un cachet particulier à des directions d'esprit des grandes Nations, pour quelque temps. Les plus éminents investigateurs admettent, avec raison, dans le domaine des maladies populaires, qu'à côté d'autres causes multiples, les épidémies meurtrières ont aussi contribué efficacement, de leur côté, à la décadence du pouvoir et de la civilisation de la Grèce et de Rome, en envahissant l'empire oriental et occidental de Rome, qui forme la ligne intermédiaire entre le vieux temps et le moyen âge ; Et il est généralement connu comment la mort noire, que l'histoire raconte avoir été la plus pernicieuse de toutes les autres sortes de pertes dont elle parle, et avoir déterminé une altération remarquable dans la direction des efforts intellectuels et moraux, dont l'influence se fait connaître, encore dans le développement intellectuel et moral des siècles subséquents.

Des ravages qui peuvent être déterminés par les maladies populaires, de la signification qu'ils en ont eue, et de l'influence qu'ils ont exercée sur le développement de la civilisation, en général, nous ne pouvons, dans notre temps, que d'en avoir une faible représentation. Les épidémies du choléra, du typhus, de la diphthérie, de la variole, etc, dont nous avons été témoins nous mêmes, quelqu'étendues que ces épidémies-là fussent, elles ne sont pourtant qu'insignifiantes, si nous voulons en comparer les effets avec ceux des épidé-

mies qui ravagèrent les populations, aux siècles antécédents. C'est ainsi que, suivant les rapports du professeur Liebermeister, deux particulièrement graves épidémies ont régné à Basel. L'une fut l'épidémie du choléra de l'année 1853, dans laquelle 205 personnes succombèrent. L'autre fut l'épidémie du typhus des années 1863 et 1866, dans laquelle la maladie atteignait une fréquence et une malignité tout-à-fait extraordinaires : en suite de cette épidémie, 450 individus moururent, dans une population d'environ 42.000 âmes. Mais, les épidémies des siècles antécédents atteignaient des dimensions, bien plus considérables. *Felix Platter* rapporte, dans son Autographie (1) sur « siben regirende pestilentzen oder sterbendt » à Basel, die sih erlebt und darbey gevesen ». (C'est un allemand du temps de *Felix Platter*, qui est un peu différent, et, par rapport à l'orthographie, et par rapport au style, de l'allemand actuel et il signifie, en français : « sept épidémies pestilencielles ou mortelles ont régné à Basel, et ayant assisté moi-même à ces épidémies, je les ai observées, et je leur ai survécu »). Chacune de ces 7 épidémies-là a fait périr, proportionnellement, un bien plus grand nombre d'hommes. Dans les épidémies de 1562 et de 1563, moururent, suivant l'évaluation de *Platter*, environ 4.000 individus, et suivant d'autres rapports même au dessus de 7.000 hommes de la peste : à la septième épidémie, dans les années 1609 jusqu'à 1611, 4.049 personnes moururent de la peste, d'après des notifications très exactes. La mort noire emporta à Basel, 14.000 âmes, vers la moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Nous lisons sur Vénise, que trois quarts des habitants y sont morts de cette terrible maladie-là, et que le reste n'a échappé au danger que par sa fuite aux îles voisines.

(1) Publiée par *Fechter*, Basis p. 192.

(à suivre)

### DES FORMES PERNICIEUSES ET ANORMALES DES FIÈVRES INTERMITTENTES PALUDÉENNES

*Observées dans différentes villes de la Turquie*

Par S. E. le Dr G. MACRIDY PACHA.

Ayant voyagé et démeuré dans différents pays marécageux, j'ai eu l'occasion d'observer différentes formes pernicieuses et anormales des fièvres palustres. D'abord j'ai observé deux cas de fièvre intermittente à type *octave*, c'est-à-dire que la fièvre revenait régulièrement

chaque huit jours, et ce n'est qu'à la suite d'une bonne dose de sulfate de quinine continuée pendant quelques jours que la fièvre a cessé. L'un des cas a été observé à Bagdad et l'autre à Trébigne, ville de l'Herzégovine.

Les différentes formes pernicieuses et anormales ont été observées à Monastir, Siliestrue, Trébigne, Damas, mais c'est surtout Bagdad qui en a fourni le plus grand nombre, pendant l'épidémie des fièvres intermittentes paludéennes qui ont régné dans cette ville en 1849 et 1850, à la suite de la rupture de la digue de Saklavié. La rupture de cette digue de l'Euphrate, jointe au débordement du Tigre, avaient produit à cette époque une inondation délétérienne qui a submergé tous les environs de la ville de Bagdad, transformée en une île entourée d'eau de tous côtés. Les eaux en se déséchant peu à peu avaient fini par former différents lacs et marécages qui, par leurs exhalaisons miasmatiques pestilencielles, avaient donné naissance à cette épidémie de fièvres pernicieuses meurtrières qui ont occasionné, pendant l'espace de deux années, une grande mortalité.

*Forme pernicieuse Léthargique.*—Le nommé Skenderoglou, habitant de Bagdad, arménien de naissance, d'un âge avancé, d'un tempérament biloso-sanguin, avait eu pendant une semaine la fièvre intermittente quotidienne : il était soigné par un médecin Israélite empirique ; Le neuvième jour la maladie a revêtu une forme pernicieuse et c'est après le troisième accès pernicieux que je fus appelé auprès du patient pendant la remission, douzième jour de sa maladie. Le malade, qui était dans un assoupiissement, répondait à mes questions ; il avait la langue chargée et sèche, le facies stupide, le pouls faible et fréquent, 120 pulsations par minute ; il était constipé et se plaignait d'un peu de mal de tête. Les parents du malade m'avaient informé que depuis trois jours, chaque après-midi, il perdait connaissance et tombait dans un état léthargique sans rien sentir, ni se plaindre et sans se mouvoir dans son lit, avec le corps brûlant de chaleur. Quoique la maladie avait une apparence typhoïde, j'avais supposé cependant un cas pernicieux, vu l'épidémie régnante. Par conséquent j'avais prescrit un purgatif, des fomentations froides sur la tête, des sinapismes aux extrémités et je suis parti en recommandant aux parents de m'appeler dès que l'accès de fièvre serait revenu. Sur l'avis reçu je me rends auprès du malade que je trouve plongé dans un état léthargique ; le pouls était fort et fréquent, 134 pulsations par minute. Les prescriptions du matin furent répétées, le purgatif fut remplacé par un lave-nient laxatif, le malade n'ayant pas eu d'évacua-

tions. En partant j'avais prescrit une solution de demi-gros (1,50 gram.) de sulfate de quinine avec recommandation de la faire prendre au malade le lendemain matin en deux prises à demi heure d'intervalle : Malheureusement le malade a succombé pendant l'accès. Tel ne fut pas le cas de deux autres malades affectés de la même maladie : ceux-ci furent traités avec réussite et ils ont pu être sauvés, car j'avais été appelé après le premier accès pernicieux et j'avais eu le temps d'administrer l'antiperiodique.

*Forme pernicieuse délirante.* — Le sujet atteint de cette forme de fièvre pernicieuse avait eu, à la suite d'une marche forcée et d'un refroidissement, une fièvre rhumatique d'abord qui avait fini par céder à un traitement antiphlogistique de trois jours. Quelque temps après, par suite d'un écart de régime, il a eu la fièvre intermittente quotidienne qui, dans le second accès, devient pernicieuse délirante : le patient avait pendant l'accès un délire furieux. Heureusement une forte dose de sulfate de quinine avait pu triompher aisement de la maladie.

*Forme pernicieuse comateuse.* — J'ai eu l'occasion d'observer cette forme de la maladie chez un riche négociant persan qui souffrait depuis quelques jours d'une fièvre intermittente simple qui fut changé en pernicieuse comateuse. Je fus appelé à temps chez lui, mais le persan, ayant consulté son oracle de chapelet, comme il est d'usage chez eux de le faire toutes les fois qu'on commence une entreprise, n'avait pas trouvé de bonne augure de prendre des médicaments de mes mains et mon ordonnance est restée sans exécution : quant au malade il s'est laissé aux mains d'un médecin empirique persan. Ce charlatan lui a fait faire deux soignées au bras, tout en le gorgeant de jus de grenade et de melon d'eau, ce traitement eut pour effet d'aggraver l'état du malade et le plonger dans un état comateux plus profond dont il ne put pas se réveiller ; il avait succombé pendant l'accès. Il était déjà en agonie, lorsqu'on avait enfin décidé à provoquer une consultation de bons médecins, mais ce fut en vain, il était trop tard, c'est comme le proverbe dit : « Après la mort le médecin. »

(à suivre)

## REVUE DE LA PRESSE.

### TRAITEMENT DE LA COQUELUCHE : INDICATIONS GÉNÉRALES.

Par le docteur Aug. OLLIVIER,  
professeur agrégé, médecin à l'hôpital des Enfants-Malades.

Si vous avez lu le magistral mémoire qu'a publié, il y a quatre

ans, M. le docteur H. Roger, sur les médications employées successivement dans le cours de la coqueluche, vous avez été certainement surpris et émerveillés du nombre des ressources ou plutôt des agents que la thérapeutique a eus à sa disposition depuis un quart de siècle. Toute la question est de savoir s'ils sont susceptibles de rendre les services qu'on leur demande ; si cette richesse de méthodes ne dissemelle point une pénurie réelle d'indications et de données bien établies, capables à servir de guide lorsqu'il s'agit d'intervenir dans un cas donné.

Je crois vous avoir montré, messieurs, que l'observation de nos prédecesseurs et celle de nos contemporains n'ont pas été perdues, que nous avons eu la chance, trop rare jusqu'ici en pathologie, d'arriver à une notion étiologique au-dessus de toute discussion : à savoir que la coqueluche est une maladie contagieuse, à processus catarrhal et à localisation laryngo-bronchique prédominante. C'est là un point que je me propose de ne pas perdre de vue dans les considérations que je vais vous présenter.

Je n'ai pas l'intention de rechercher ici ce qu'il y avait de rationnel ou de chimérique dans les méthodes anciennes, de voir si tel ou tel médicament abandonné a été utile et pourquoi il l'a été ; je ne veux pas étudier l'histoire des traitements démodés ; je ne veux pas même faire la comparaison critique des procédés actuels ; je me propose seulement de vous indiquer ce qu'il vaut mieux prescrire et comment on doit s'orienter dans les cas difficiles.

Mais si je fais bon marché du passé, je ne crois pas avoir le droit de relâcher à l'arrière-plan les recherches les plus récentes sur la nature et la pathogénie du mal, de les considérer comme des curiosités inutiles. Il faut, avant de formuler une règle, établir ce qui est acquis et voir les indications qui en résultent. Or, il est acquis, je le répète : 1<sup>o</sup> que la coqueluche est contagieuse ; 2<sup>o</sup> que la toux convulsive en est l'accident prédominant ; 3<sup>o</sup> que le catarrhe spécifique de voies aériennes est un autre accident fréquent et de même origine.

Nous pouvons admettre que le véritable idéal de la thérapeutique serait de rendre toutes les médications superflues ; une pareille assertion, qui, à l'air d'un paradoxe, est un aphorisme peu discutable. La prophylaxie est aussi scientifique et souvent plus utile que l'intervention au cours des syndromes. Puisque la coqueluche est contagieuse, il faut la combattre comme toutes les maladies contagieuses. On a voulu aller vite dans cette voie ; des praticiens enthousiastes des découvertes modernes ont cru que la connaissance et la détermination d'un agent pathogène rendait toujours la prophylaxie infaillible. Celui de la coqueluche est expulsé et disséminé dans l'atmosphère avec l'air expiré : désinfections et annihilions les microbes dès qu'ils sortent de leur habitation d'électricité. Les inhalations, les fumigations, les pulvérisations ont été conseillées plus d'une fois avec conviction. Malheureusement, le microbe est subtil et plus vivace que ses ennemis ne le supposent. Si des enfants sont réunis dans un milieu où sévit la coqueluche, « tous les parfums de l'Arabie » n'y feront rien ; ils la prendront, à moins qu'ils ne jouissent d'une immunité, fait trop rare pour qu'on puisse compter sur lui.

Une fuite prompte et décisive peut seule les protéger contre l'invisible ennemi qui les menace. Dès qu'on soupçonne son apparition, il faut cloîtrer et disséminer les sujets sains : moins on hésitera, plus on aura de chances que la protection soit utile. Il en est de cette maladie comme de la rougeole : pendant sa première période, elle est contagieuse à l'extrême ; un enfant la prend à l'école, chez ses camarades, en jouant dans un jardin public avec un autre enfant de son âge, qui, alerte, disposé en dehors de ses quintes.

Cette facilité de la transmission permet de comprendre dans quel sens rigide il faut entendre l'isolement. On nous demande souvent dans les familles aisées : Est-il nécessaire de nous séparer du petit malade ou de ses frères et sœurs ? Ne pouvons-nous pas garder tous nos enfants, en faisant seulement attention à ce qu'ils rentrent dans des pièces différentes ? Je n'aime pas ce moyen terme. Entre la séquestration et l'exil, je préfère l'exil. Nous le connaissons et isolément dans un corps de logis, même vaste, avec un personnel

affaire et remuant comme les domestiques d'une famille assez riche pour consacrer une pièce à un seul enfant, nous le connaissons assez, pour avoir pu l'apprécier dans un certain nombre d'hôpitaux, et vraiment les résultats qu'il a donnés ont été tels que nous n'avons aucun désir de le voir se répandre.

Si vous voulez présenter de la coqueluche les frères et sœurs d'un enfant qui a la coqueluche, envoyez-les bien loin et qu'ils ne rentrent sous le toit paternel qu'après la guérison du malade.

Maintenant que nous nous sommes occupés de ceux qui l'entourent, reportons sur lui notre attention. La contagion est produite, le mal est fait : le temps de la prophylaxie est passé : nous n'avons plus qu'à diriger le mieux possible notre intervention.

Cette fois le terrain est glissant : nous sommes obligés d'entrer plus avant dans l'intimité du processus et de prendre un point d'appui sur des notions plausibles, probables, mais incomplètement prouvées.

Le contagium est un microbe qui entre dans les voies aériennes, se cantonne dans leur partie supérieure, dans les fosses nasales, surtout dans le larynx ; il y trouve un terrain favorable et y prospère. C'est de la que part l'irritation des terminaisons nerveuses aboutissant aux accès de toux : là est l'origine de ces colonies parasitaires qui produisent le catarrhe spécifique. Voilà, direz-vous, une opinion hasardeuse, une de ces théories qui ne reposent sur rien et ne peuvent rien établir. Ne portez pas un jugement aussi sévère : on est arrivé à la doctrine que je viens de formuler, par indication, comme on arrive à toutes les lois scientifiques. Le processus coqueluchial part du larynx, avait-on dit d'abord instinctivement, à la suite de l'impression produite par l'observation clinique pure et simple, telle qu'on la faisait au commencement du siècle, sans instruments de précision et sans les ressources que fournit l'expérimentation. Gendrin et Beau déclarèrent que le pharynx et le larynx étaient en cause. Quand, plus tard, Noël Guénau de Mussy, trompé par les ressemblances superficielles des quintes de coqueluche et de celles que produisent certaines tu- mours du médiastin, voulut tout rattacher aux ganglions trachéobronchiques qui comprimaient le nerf vague, il se heurta à des autopsies négatives : des enfants morts de coqueluche avaient les ganglions trachéaux et bronchiques normaux ; des individus chez lesquels ceux-ci étaient volumineux n'avaient jamais eu le plus léger accès de toux convulsive. La théorie dont nous parlons ne rallia presque personne ; on en resta aux aperçus vagués, mais plus plausibles, de Beau et de Gendrin. Depuis lors, on ne s'est pas découragé :

10 On a montré que, dans la coqueluche, le maximum de la congestion laryngée correspond à la région interarynoïdienne. Les recherches laryngoscopiques de Meyer et Herf ont mis le fait hors de doute ;

20 Bidder et Nothnagel ont prouvé que l'irritation de la muqueuse de la partie postérieure du larynx détermine des accès de toux convulsive ;

30 Rosenthal a produit expérimentalement, par l'irritation du larynx supérieur dont les filets innervent la portion de la muqueuse en cause, des accidents semblables à ceux de la quinte de coqueluche, c'est-à-dire le relâchement du diaphragme, de la sténose glottique et un spasme des muscles expirateurs. Citons pour mémoire Hack et Schadewald, qui placent l'origine du processus au niveau des arrière-narines et veulent que le réflexe vienne du trijumeau.

Je vous ai exposé dans ma dernière leçon les preuves qui militent en faveur de l'existence d'un microbe pathogène dans la coqueluche. L'examen direct montre que la congestion a son maximum sur la partie postérieure du larynx ; l'expérimentation a prouvé que l'irritation de la correspondante du nerf qui lui donne la sensibilité provoque la toux convulsive ; nous pouvons dire alors d'une façon synthétique que le dépôt et l'évolution du microbe spécifique sur la muqueuse laryngée sont suivis d'une irritation des terminaisons nerveuses correspondantes et des paroxysmes caractéristiques

Une indication fondamentale ressort de ce que nous venons de

voir : nous connaissons le point de fixations du microbe dans l'organisme, sa place forte ; c'est là qu'il faut le détruire. *A priori*, on est porté à croire qu'aucune impossibilité ne s'oppose au succès ; la muqueuse de la région supérieure des voies aériennes est accessible ; nombre des affections qu'on laissait évoluer naguère ou qu'on traitait par des moyens généraux sont aujourd'hui justifiables d'une médication topique. Il faut donc poursuivre l'agent nocif. Mais ici, encore, nous trouvons une difficulté à laquelle on n'avait pas songé d'abord, parce que les notions étiologiques étaient confuses. Les migrations bacillaires partent d'un point connu, d'une sorte de métropole, dans quel sens se dirigent-elles ? Suivent-elles le littoral aérien, en laissant de place en place des colonies prospères, dont les plus éloignées arrivent au lobule pulmonaire ? Finalement, au contraire, une invasion en deux sens ; de telle sorte que pendant que certaines cheminent suivant la continuité de la muqueuse, d'autres pénètrent subrepticement dans les capillaires sanguins et lymphatiques et se multiplient dans les profondeurs de l'organisme ? Cette propagation en plusieurs sens n'est pas sans exemple. J'ai comparé, dans la précédente leçon, la coqueluche à une maladie infectieuse se localisant le plus souvent à une muqueuse, la hémorragie. Or, il y a des métastases hémorragiques ; on les explique par des transports directs de l'agent infectieux. Peut-on admettre qu'il existe des métastases coqueluchiales ? Si l'on se prononce pour l'affirmative, les procédés destinés à répondre à l'indication causale doivent être modifiés ; en même temps qu'on essaierait d'atteindre le microbe par l'antiseptique externe, il faudrait s'adresser à la nutrition et donner une médication antiparasitaire générale, par voie gastrique, ou sous-cutanée.

Je ne crois pas aux métastases coqueluchiales. Il y a des hémorragies viscérales, des troubles cérébraux, mais ce sont toujours des accidents mécaniques, tenant aux efforts de toux, aux oscillations brusques de la pression du sang.

Il ne faut pas perdre de vue la partie supérieure des voies aériennes, ou, pour préciser davantage, la muqueuse laryngée ; c'est sur elle que doit porter la médication antiparasitaire.

Si rationnelle que soit cette indication, on n'a pu y répondre d'une façon satisfaisante ; on n'a pas pu juguler la coqueluche en désinfectant le foyer d'où elle part.

On a voulu immerger les petits malades dans des vapeurs goudronnées. Tous les antiseptiques se trouvent à l'état libre ou à l'état de combinaison dans l'air ambiant des usines à gaz. On y maintient les enfants ; ils inspireront à pleins poumons ces vapeurs salutaires ; l'organisme reconnaîtra les éléments dont il a besoin et les microbes ne résisteront pas. On a donc prescrit des cures dans les usines : passage instantané, séjour de plusieurs heures, tout a été essayé. Le plus souvent les petits malades n'ont rapporté de ces pèlerinages qu'une augmentation de la toux et du catarrhe par suite des changements brusques de température auxquels ils avaient été soumis.

Si cette médication dispendieuse n'a guère été appliquée qu'à titre d'exception, on en a conservé longtemps le principe, probablement aujourd'hui beaucoup de médecins le tiennent encore pour vrai. Pour faire pénétrer les médicaments antiparasitaires dans les voies aériennes, il n'est pas nécessaire d'entreprendre des pérégrinations, de rechercher un milieu industriel, qui ne saurait être accessible à tous, partout et à toute heure. Il est plus simple de créer une atmosphère artificielle médicamenteuse ou de placer à l'entrée des organes respiratoires un purificateur pour le courant d'air ; il arrivera au larynx et aux parties sous-jacentes chargé d'effluves parasiticides. On n'a peut-être pas formulé très franchement ces indications, mais il est facile de voir, en passant en revue une partie des méthodes proposées depuis une dizaine d'années, qu'elles ont tenu une grande place dans l'esprit de beaucoup de praticiens.

M. Davezac, par exemple, aurait obtenu des merveilles, en saturant la chambre des malades d'une solution phénique au cinq centième. Goldschmidt, modifiant le *modus faciendi*, adopte la même méthode ; Neubert préfère la solution de salicylate de soude

au dixième. Les respirateurs sont nombreux. Les traités de thérapeutique mentionnent entre autres celui de Pick, destiné à recevoir une boulette de ouate sur laquelle on verse 8 à 10 gouttes d'acide phénique liquide pur. Les petits malades qui porteraient six à huit heures par jour cette espèce de muselière s'en trouveraient très bien. Leur coqueluche ne serait pas grave et ne durerait pas longtemps.

(à suivre)

#### L'ANTIDOTE DE LA MORPHINE :

Par le professeur ARPÁD BOKAI.

L'action de la picrotoxine sur les centres respiratoires en ferait, d'après l'auteur, le meilleur antidote de la morphine, car tandis que la morphine les paralyse, la picrotoxine exerce au contraire sur eux une puissante action stimulante. En outre, la morphine produit une réduction rapide de la pression sanguine, d'où danger de mort ; la picrotoxine, au contraire, est un puissant stimulant du centre vaso-moteur, et, sous ce rapport, c'est encore l'antidote de la morphine. Le professeur Bokai ajoute que l'action de la morphine sur le cerveau est directement opposée à celle de la picrotoxine. Enfin, il préconise l'administration d'une petite dose de picrotoxine, comme moyen préventif de l'asphyxie dans la narcose chloroformique. (*Intern. Klin. Rundschau*)

#### L'APOMORPHINE COMME ÉMÉTIQUE :

Par M. John BROWN, de Bacup.

L'auteur regarde l'apomorphine comme l'émétique le plus sûr que possède la thérapeutique. Il emploie la solution suivante :

Apomorphine . . . . . 5 centigrammes.  
Alcool à 60 degrés . . . . 20 gouttes.  
Eau . . . . . 10 grammes.

1 gramme renferme 5 milligrammes d'apomorphine.

Les vomissements paraissent environ dix minutes après l'injection, et on n'en compte pas plus de deux ou trois, en règle générale. La dépression est la même qu'après les vomitifs ordinaires ;

mais on n'a jamais observé de collapsus sérieux. Parmi les sujets soumis à l'action de l'apomorphine, deux seulement étaient des adultes, les autres étaient de jeunes enfants, et l'auteur admet qu'il n'existe pas de vomitif plus sûr, plus rapide et moins dangereux, pour ces derniers. On sait du reste que si les vomitifs ordinaires réussissent bien chez les adultes, il n'en est pas de même chez les enfants. (*Brit. Med. jour*)

#### SALICYLATE DE CRÉSOL, NOUVEL ANTISEPTIQUE

Par M. NEUCKL.

On peut préparer avec les crésols trois salicylates isomères : l'ortho, le méta et le para. Le salicylate d'ortho-crésol fond à 35 degrés, celui du méta-crésol à 74, et le troisième à 30. Ces corps, qui cristallisent, sont insolubles dans l'eau, peu solubles dans l'alcool froid. Leur odeur agréable rappelle celle du salol. Le salicylate de para-crésol est insipide, celui d'ortho-crésol produit sur la langue et le palais une sensation légère de brûlure.

Dans l'organisme, ces corps se décomposent en leurs constituants et ont la même valeur antiseptique que le salol, sur lequel ils présentent l'avantage d'être inoffensifs. C'est ainsi qu'un chien de 16 kilogrammes a pu absorber 16 grammes de salicylate de para-crésol en quatre doses, sans malaise aucun. L'homme le supporte également bien.

Les essais faits par Sahli ont montré que le salicylate de crésol agit, sur le rhumatisme articulaire et sur les affections de la vessie, comme le salol.

Quand on doit introduire dans le tube digestif des doses assez considérables d'antiseptiques, les salicylates de para et d'ortho crésol, qui semblent être inoffensifs, doivent être préférés au salol. Mais il importe de remarquer qu'il faut agir avec prudence, car ces corps se décomposent facilement en crésols et acide salicylique, qui ne sont pas indifférents. (*Académie des sciences*.)

### MOUVEMENT DES HOPITAUX MILITAIRES DE CONSTANTINOPLE MOIS DE NOVEMBRE 1889.

NOMS DES HOPITAUX	Existant au 1 <sup>er</sup> 9 <sup>bre</sup>	ENTRÉS	TOTAUX	SORTIS	MORTS	RESTANTS	Observations
Yıldız . . . . .	150	601	751	615	6	130	
Haïdar-Pacha . . . . .	492	757	1.249	755	18	476	
Maltépé . . . . .	397	910	1.307	823	6	478	
Kouléli . . . . .	206	335	541	374	5	162	
Séraskérat . . . . .	109	182	283	179	8	96	
Coumbarhané . . . . .	162	193	355	270	0	85	
Invalides . . . . .	195	251	446	334	19	93	
Gumuch-Sou . . . . .	206	425	631	438	6	187	
Zeytoun-Bournon . . . . .	30	109	139	101	2	36	
Liman-Kébir . . . . .	35	177	212	163	7	42	
<b>Totaux . . . . .</b>	<b>1.974</b>	<b>3.940</b>	<b>5.914</b>	<b>4.052</b>	<b>77</b>	<b>1.785</b>	

Imprimerie MAHMOUD BEY, près de la Sublime Porte, No 72.

اولوب زیرا اجسام مذکوره بالسویه فرزول و حامین صفاتیه تحول ایداره که  
بونلر بت اوقدر ضررست دکلدر .

﴿ مقی مقامنده آیومورفین ﴾

موسیو (ژوهن برون)

مؤلف فن تداویتک مالک اولمديعی مقيثاتک اذ امنيلمي آبومورفین اولمديعی  
يان ايدوب محلول آقی استعمال ايلکدکده در :

٥ سانديغرايم  
٢٠ دامنه  
٦٠ درجده  
١٠ غرام

مُؤَفَّهَةِ نَفَرَ آيَهُ وَتَوْقِرِنَ (picrotoxine) مِنْ أَكْنَنْ تَخَسِّفَهُ إِيَّاهُ اُوْزَرْسَهُ  
اُولَانْ تَأَيِّرْلَهُ مُوْرِفِيَّهُ فَارْشُو يَكْ إِعْلَمْ بَرِيَادْ زَهَرْ اُولُوبْ زَيْرَاهُ رَفِينْ مَرَاكَزْهُ  
مَذْكُورَهُ يَنْعَلَمْ إِيَّنْدِيَّكِيَّهُ حَالَهُ يَقْرَرْ وَتَوْقِرِنَ بَالْعَكْسِ بُونَلَرُكْ اُوْزَرْسَهُ شَدَّدَلَهُ  
بَرِتَّأَيِّرْ بَهِيَّهُ مَالَكَدَرْ بُونَدَعَادَا مُورِفِينْ تَقْبِيقَ دَمَوِينْ سَرِيعَهُ بَرِتَّأَسَفَصَنِيَّهُ  
مُوْرِفِينْ اُولَهِرِقْ نَهْلَكَهُ مَوِيَّ دَاهِيَّ اُولَدِيَّقِيَّهُ حَالَهُ يَقْرَرْ وَتَوْقِرِنْ بَحَرَكَهُ الْأَوْسَيَّهُ  
مَرَكَزِيَّكِهُ فَوَنِيَّهُ اُولُوبْ بُونَسَبِتَهُ دَنِيَّهُ مُورِفِينْ مَضَادَهُ سَمِيَّهُ اُولُورَهُ  
مَهَمَهُ (بَوَكَهُ) مُورِفِينْ دَعَمْ اُوْزَرْسَهُ اُولَانْ تَأَيِّرْلَهُكِهُ طَوْغَرِيَّدِنْ طَوْغَرِيَّهُ يَهُ  
يَقْرَرْ وَتَوْقِرِنْ تَأَيِّرْلَهُ مَقَابِلَ اُولَدِيَّقِيَّهُ دَنِيَّهُ عَلَاهُهُ اِيَّدِيَّورُهُ وَالْحَالِصُ مَوِيَّهُ  
نَوْمَهُ طَفُورُهُ فَوَرِمَهُ اسْكَنِيَّهُ وَفَوَعْبُولَمَاسِيَّهُ تَأْمِنَ اِيجُونْ جَرْنِيَّهُ مَقْدَارَهُ يَقْرَرْوُهُ  
دَوْقِرِنْ اَعْطَا اَوْتَسَنِيَّهُ تَوْصِيَّهُ اِيَّدِيَّورُهُ . . .  
عَابِدِنْ

### صفصافیت قره زول )

(یکی بردافع تعقیب)

موسیو (نوکی)

یک اوچوز بش سنه‌ی تشرین ثانی آینده در سعادت  
عسکری خسته خانه‌ی رئیس دخول و خروج ایدن خستکان  
اله وفات ایلانلرک مقداری میان چند ولدر

ملاحظات	النيل											
	١٣٠	٦	٦١٥	٧٥١	٦٠١	١٥٠						
	٤٧٦	١٨	٧٥٥	١٢٤٩	٧٥٧	٤٩٢						
	٤٧٨	٦	٨٢٣	١٣٠٧	٩١٠	٣٩٧						
	١٦٢	٥	٣٧٤	٥٤١	٣٣٥	٢٠٦						
	٩٦	٨	١٧٩	٢٨٣	٧٨٢	١٠١						
	٨٥	٠	٢٧٠	٣٥٥	١٩٣	١٦٢						
	٩٣	١٩	٣٣٤	٤٤٦	٢٥١	١٩٥						
	١٨٧	٦	٤٣٨	٦٣١	٤٢٥	٢٠٦						
	٣٦	٢	١٠١	١٣٩	١٠٩	٣٠						
	٤٢	٧	١٦٣	٢١٢	١٧٧	٣٥						
	١٧٨٥	٧٧	٤٠٥٢	٥٩١٤	٣٩٤٠	١٩٧٤						

قره زول لر ايله اوچ متنابه مصفاقيت استھنار اوئلە پەلۈرگە بولۇرلەرە اوچتو (ortho)، مانا (para) (پارا) در. مصفاقيت اوچتو قره زول ٣٥ درجه دە و مانا قره زول ٧٤ درجه دە و اوچجىسى دىچى ٣٠ درجه دە دۈۋان ئەيدىلر. تىل ايدىن بوجىملەر صودە غىرە خىل اوچوب صەوقى كىشىلە آزى خەنلىرى. ئەپىف اولان رايھەنلىرى سالولۇك رايھەنسى آڭىزىرىر. مصفاقيت پارا قره زول لۇنىڭمىز اوچوب مصفاقيت اوچتو قره زول ايسىدە لسان و حنڭ اوچىزىدە خەقىقىت پەختتاق حىسمە بادى اوچۇر.

داخل یزد نهاده اشیو ایسم حمال ایدرلر کنده لیرلر تکمیل این اسکی جسمه  
محول ایدرلر و سالول کی عینی تضاد تفاصیل خاصه سنه مالک ایمهارلر ایرات  
حضرت ایمکار ندنه طولای بوکا مر جهدرلر . بناء علیه اون ایت کیلو غرام  
وزنده رکابه هیچ بر فناگی و مجب اول قصه زیرن درت دهده اویق اویزره  
غرام صفاویت بارا قره زول اعطا اوتشدر . کذلک انسان دخی دوای مذکوره  
پاک کوزل تحمل ایدر .

( محمود بل ) — مطعهه باه عالي جوارنه ابوالسعود جاده سنه نومره ٧٢

(ساحتی) نام ذات طرفندن اجرا اولنن بجزر بدل مخصوصاً قیمت فره زولت رئیه مخصوصاً ایله آفات منه اوزرته سالوں کی تأییدی اولدیعی ایات ایشلدره ایوب هفتی درونه زیاده مقیدار ادویه مصادف تخفیفیه ادخال ایدلک لازم کارکی تقدیره مضر تیز کی کودریان مخصوصاً بارا و اورون فرم زولری سالله تم حسین اغیاندرو مع مافیه و خصوصه دخی مدرله حرکت ایگل لازم

مبنیزده بولن عکسی ظهور ایتمندر : سعال دیکیدن وفات ایدن چوچولرده عقد شزته و قصبه نک حل طبیعیده اولدقلری و حابیوکه حین حیاچان نده سعال اختلارینک الشغف نویاشه یله دوجار اولیان بعض اشخاصه عقد مذکوره نک شلشکن اولدقلری مشاهده اوشندر . اشیو یان ایدنک نظره همان هچ کیمه روی اتفاقات کوست مامش و (بو) ایله (زاندرن) ک هم و قطف دها معقول اولان ایلک مشاهده لری باق قلشدر . اوزماندیرو و قایع آبه دوجار طور اولاماندر :

سعال دیگر اند انتقال مرثنا م وجود اولدیغی ظن ایتم . فی الواقع از ازفه  
خشوه ، تغیرات دماغیه و قویعولیور ایسده بونل دامه سالک حرکات عنیغه  
سندهن و تضییق دمونیت بردنیه ارجمندین ایلو کله عوارض مخایلکیدر .  
طرق هواینک قسم عاوینی واخود دها ظفی صورتده بیان ایگل اوزره  
غشایی مخاطی خبره ب نظردن غائب ایگمل مقتضی اولوب تداوی \* مساد  
طفیلی اشته بونل اوزرنه اجرا ایتلیدر .

معقول اولان ایلک مشاهده لری باق قالمشدر . او زماندیبرو و قایع آیه دوجار  
ظور اولامشدر :

۱) سعال دیگر ده ایبات اوئشدرکه احتقان خبره نک حدئایه می تاخیه  
بین انظر جهاید و اعقدر . ( مدیر ) و ( هرف ) تام ذاتلر خبره بین ایله  
اجرا ایشکارکاری تېرېلر بونل بوله اولدیغی قطعیه ب صورتده ایبات ایشدر .  
۲) ( بدر ) و ( نوتازر ) ایبات ایشلرکه خبره نک قسم خلقيستن غشای

مخاطبی خبرش اولندندۀ سعال نوای ظهور ایدر ۱  
۱ (روزانه) نام ذات اخلاقی غشای مغاطی مذکوره منتصر اولان  
عصب خنجر عله سلت تخت شسله باشی به سعال دیگر نهایت نامه اولندن

عصب سینه‌ی علویت بحر نشیله با پیراهن سعاد دینی بویات پایی اورنیه علامه مشایه علامات تولیدیه یعنی حجاب حامیک استخاره و تقیق ملزم و عضلات زیرینه تک بر تشنجه موفق اولمشدر . ( هاق ) و ( شاده‌والد ) نام دالنرخ منشاء مرینی خلف منخره و عکس علی دینی صلب نوام نشاید عطف ایقت استکارنیه خاطره اونچ اوزره ذکر ایدم .  
سعال دیکوده مولد مرض برمیرویک موجودیت مثبت دلائی صوٹ درسته بیسان ایتش ایدم . حریاًه احتقانات قسم خلی " حیره اوزرنه واقع ایدوکی طوغردن طوغری به ایدلان معاینه ابله مرینی شونه واصل اولش وبو محله حسین اعطا ایدن عصب قسم مذکوره مثبت اولان اغصانیت تخت دینه سعال

مصارف کلیه موجب اولان اشبو اصول تداوی هر قدر مستندا اوله رق  
موقع استعماله وضع اونتش اسده درجوق زمان بو فکر محافظه ایدلش  
و استالکه بوکون دخ برجوق اطبان طرفندن ترجو اونتفده بو نشدر . مضاد  
ظرفی ادیهند طرق هوایه به ندو ایشی ایجون اوزون اوزانی به ساخته  
فالشقق و فایردهل تحری ایلک کی هر کس ایجون هربرده و هرسانده اجرایی  
قابل اوله میان ایشله ثبت اتلک لازم دکلدر . دوائی بروهای صنعنی احداث  
ایلک و یاخود اعصابی تغییه نک مددخانه جریان هوایهون آلت نظریه و وضع  
اتلک دها فولابر . هوای نیمی هالک طفیلات بخاری حامل اولنیقی حالده  
تحیره به و اقام مجاوره به واصل اولور . احتمالکه تدابیر مذکوره لایهله ایصالح  
او نشادر . فقط اون سندنیرو توصیه اولنه کلان اصولکه رقیمی کوزدن  
بکری به جلت اولور ایسه کوریلور که تدابیر مذکوره بک جوق اطبانکه دهملن بده  
یون رمومه طوطع شدر .

احتلاجینک حصوله کلیدیکه با تحریره ایسات او نشدر . بناء علیه خلاصه  
دیبلیورز که : « غشی مخاطی خضره او زرنه سعل دیکی میقری و سک تو خضم  
و نشوش و ناسنی متعاقب اورایه مخصوص اولان انتسای اعصابک بر تحری نی ایله  
اشنداد مرض علامات فارقه می رویما اولمقدادر . »

مطالعه اولنه کلان مواددن بر تدبیر اسای استخراج او نور : بدنده  
می قرب و بک محل مسحکمی اولان نقطه ارتباطی بایلورز . اشته بوراده بونی  
خزیری ایلک لازم . قبل التحقیق ظن اوندیکه حصول موافقه هیچ بر عدم  
امکان مانع اوله من . طرق هوایه نک تاچیه علوبه می ستر ایدن غشی مخاطی  
بوکا مستعد اولوب مقدمه اشونه و ناسنی اجر ایلکه مساعده اولنه و یاخود و سلط  
عویمه ایله تداوی ایشلن خسته کلک بوکونکی کوکمه موسنی بر تداوی الله شفایلر  
او لیورز . بناء علیه اجسم مضری تعقبت ایلک اذننا ایدر ایسه ده و خصوصه

ازان بجهه موسیو (داو زاق) خستکان او طاه سی بشده بر نسبتنده  
بر حامضن تفیق محلوله اشیاع ایدرلخ خارق العاده تایجه دسترس او به حق  
ایدی . (غول شیخ) نام ذات دخ طرز استعمالی تغیر ایدرلخ عینی اصولی  
قبول اینقدر . (نور) اوند بر نسبتنده صفتی افتیت سود محلولی ترجیح  
ایدی احداث اولنل آلت تفسیله ر متعدد اولوب علی الخصوص فن نداوی  
تاییفتشده (بیق) نام ذاتی کی ذکر اونتفده درکه بونک درونه آتشن بامبوقن  
سمهول بر طوب و سمن اونلوب بو طوبت اوزریه ۸ و ۱۰ دامله خاص حامضن  
تفیق ایام دوکلور .

سعال دیکی ده دخی انتقال مرحنک مه جهود اولندیخ فول اولته سلوویم ؟

طويل انصرافه . اکر سعال دیکی نک حکم سو و دیکی ب محمده چو چفل اجتاع  
ایش ایسه « عربستانک کافه عطرا یانی » بوكا هیچ برضی یا به مر . چو چفل  
هر مرض مذکوره دوچار اولو نه . مکر که بوكا فارشو ب معافیه مالک اوله لر که  
ووه بک تادر در .

پالک سریع و قطعی رفراز اطفالی، غیر مرمنی اولان و کنندیلرینی احافه ایدن،  
شبو دشمند و قایله ایده بیلور. خسته لک ظمیر ایدر ایغز اخنخاس سالمه بی  
طاققی و تیعید ایگ لازم اولوب بو خصوصه نقدر آترزد اولنور ایسه جایه دن  
او اقدر منفعت مشاهده اولنور. فرامقدمه اولندرینی کی بو خسته لک دنی برینه  
دور نده فوق العاده ساری اولنوب ره چوچ مرض مذکوری مکننده وارقدا شلرین  
خانه سنده و عجموی رنیچده کنندی افرانی اولان و اوکسورونه نوبانک شارخنده  
راحت و یکنی و یوبلک بولنان دیکر بر چوچقدن اخذ ایدر.

استقال گفتیگت اشو بموئی ایا ایدوکه اصول تقریب پاک المدر جو<sup>۱</sup>  
گرمه وقت وحال مساعد اولان قالمبلار « خسته چوچنی وباخود فر داشتلرینی  
آبرمچ ایحاس ایدری <sup>۲</sup> هبی اوده قالسدرله آبری آبری اوطةلدده اقامت  
ایشلر اوژنی <sup>۳</sup> ده بزهصورارز <sup>۴</sup> بن بیولده ایمرا ایدلبلان اصول توفی  
سوهم <sup>۵</sup> خستهی خانه دروشنه آبری بر اوطةده اقامت ایدنرمهکن ایسه اوژنی  
بره کوندرم البته اولالر <sup>۶</sup> برداوهده، ولوکه بیوک اویلسون، بالکن بر جوچه  
بر اوطة خصیصن ایده سک قدر صاحب نزوت اولان بر قاعمالانک داشا شانغی  
بیوچارو ایتوچ بیچان خدمتکارلاره بیولده کی اصول تقریب له در بیمهه قدر  
اجرا اوننه بیلەچکی معلوم مدر <sup>۷</sup> بر جوچ خسته خانلرده دنچ کوردیکن وجهه  
اصول مذکوره اعطای ایدنیکی نتاج اولقدر اهیتیزد رکه بواسوک تعمیم ایدنیکی  
کور منی اصلا ازو و اغیر <sup>۸</sup> .

سعال دیگری به مبتلا اولان بر چوچغل قرداش-لرینی مرض مذکوردن و قاید یعنی استرسه که بونری اویز بر محاله کوندیریکن و خسته شفایزیر اویزدین اول مودتلریه مساعدة ایشکن.

سرایت و اقع اولندفده مرض تکل ایش و توق زمی مرور انلشدره بزم  
مجبون عکن اولندیفی قدر اجرای توسط ایگنکن بشقد پاهجیق برایش قالز.  
مع مایه وود مشکلدره اول امرده مرض حنده اجرای تحقیقات ایلک  
معقول و محکل اولوب و فقط تامیله مبنت اولیان مع اولمکن بر نقطه استند اخز  
ملک مجبور یئنده بولیزوره.

ماده سازه ریمیکر و بدرکه طرق هواپیمایی داخل اولهرق یونک فرم علویستنده و خفرین اتفاقیتند و علی احصیوس خفره ده بر لشیر و او راده بزمین مساعد بوله رق تعیش ایدر. اشته نوبت سعال منج اولون انتهای اعصابک خوشی یوندن نشأت ایتدیکی کی زله خصوصیه کی تویید ایدن مسلکات طفبله نک مثاییده بودر. دیجسکرکه بوده عندی بر آیدن مبارات اولوب هچ بری او زر ینه مستند اولیان و هچ برایشه یه رامین تقریه لردون بودر. فقط بوبله رو حکمه بوئیکن. بیان ایتش اولندیم نظریه ده. باجله قوانین فنیه بد و اصل اولندیمی کی، قیاس و استدلال ایله و اصل او نشترد. عصر جاهنر او لالنده بیلدیمی او زره بجز بدهن تدارک ایتدیکی متابع اولنکسین و آلات نیزین بیه بو نکسین رانکن مشاهدات سر بریه نک باعث اولندینی حسک تغیه دهی او لهرق سعال دیکی مرصنک خفره دن صدور ایتدیکی اوجه سویشش ایدی. (زالدن) و (بو) نام ذات خفره ایله بعلوم سبب اولندیمی بیان ایتلردر. مؤخرآ (نونهال گه نو) نام ذات سعال دیکی نک نوبت سعال ایله هیز منتهه نشکل دن یعن اورامک بادی اولندیمی نوبت سعال یعننده ظاهراً واقع اولان مشابته لدانهرق کافه علاجی مقد شریق قصیبه به طفی بیدوب عقد مذکوره نک حصب راجعی تضییق ایده بکننه ذاھب اولش ایسدهه اجرا ایتش اولندیم فهم

## مقتنيات

### ۲- سعال دیگر نک تداویسی: تدابیر عمومیه

پارس مکتب طبیه‌ی معلم معاونت‌ردن دوفتوور ( اویلویه ) نک امر ارض  
اطفال حقنده دروس سرپریه نام تأییق‌ردن مستخر چدر .

سعال دیگی متوالیاً استهمل اولسان اصول تداوی حقنده دوقتور مو-جو  
 (روزه) نک درت سنه اقدم شترایدیکی مقاوله استادانکی مطالعه قانوونایسه  
 فن تداویت برای عصره دنیو مرض مذکوره قارشونهه ایندیکی متابع و ساخته  
 کفرتندن باطیع دوچار بیرون اولنور . مع مایله متابع و ساخته مذکوره دن  
 یکلیلان خدمتی بونلرک ایله مقندر اولوب اوندقفرلی بیلک موجود اولان  
 اصولوارک بوقدر جو قلغلهه بر ایه و مرصنه اجرای امدادات ایندیکات که  
 قحقیقه ایشنه بارار بر اصول تداویت موجود اولوب اولمیغنه تحقیق ایش  
 اقتضا ایدر .

اسلام و معاصر بیرونی مشاهده می‌کنند تابع اولینی و محبت اسما بحقدنه  
با جمله اعتراضاتند بری بر معلومه دسترس اولی خصوصیه، خدمتی به قدر  
علم امری از اینه بک نماید و افع اولینی و چهله، طاعنمره باور اولینی یعنی  
سعال دیگر نک ساری و اعانتک زلولی و خیبره، قصیده به معنی بر مرض  
ایدیوکی ایات او نشترد. اشته مقاله مزده بیان اولندیح ملاحظه نهاده نظر دقتند  
دور طویله مانعه چالند بغمون قسطه بود.

اسی اصول را تجینه هاتکیستن معقول و هاتکیستن غیر معقول اولیدیغی  
ومرتونه اولان فلان و بافلان اصول نداویدن هاتکیستن فائدی ایدوکی و نیخون  
ترک ایدنده یکنی بوراده تحری ایقان پیشنه دکام = موده می چکش اصول نداویش  
تاریخی تفصیل ایقان اس-نهم = حال حاضر ره اجرا اولتیان اصول را تطبیق  
مندانه سپی سیله با پایه چشم = یا لکز ان کوزل اولان اصولی بیسان ایدرک احوال  
متغیره ده بیو امده حرکت ایقان لازم اولیدیغی تعریف ایده همکر.

مع مافية ماضی بی هر قدر سطحی یکدشت ایسکده مرحلت طبیعت و نوتدی  
حقنده واقع اولان اند سوئه تحریاندن صرف نظر ایگه و بونزی ملا یعنی  
عد ایلکه حفیر یوقدر ظن ایدر ۰ بر اصول ترتیب ایزرن مقدم یو خصوصده  
قیوی ایدلان موادی نیشیت ایدرن و بوندن حاصل اولان نایابی کورملت ایشنا  
ایدر ۰ باده علیه تکرار ایدرن که : ۰ سعال دیک نات ساری ایدوکی ۰ اختلاجی  
اوکسروزه مرحلت بر عرض خالی او لدیمی ۰ طرق ووایشک کفره و افغان  
اولان زنه خصوصیه سی عین طبعتن دیک بر عرض بوندیمی قیوی او لشندرو

فی تداویه اش کوزل اصول کافهٔ مالحاتی زائد و بیوهد یا عقی اولندیغی قیوی  
اید بیاوریز. خایت غریب و تخف کوریتان بوله برادعا بک آز قابل اختراض  
بر کلامه موجود در اصول غرقی قنه مطابق و علی الأكثر خسته‌تک آشامنده  
بایلان توسلن دها نافع بر تدبیر در. مادامکه سعل دیکی ساربرد بیوهد سائر  
امراض سارویه مثلاً تداوی ایشیدر. بومقدنه وصول ایجون بک زیاده تعجیل  
او نشدر. کشنهایت جدیده اله متوجه اولان اهل تخریه ظن ایندیله که مولد  
مرض بر جستن کشف و تعیین همان دامنه اصول توپی لایخنی قیلار. سعل  
دیکنک مولد مرض جسمی به میقر و بله اخراج اولن‌ن نس اله هوله.  
خرج و اقتشار ایدر. بولنری مسکن مختبرلندن خروج ایدر این دفعه تفسخ  
اصلیله محو ایغیر. بر قاج دفعه‌ل انشافات و تسفیفات و توسوول اطمیثان اله  
توصیه ایدلشدر. مع الناشف میقر و بله ظن اولندیغی‌ن ها مریم الناشف و دها

بر عجم تاجر نده مشاهده ايلمك و سيله ياب اولدمك مرقومك بر قاج  
كوندنبو دوچار اولديني عادي بر حاي متقطعي شكل مهلك سانيه  
متقلب اولمش ايدى . مرض طرفدين تمام وقتنه جلب و دعوت  
اولهرق كيتش ايسه مده . عجملرك عادتندن اولق اوzerه براشه  
مباشرت ايده جكلري وقت اكتشنه تسيح ايله قفال ايندكلرندن .  
مرقوم دخني بالتفايل بن المدن علاج آلسني فال خير عد ايمديك مناسبته  
ويرمش اولديفم رجته يابديلدري و خسته دخني بر عجم متقطعينك  
يد تداويسنه توديع اولندى . بوشارتنان هكيم مرپشك قولندن اىكى  
دفعه قان آلهرق خسته يه نار قارپوز صوئى آلهيلديكىن ايجرمش  
اولديغندن خسته نك حالى كسب و خامت ايدرك دها عيق بر حال  
سانى يه دوچار اولش و بچاره بحال سباتيدين اويانه ميرق نوبت  
اشتاسنده وفات ايلمشدر . مرض مرقوم حالت نزدده اينك سائز  
اطيانك جليله قونسله ايدلسنه نهايت قرار ويرمش ايسده ايش  
ايشدن چكمش اولديني مناسبته ، فرانسلرلرک « موندن سكره طيب »  
ضرب مثل مشهوري مدلولوجه ، بونك هيج بر قاده مى اولدى .  
بالذات عاجزلى دخني استيلادن مصاب اولهرق اون سكر  
ساعت امتداد ايدن بر نوبت سانى يه دوچار اولدم . اولا حاي  
متقطع يوچي يه مبتلا اولش ايدمك برجى نوبتند سكره ١٥ بگداي  
سولفاتو اخذ ايدم . ساعت اوچ راده لرنده صولت ايدن اينكى  
نوبت اشتناسنده كندىي غائب ايدرك اون سكر ساعت دوام ايدن  
غایت عيق بر حال سانى يه طالش . ايرسى صباح شفق سوکركن  
( ١٨ ساعت سكره ) درين بر او يقون او يانير كى كوزلر مى  
آچديغىمده كندىي دامده بولنان قارپوله مك ايجنه بولدم . حالبوکه  
بر كون اول الت قاده اوطعمك ايجنه يانديغى خاطرلرور ايدم .  
درعقب قرق بگداي ( اىكى غرام ) سولفاتو حب صورتنه اخذ  
ايلمك بوسايده نوبت متناقبك و رودينه مانع ايدم .  
( مابعدى وار )

يعنى خسته لتك اون اينكى كونى حمانك كسب خفت ايندبي  
بر زمانده خسته نك يانه دعوت اوئلش ايدم . ناس حانده بولنان  
مرپشك سؤالر يه جواب وير ايدى . مرپشك ديل ياسلى  
وابس اولوب وجهنه آثار بلاست مشاهده اوئلشده و بضرلى  
دقىقىده ١٢٠ ضرب ايجك اوzerه ضعفت و كثت اظهار ايجكده  
اولديني كى طبىعى قابض اولوب براز باش اغريستن شكait  
ايلمكده ايدى . هر كون بعد الظاهر مرپشك كندىي غائب ايدرك  
نوم مستقرق حاله دوچار اولديني وهيج بر شى طويز و اصلا  
شكait ايجز و يتاغنك ايجنه قلادمن اولديني حاله وجودىنك  
اشر ايجنه ياندېنى خسته نك خصم و اقرابا يك خبر وير ديلار .  
هر تقدىر خسته لتك يك نظرده تقو منظر مى اظهار ايجكده ايدرسه ده  
اوانساده شدته حكىي اجرا ايجكده اولان استيلا مناسبته بونك  
دخني بر حاي مهلك اولهرقى ادرالك ايدم . بناء عليه بر مهمل  
ايله خسته نك باشه صفوق صو و اياقلر يه خردل ياقىسى اوئلىسى  
ترتيب ايدرك نوبت ظهور ايدر ايجز درعقب بكار خبر كوندرملرى  
تفىي ايندكىن سكره عودت ايدم . وريلان خبر اوzerه خسته نك  
يانه مواصالت ايندكىمده مرقومى نوم مستقرق طالش بر حالده  
بولدم . بضرلى قوتى و متكز اولوب دقيقىده ١٥٤ ضرب ايجكده  
ايدى . صباحلىن ترتيب ايدلر يك مداوات تكارا ايدلرلرک مهمل  
حكمى اجرا ايندكىن طولاي بر حقنه مرخىه اجرا ايدلى .  
ايرسى كون صباحلىن مرپشكه يارم ساعت فاصله ايله اىكى دفعه ده  
ايجيرلرلرک اوzerه يارم درهم ( ١,٥٠ غرام ) سولفاتو مخلولى  
ايجيرلىسى توصيه ايدرك عودت ايلمش ايسه مده مع التأسف مرپشك  
مرقوم نوبت اشتناسنده اينك ترك جامه حيات ايلمشدر . عينى  
خسته لتك مبتلا اولان دىكىر اىكى خسته مده كيفت بوله جريان  
ايجيوب بونلرده برجى نوبت مهلكىن سكره جاغس بالهرق سولفاتو  
اعطاسنه مساعد بر زمانه مالك اولديغىمدى نطاولاي مرقومان موقيتله  
مداوى ايدلش و هر ايکىسىدە موندن ياقېي قورتاره سلمىشدر .  
شكل مهلك هذيان . — حاي مهلك بونشكى دوچار اولان  
شخص او لا زياده جه بور ويرك بورلىش و صفوق آلمش اولديغىندن  
طولاي بر حاي رىوي يه مبتلا اولهرق اوچ كون اجرا ايديلان  
مداوات مضاد التايه سايىسته بوندن شفاذىر اولمشدر . برمدت  
سكره شخص مرقوم تدير غدائىسى تغير ايندكىن طولان حاي  
متقطع يوچي يه دوچار اولشدر كه مرض مذكور اينكى نوبته  
مهلك و هذيانى شكلى اخذ ايدى . خسته ائس اى نوبته شدت  
و هرورله هذيان ايدر ايدى . مع المعنويه بوخسته زياده جه مقدار  
كيرىت كىن ايله خسته لتك غلبه ممکن اولدى .  
شكل مهلك سبات عيقى . — حاي مهلك بونشكى زنكين

امتداد ایدن یدنجی استیلاده طاعوندن ۴۰۴۹ کشی وفات ایلدویکی  
مدققانه اجرا ایدیلان تحقیقات نتیجه‌سدن اکلاشامش وقاره اولوم  
تغیر اوکان مرض مدهش مذکور اون دردنجی عصرک اواسطه  
طوغری بازله ۱۴,۰۰۰ نفوس هلاک ایلمشدتر.  
( مابعدی وار )

- ﴿ ممالک عتاییه نک بلاد مختلفه سنده مشاهده او لانا ز حیات ﴾
- ﴿ مقطوعه مرز غیه نک اشکال مهلک و غیر طبیعیه سی ﴾

« دوقلور سعادتلۇ ماھىرىدى ياشا حىضرىلىك سىك ائىمىزىدۇ. »

مالک عثمانیه نک بر جوچ بلاد مرز غیه سندہ سیاحت و اقامات  
ایستدیکم مناسبتله حیات مرز غیه نک مختلف اشکال مهلک و غیر  
طیعه سی بالذات مشاهده ایدم. اولا طرز عثمانیه اه او ملک اوزرہ  
این حای مقتطعه تصادف ایلدمکه بونزاره صیتمه هر سکر کونده  
بر منظمانه کایر ایدی. بونلرک بری بقدادده و دیگریده هر سک  
قصباتندن اولان ترہین شہر نده مشاهده اولنوب رفراچ کون متادیا  
زیاده جه مقدار اعطای اولان کبریتیت کنین ایله صیتمه نک نوی  
کسلمیند.

شکل مهلاک لیارغورنی یعنی نوم مس-تفرق شکل‌نده ظههور  
ایدن حمای مهلاک. — بغداد اهالی‌سدن و ارمی ملت‌سدن اول‌دیه  
یاشیجه و دموی صفوی مراجنه اسکندر اوغلی نام شخص  
برهفته قدر حمای متقطع یومی دوجار اولوب اسرائیل برطیب  
علی طرفدن تداوی ایدلکده ایدی. طقوزخی کون خسته‌لک  
مهلاک شکای اخذ ایدرک عاجز‌لری اوچیجی نوب مهلاک‌نک.

مال معظمه نک بر مدت ترقیات علمیه و مدیمه نه بر سرسید چکمشدر . ارباب تفحص و تدقیق دن الا زیاده کسب شهرت ایدنر یونان و روما حکومات قدیمه نست قوت و مدینیتاریست زواله سائز بر جویق اسایاب ایله بر ابر امراض مستولیه مهله کنک دخی مؤثر و صور ته دخلی اولدیه یعنی بحق قبول ایتشار در که امراض مذکوره ازمنه اخیره ایله ازمنه متوجهه بیننده بر حد فاصل اولان روما حکومات شرقیه و غربیه نی مضمحل و برشان ایمشد . تاریخنده منقول اولان فاره اولومک سائز بالجمله امراض طاعونیه نک الا مهله کی اولدیه و ترقیات مادیه و معنویه ده زیاده سیله شایان دقت بر تغیر حاصل ایدرک حتی یونک تأثیری ترقیات متعاقب ده دخی بر کسالت حصوله کنور دیکی جله نک معلوم پدر .

عموه مخصوص اولان امر ارض مذکوره نك اولو قسلر بادي او لدیني تخبر بس ايله على العموم مدتيتك رقيسه فارشو اولان تائيراتي بزم زمانزده مك امر ارض مستويه تائيراتك يك جوق فقده اولوب بالذات مشاهده کرده من اولان قولرا و تيفوس و ديفترا و حيچك و سائر امر ارض مستويه نك شدت و وسعي تقدیر بیوک اولور ايسه اولسون بونزك تائيراتي ازمنه ساقدهه اهالي بی محو و بيريشان ايدن استيلا آنك تائيرته نبه لاشی حکمنده قالبر . بناء علیه معلم ( ليبرمهیست ) ک راپورلرندن استنتاج او لدیني کوره ( بازل ) ده على الحصوص ايکي دهشتلي استيلا ظهور ایتمشدر که برى ۱۸۵۵ سنه سنه و قوعه اولان قولرا استيلاسي اولوب بونده ۲۰۵ کتني وفات ایتمش و دیکری دخی ۱۸۶۵ و ۱۸۶۶ سنه لرنه حکم سورن تیفوس استيلاسي او لهرق بونده دخی خسته نك فوق العاده شدت و خامت کسب ایتمکله تقریباً ۴۲,۰۰۰ نفوسی حاوی اولان محل مذکوره استيلا دندن غولایي ۴۵۰ کتني وفات ایتمشدر . مع مافیه ازمنه قدیمه ده و قوعه اولان استيلا بونزك دن يك جوق زياده کسب و سعی شدت ايدوب ( فنیقس بلاتر ) نام ذات یازمش او لدیني تاریخچه حیاتنده [۸] ( مومی اليه بر آلمان ایسده کرک اصول املا و کرک شیوه افاده جه شمديکي المانيا سائنس براز یانخیسي او لدیني مناسبته فراسز جه او لهرق شوط رزده بیان افکار ایدرک ) و باز لده يدي عدد استيلاي طاعونیه و یامهله که ظهور ايدوب او را ده یونانديم و بر حیات قالديم مناسبته بونزك بالذات مشاهدهه ایتمد . دیشدر . اشو يدي استيلا بک هبری بالنسبة يك جوق و فیاق بادي اولوب ۱۵۶۲ و ۱۵۶۳ سنه لری استيلا لرنه ( بلاتر ) ل تخمینه کوره طاعونندن ۴,۰۰۰ کشی قدر و سائز لرینك روایته نظرآ ۷۰۰,۰۰۰ مجاوز اشخاص ترك جامه حیات ایتمشدر . ۱۶۰۹ سنه میلادی مسندن ۱۶۱۱ سنه سنه قدر

[\*] باز لده (فشت) نام ذات طر فندن نئم او نئیده صحنه ۱۹۳

وتحصصات ترقیات سایه‌سنه امراض منتهی عددی شو زمانه مالک اولدینی عدده بک جوچ فوقه واسل اوله‌جدر .

امراض منتهی تولید ایدن سوم نشو وغا ونکر ایلدکلاری مناسبه امراض مذکوره علی الاکثر منفرد و بر قاج شخصه منحصر قالمیورق بر جوچ اشخاصه بدن صول ایدوب بلدي صورتی اخذ ایدرک بحالده بک جوچ کیمسه لر عینی زمانده و یاخود بری دیکرینی متعاقب بوخته لکله طوله‌ر ق عادتاً استیلا آت ظهور ایدر . امراض مذکوره بر ملکه کی سول ایتدیکی زمان بلدي شکای اخذ ایدوب الوقت بوکا مرض بلده نسمیه ایدیلور . نه کیم امراض من زنده نک هر هاکی بر قضاوه ظهور برله اورایه منحصر قالمیورق واوراده داشتی و یا بک جوچ زمان حکم سوردیکی زمان کی . و یاخود استیلا آت اولورک بحالده طاعون و قولا کی وقت بوقت ظهور ایدرک آز جوچ او زاق محلره انتشار برله ظهوری کی بر دنبه غائب اولور .

امراض منتهی اکثری علی المقاد بلدي و بالستیلانی بر طرزه ساحه نمای ظهور اولدینی کی عینی زمانه بر جوچ اشخاصه صولت ایدن بر مرض دخی بر مرض متن اولی فکری در عقب ذهنه تبادر ایدر . بناءً علیه اکثر احواله عمومیه متشاهده اولان امراض موجود بونخی قانون طبیعت خالقه ده بر شی دکلر . هر مرض منتهی حصولی هر حالده او مرض ده بلدي و یاخود استیلا آت اولی احتیاجه وابته اولیوب از جمله دادا افرینه فوق العاده کثیر اولدینی حالده مرض کورک هیچ روقنه بلدي و یاخود استیلا آت بر صورتده ظهور ایلدیکنی تصدیق ایده جک، بوکونکی کونده کیمسه بوله من . دیکر جهتدن هر بر مرض بلدي و یاخود استیلا آت ظهوری دخی اصلاً بر مرض متن اولی احتیاجه وابته اولیوب بالفرض سمیات عادیدن بک جوچی اکثر دفعه بعض محله تحصل برله تسممات بلده ایله تولید ایده جکی کی امراض استیلا آت دخی بر انتانه متعلق اولیان بر طام مناسبات هوایه و ترایه ویا هر هانکی بر مناسبات ارضیه دن و یاخود تأثیرات سائره دن طولای ظهور یافه اوله بیلورلر .

ازهه قدمیه بک بک اسکی زمانه نده بیله بوکی استیلا آت بادی اولدینی تخریبات حقدنه بر درجه بیه قدر وقوف کب اید لشد . بونکله بر ابر عمومه مخصوص اولان امراض مذکوره نک تاریخی بالکن تاریخ طبک قسم اساسیتی تشکیل ایتمکن عبارت اولیوب تاریخ سیاسی بیه و بالخ اسه جمعیت شریانک تاریخ مدینه اطلاع ایجیون دخی الزمر . عمومه مخصوص اولان بومدهش امراض اکثر شله بر جهانکرک اردویی مخ و بریشان ایتدیکی کی بعض کرده زمین اوزرته برقومت عرقی نامیله مضمحل ایلمش و جوچ کره معمور و آدان اولان عالم مدنیتی هرج و مرج ایدرک بر طام

مؤخرآ باب سرعکری خسته خانه سنه کیدرک بوراده دخی فوق العاده عزت واکرام کورد .

بوخته خانه ده بر قاج آیلر آفت جدیده دن یعنی بر جوچ امراض مهلهکنک غایت فعال بر دارالاستحضاری مقامنده اولان هنستاندن سفائن واسطه سله ورود اینکده بولان هند قول استدن بحث ایندک . مرض مدهش مذکور برخی دفعه اولیق او زره ۱۸۳۰ - ۱۸۲۹ سنه میلادیه لرنه بزی زیارت ایدرک کرک عسکر یدن و کرک ملکیه دن کچ و توآ میلیون لرجه اشخاصی غدارانه برصورتده دیار عدمه ارسال ایشدر . علی المخصوص استانبول شهری دخی مکتبزد نشأت ایدن بدو قبورک نفیقات همتکارانه . می سایه سنه مرض مذکورک استیلا سنه مصاب اولمشدرک مرقوم دوقور دروشنده بولاندینی بولاشیق بر سفینه ده رفاقت ایلدینی بیوچ ذوانه یارانق مقصده بله بوساخده بولمشدر .

بوند صکره و طاعون شرق او زرینه اولان اوچنجی قونفرانسی طویخانه عاصه خسته خانه سنه اجرا ایتمد . در دنخی قونفرانس و حمای اصفر و حقنده اولوب بوده سائزی کی خستکان عساکر شاهانه بخصوص اولان قله می خسته خانه سنه پالمشدر .

بشنجیسی حیدر پاشا خسته خانه سنه و قوعولان اجتا عمزده مذاکره اولوب دوستنر یا حقنده ایدی . انتجیسی بخر یه خسته خانه سنه و قوعوله رق بوند تیفوس بطنیدن بحث اولندی .

یدنخی قونفرانس کذلک تیفوس حقنده اولوب مالته خسته خانه سنه و پالمشدر .

والحاصل سکرچی قونفرانس تکرار باب سرعکری خسته خانه سنه و قوعولشدرک بوندده « تیفوس تفجیری بی » خلاصه ایلمش ایدک .

شمدی اندیلر سزه توحیه خطاب ایدرک امراض منته حقنده کی معالعات عمومیه بیان ایده جکن .

« امراض منته » تغیر اولدینی زمان بر طام خسته ایکل منهم اولورک بونلرک برم خصوصی بی مالک اولان بر طام مواد ایله بدنک کسب اثاث ایلمسندن حصوله کلکلکری معلوم و یاخود هیچ اولز سه مظنون اولوب اساساً سوم عادیدن تفرق ایدن مواد مذکوره نشو وغا و انتشار لرینه مساعد شرائط تحتمده تکثر ایدرک حدوبانک فوقدنده اوله رق چو غایلر . بوکوه امراض عددی بالطبع متغیر اولوب امراض که بحث الاباب حقنده واقع اولان افکار غالبه نک حال حاضر یه کوره تحول ایدر . بناءً علیه دها شمدیدن دیه بیلور زکه بحث الابواب و قوعولان بخر یات

وکال صداقت و توکل ایله خدمت ایدن اطبایه فوق العاده محتاج بولان جمعیت پسریه قارشو بر منفعت ابرازیه جالش مقدمه ، « حکیم » عنوانشند بشقه مظہر اولدقلری بالجمله شان و شرف ورتیله بحق مستحق اولوب بوضو صدحت رفیقات علمیه و مدنیه نک حقیقت اک عالی والک اطفکار بر حامی و مشوق اولان ولی التعمت بیمتنز شوریار عالی تبار افدمن حضرت لریشک هر صفت بندنه می حقنده رایکان بیوردقفری الطاف جلیله لرندن اولق اوزره اطبای قولاریه دخی احسان و عنایت بیوردقفری رتب متوجه شنیشه قدردان افدمن حضرت لریشک فن و وطن حقنده لایق و مستحق اولناری عادلانه قدری ایامش اولدقلریه بر دلیل علیه . قریحه صیحه جناب تاجداریدن احسان و عنایت بیوریلان بر مکافات بو مخینخانه فایده کی احتیاجات مبرمه نک تهونی حقنده مقضی اولان سائز بالجمله مکافات نقدیه نک فوقدنے غایت الطیف بر شویق و ترحب و فوق العاده قیمتدار بر مکافات اولوب بونی دیکلریه قیاس ایمک اصل ایمک اوله من .

﴿ علی العموم امر ارض منته و خاصةٰ یفوس بطی ﴾  
﴿ حقنده مطالعات ﴾

﴿ مقدمه ﴾

افدیلر !

خیر خواه سامینیمه بو ارض ایمک مقدمه سی بیان ایمک دن اقدم اول امده بالذات امر ارض کیدیشندن بحث ایده جکن . زیرا ظن عاجز از امده کوره خصوصیتندن عمومیتی ایصال ایدن اشبو طریق بر طام نظر بونک تأییفانه نده اخناد ایمک کاری اصولدن دها عملی اولوب جونکه هیئت سامینه اقدیمه تفصیلات عمومیه انتاج ایمک اوزره خصوصیتندن بحث اولناری تقدیره مؤخرآ و قوع بوله حق مطالعات عمومیه نک دها سهل الادراک اوله جنی طبیعیدر .

پای تختن متعدد عسکری خسته خانه لرین طولانیه رق بونارده بر چویق فوفرانسیه یادیک که سامینیمه نک کافمی هر خسته خانه نک اطبایی ایله لطفاً بزی دیکله مک ازو ایدن مکتمنزک بولی واجبی حکیملدن عبارت ایدی . اول امده بکلری خسته خانه سندن باشیه رق بوراده بک زیاده حرمت و رعایت کوردک . در سعادتده بولان سائز عسکری خسته خانه لری خستکن عاکر شاهانه نک شمیکی حاده استیعاب و حسن محافظه لریه کافی اولدینی منابنله مذکور خسته خانه به لزوم کورنیه رک سد ایدلشدر . بو خسته خانه ده امراض مزغیه نک بالجمله شواعی اوزرنیه درس و ریدک که بولان مختلف ولایات شاهانه نک بر جویق محللر نده بله بوصورتده حکمفرما اوله رق اهالی وبالخاصه گوبلیلر منده و فیفات کشیریه بادی اولش و حتی مذکور ولایات شاهانه نک قرا و قصبات و کویلرینک امر محافظه لریه مخصوص اولان عاکر شاهانه دخی صولت ایمک دندر .

« حکیم جناب حقل امور خیریه مستخدم بر قویلر » . بونار کندی سی و امکاری سایه سنده نائل اولش اولدقلری « حکیم » عنوانشند بشقه مظہر اولدقلری بالجمله شان و شرف ورتیله بحق مستحق اولوب بوضو صدحت رفیقات علمیه و مدنیه نک حقیقت اک عالی والک اطفکار بر حامی و مشوق اولان ولی التعمت بیمتنز شوریار عالی تبار افدمن حضرت لریشک هر صفت بندنه می حقنده رایکان بیوردقفری الطاف جلیله لرندن اولق اوزره اطبای قولاریه دخی احسان و عنایت بیوردقفری رتب متوجه شنیشه قدردان افدمن حضرت لریشک فن و وطن حقنده لایق و مستحق اولناری عادلانه قدری ایامش اولدقلریه بر دلیل علیه . قریحه صیحه جناب تاجداریدن احسان و عنایت بیوریلان بر مکافات بو مخینخانه فایده کی احتیاجات مبرمه نک تهونی حقنده مقضی اولان سائز بالجمله مکافات نقدیه نک فوقدنے غایت الطیف بر شویق و ترحب و فوق العاده قیمتدار بر مکافات اولوب بونی دیکلریه قیاس ایمک اصل ایمک اوله من .

اوج سنه قدر ایکی عنیز طبله لریمک کال صداقت و حرمتله دوام ایمک که اولدقلری متعدد عسکری خسته خانه لرنده فوفرانسل یاده رق اولوقت سزک منظمآ ترتیب ایدلش و سزه هیچ بر بوس زمان بر اقامش اولان اشتغالات خصیله کزی تغیر و تشویش ایمک اوزره محبی قلیمدن دور اوییان مکتبکردن بالسلامنی ارزو ایمک ایدم . شمی ایسے تکرار بر دفعه دها سزه اک مؤثر والک جدی بر واسطه اولان و سراطک تیغی و وجهه علویات زمانلر اولقدر منویت و خشنودی ایله تقرب ایمک و بک چویق ایمک اولناریم صندالیه بر ساعت اویون تکرار چیقمه میز کله برابر بوله رق کنچاشمک و حکیم اولناره برابر دها اولوقت تخيلات ایله مألف اولوف اولان اوسی بولق ارزوی جک سوزیه بر درلو مقاومت ایمیورم .

افدیلر اتخیلات انسانی اکثریتله اشغال ایدن طاتی بر شیدر . خیال انسز حیات تحمل اولنار بر بار عظیمیدر . بن تخيلاطف هان کافمی بر طام آجی اغفالات ایله تضمین ایدلش اولسه دخی بنه بن تخيلاطفی منویتله محافظه ایدرم . زیرا اعتراف ایمک اولناریم وجهه بونز حیات بن ایجون غیر قابل تحملدر . اشته بن اویالندران او طاتی و مغفل خیالات سایه سنده درک حیات حقنده محبت پیدا ایدرک جناب خلاق الکرم حضرت لریه عالی جناب وعدالتیور بادشا همک لطف و مروته کسب استحقاق ایجون المدن کلیدی قدر افعال خیر اشتغال احراسه و غایت ضعیف ایجون قوّه جسماییه و معنویه وادر ایمک مساعد اولدینی مرتبه همجنمه



# جَرَادَةُ الْمُصَدَّدَةِ

## عَسْكَرِيَّةُ الْمُكَيَّهِ دَوْلَتِ الْمُكَيَّهِ مَانِيَّهِ

محل اداره‌سي

( در سعادت‌نده بىڭ اوغىلنىدە واقع جىعېت طىبىي شاھانه )

اشبۇ غۇزىنە پاپىسىدە ئۇندرەدە مادىرىدە ئۇ بى پايدىرىكىتە ئەنلىكىنە سىنە آپونە اولتۇرە

برىئەتلىك آپونە بىدىلى : ئىش غەروش مىدىيە : ياخود ١٣٣ فراغقى در یوستە اجرى دا خىل دىكىر

اعلانات ايجىون در سعادت‌نده قىرەكىوپە دىكىر من خانىدە ( اىستەن ) اجىنتىسىنە مراجعت اوڭلىپىر .

برىئەتلىك ٥ غەروشى

امور ادارىيە عائىد خصوصات ايجىون مىدىرە مراجعت لازىمە .	پوستە اجرىقى وىرلىمان مكتوبىلر قىول اوڭزى .
درج اوڭىيان اوراق اعادە اوڭزى .	جىزىدە ئاماڭىن اصەمە مقالات فىيە درج و تىشىرىتىرىم آزىزىنە بولنان ئۇندا كىرام ايجىون جىزىدەكى ستۇنلىرى داڭماڭىشادە بولنىدىقىي مالك
	غۇرۇشە ئاھانە دىبار اجىنتىسىدە قۇم اھلى اندىزىلە ئەلە كىپ ئەقىر اپارزە .

كال خواهش و صادقىلە درس ويرمىش اولدىيەم اشبو درسخانەلرده اون بىش سىنەتى مەتاجاوز بىر زمان واردىر كە ارتق سىم اىشىدىز اولشىدر . اولوقت هنۇز قوتى ضايع اخامش اولان سىم اسلاخەكىزە تلىقىن علوم اىلماشتىردىكە في يۇمنا هذه بولنارك اكىرىسى بىسوك بىسوك حىكىملىر اولىشلار وھر نىقدر سىلىرى ترقى اىملىش اىسەدە دانماڭىر كە جىما . و كىركى ذەنە قوت و مەتسات صاحى اوپلوب علم اىلە اشتغالە حىسر وجود ايدىك انسانىت اوغۇرۇندا فدای جان اىتكە مەيىا بولنىشىلدر .

اطبای مومى ئىلمىك اكىرى شان و شرف و رتب عسکرىيە صاحى اوھەرق اردىور اىلە عسکرى و ملکىيە خىستەخانەلر ئىكىيەن كىنديلىرىنىك روى آرضىدە مۇظۇف اولقۇللىرى خەدەمات مەسىنەك علۇيىتى ادرالاڭ اىتىش اولدىقلىرى بىر طامق و قابىع اىلە ئىتابات اىلماشتىردى . ( زىرا طبىك شىبات مختالىقەمىي اوزىرىنە اوتۇز سىنە مەت )

— مندرجات —

امراض منتهى داڭقۇنۇراس : دولانلو ماورۇيى باشا حىضرتلىرىنىڭ ازىزىر . — مالك ئىغلىيە ئىل بىلا دەنخەنە سىنە مەتاجىدە اولنان حەيات منقۇطە ئەزىزىدەن ئاشكان مەھلىكە وغىر طبىيەمىي : دوقۇر سعادتلىو ماقىرىيى باشا حىضرتلىرىنىڭ ازىزىر . — مەقىبىسات . — اساتىشىق .

### امراض منتهى

حقىنە

( مطالعات عمومىيە )

سەر طبىب حىضرت شەرىپارى دولانلو ماورۇيى باشا حىضرتلىرىنىڭ مكتب طبىيە شاھىلەدە امراض منتهى داڭقۇنۇراس تىزىپ و تىزىر بىر قۇرۇقلىرى قۇنۇر انسىلە تىزىپ .

برىئىجي قۇنۇر انسن

— شاڭىرىدە خطاب —

سوکىلى طبىلەر ، مىسىكداشلار !





# خەلەدەڭلەنەتىخە

## ئىكىسىكىرەمەنلىكىبىرەرلەنەتلىكىتەنپىشە

محل ادارەسى

( در سعادىتىدە بىك اوغلۇندا واقع جىعىت طبىيە شاھانه )

اشتىو خەزىيە بارىسىدە اۇزىر دەدە مادىرىدە ئىمپىر باشىز كەتىجىانە سىنە آبونە اولنۇر،

برىئەتلىك آبونە بىلى : ئەتىش غرۇش مىحىدىيە : ياخود ۱۳ فراغقى در بىوستە اجرى داخلى دىكىدر

اعلاتان اىيچۈن در سعادىتىدە قىرە كۆپىدە دىكىمن خانىدە ( اىسەرنى ) اجىتىھى سەھى مراجعت اوڭىلىدىر .

برىئەتلىك ۵ غرۇشىر

امور ادارەيە عائى خصوصات اىيچۈن مۇبىرە مراجعت لازىمدر .  
بوستە اجرى وىرلىك مەكتوبىلر قبۇل اوڭىز .

جىزىدە اماڭىن ئىصەپ مەلات قىيىتى دەرىج و تىشىر اىشىرىمەك آرزو سىنە بولنان ذوات كىرام اىيچۈن جىزىدە ئەتكەنلىك مەلات

غۇرۇسە شاھانه و دەپار اجىننىدە مەقىم اطبا اندىزىرە اعلان ايلە كىسب قىزىللىرى .

( شەمۇد بىك ) مطبعەسى — باب عالى جىوارىندا ابوالسعود جادە سىنە نومرو ۷۲

91436

3<sup>e</sup> ANNÉE N° 45.



15/27 DÉCEMBRE 1889.

# GAZETTE DES HOPITAUX

## CIVILS ET MILITAIRES

DE L'EMPIRE OTTOMAN.

### BUREAUX DU JOURNAL

A CONSTANTINOPLE

CITÉ DE PÉRA, AU LOCAL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

On s'abonne à Paris, à Londres et à Madrid à la librairie J. B. Baillière et fils.

*Prix de l'abonnement pour un an 60 piastres argent, ou 13 francs, frais de poste non compris.*

Les abonnements et les annonces sont exclusivement reçus à l'*Eastern Agency*, Karakeuy, Deîrmen-Han, Constantinople.

PRIX DU N° CINQ PIASTRES.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé, <i>franco de port</i> , à M. le Secrétaire de la Rédaction. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.	Tout ce qui concerne l'Administration doit être adressé à l'Administrateur.
--	---

*La rédaction a l'honneur de rappeler à M. M. les docteurs de la province et de l'étranger que les colonnes de la « Gazette des Hôpitaux » sont ouvertes à tous ceux qui voudraient bien y faire insérer des articles scientifiques.*

CONSTANTINOPLE

IMPRIMERIE « MAHMOUD BEY », PRÈS DE LA SUBLIME PORTE, N° 72.

1889.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10





# GAZETTE DES HOPITAUX

CIVILS ET MILITAIRES

DE L'EMPIRE OTTOMAN.

BUREAUX DU JOURNAL

A CONSTANTINOPLE

CITÉ DE PÉRA, AU LOCAL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

On s'abonne à Paris, à Londres et à Madrid à la librairie J. B. Baillière et fils.

Prix de l'abonnement pour un an 60 piastres argent, ou 13 francs, frais de poste non compris.

Les abonnements et les annonces sont exclusivement reçus à l'Eastern Agency, Karakony, Deirmen-Han, Constantinople.

PRIX DU N° CINQ PIASTRES.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé, *franco de port*, à M. le Secrétaire de la Rédaction.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tout ce qui concerne l'Administration doit être adressé à l'Administrateur.

*La rédaction a l'honneur de rappeler à M. M. les docteurs de la province et de l'étranger que les colonnes de la « Gazette des Hôpitaux » sont ouvertes à tous ceux qui voudraient bien y faire insérer des articles scientifiques.*

SOMMAIRE.—Généralités sur les maladies infectieuses, Conférence faite à l'Ecole Impériale de Médecine par S. Ex. Mavrogéni Pacha.—Des formes pernicieuses et anormales des fièvres intermittentes paludéennes observées dans différentes villes de Turquie par S. E. le Dr Macridy Pacha.—Revue de la Presse: Traitement de la coqueluche, indications générales par le Dr Aug. Ollivier. (Suite et fin).—La dilatation de l'Estomac par M. Klemperer.—Recherches Batériologiques sur la désinfection par l'acide sulfureux.—MM. Dubief et Brühl.—Traitement des douleurs dysménorrhéiques par M. H. Huchard.—Traitement de la gale par le savon au pétrole par M. C. Paul.—Faits Divers.—Nécrologie.

qu'en Italie, la moitié des habitants lui a payé un tribut funeste, et qu'en Angleterre, d'après des données, il est vrai probablement exagérées, un dixième d'habitants est resté sain et sauf. Dans toute l'Europe, d'après des rapports dignes de foi, un quart et jusqu'à un tiers des habitants doit avoir péri par suite de la mort noire; en Asie, les pertes doivent probablement être bien plus considérables.

Si nous nous enquérions des causes qui auraient fait que la force des épidémies a été brisée, nous aurions certainement à considérer, comme les principales d'abord, d'un côté les progrès de la civilisation, et ensuite l'amélioration des rapports hygiéniques qui en firent les effets salutaires, et d'autre part, la diffusion progressive qui en fut aussi une conséquence scientifique naturelle, dans l'essence et le mode de propagation des maladies populaires. Et, en effet, lorsque nous jetons un regard scrutateur dans ce qui se faisait jadis dans le monde, nous acquérons la conviction que, pendant toute l'antiquité et le moyen âge, la science médicale, n'étant pas à la hauteur de sa tâche, l'élosion et le développement des épidémies, ne répondait nullement à sa mission divine, — en faisant toutes ces réflexions, nous devons même être sur-

## GÉNÉRALITÉS SUR LES MALADIES INFECTIEUSES

FAITES PAR S. EX. MAVROGENI PACHA

A L'ÉCOLE IMP. DE MÉDECINE.

1<sup>e</sup> CONFÉRENCE

Introduction à l'étude des maladies infectieuses, en général, et du typhus abdominal en particulier.

(Suite)

En Allemagne, qui en a été moins envahie et dévastée que le reste de l'Europe, pourtant plus d'un million d'hommes ont succombé à l'épidémie, d'après les épidémiologues de ce temps là, tandis qu'on raconte

pris de ce qu'une plus grande partie de l'humanité n'ait péri tout à fait, et qu'une plus grande partie de l'ancienne civilisation n'ait été anéantie. Si dans les derniers siècles l'on agissait avec une insouciance égale à celle des temps antécédents, il n'y a pas de doute que la peste n'ait enlevé, seule, une grande partie du genre humain de la surface de la terre. Il n'y avait que la grande difficulté et la lenteur du commerce des hommes entre eux, ce qui protégeait l'humanité et qui la garantit des atteintes pareilles encore plus fréquentes. Il nous incombe de perfectionner notre système de protection prophylactique contre la propagation des maladies pandémiques, en faveur de l'humanité, exposée à leur atteinte meurtrière et décimante, en rapport direct avec l'augmentation du commerce humain ; car plus le commerce devient facile et prompt plus le danger pour tout le genre humain augmente.

Aussi, de notre temps encore, les cas de mort par des maladies d'infection constituent extraordinairement une grande partie fractionnelle de l'ensemble de la mortalité. Les événements autrement plus violents de la nature, tels que tremblements de terre, éruptions volcaniques, des chutes de monts, des ouragans, des terrents et des alluvions de mer, n'ont jamais, et c'est ce que l'histoire atteste, anéanti autant de vies humaines qu'une épidémie étendue. A la guerre même, il est notoire que les dévastations déterminées par les engins de destruction ne sont pas ordinairement comparables, même approximativement, avec ceux qui sont provoqués dans les armées par les maladies infectieuses qui y éclatent. La guerre franco-allemande de 1870 et 1871 est à citer, parmi les grandes guerres des temps modernes, le premier exemple d'un autre effet, par rapport au nombre des cas de mort par le fait de maladies dans les armées allemandes, lesquels étaient considérablement moins nombreux que ceux déterminés par une violence extérieure. Ce résultat pourrait bien dépendre en partie de l'opiniâtreté des combats et du grand nombre des soldats tombés pendant l'affaire, ainsi que de l'absence, jusqu'à un certain point fortuite, du typhus exanthématique et du choléra ; mais, en grande partie l'on doit attribuer ces effets à l'application exacte des doctrines de l'hygiène publique qui ont été faites de notre temps.

Déjà il était clair aux médecins de l'antiquité que dans les maladies populaires, les idées ordinaires sur la production des maladies étaient insuffisantes. Ils ont reconnu qu'en même temps il y avait encore quelque chose d'extraordinaire, quelque chose tout-à-fait de différent des procédés ordinaires qui était en jeu. Ils

parlaient pour cela d'une constitution pestilentielle (Katastasis limiki), et, jusqu'à nos jours l'on parle d'une constitution morbide, d'une constitution endémique ou épidémique, enfin d'un génie épidémique. Mais ce que l'on a à penser de cette soi-disante constitution morbide, ou ce qui en est la cause principale, sur tout cela, l'on a, il est vrai, peu d'idées claires. Les rapports de l'état atmosphérique n'y suffisent guère ; c'est pourquoi ce fut une influence particulière du soleil, une influence tellurique, une influence des planètes et de leur constellation, une influence des comètes, enfin des astres en général, qui fut inconvoyée, et tout cela souvent était préché avec un mysticisme quasi astrologique, lorsqu'il s'agissait d'expliquer quelque chose que l'on ne connaissait pas. C'est ce qui arrive toujours lorsqu'on s'embrouille dans les théories, que l'on veut masquer son ignorance par des mots mystérieux qui, au fond, ne signifient rien, et que l'on n'a pas le courage de son opinion et celui de l'avouer pour ne pas se contenter d'une apparence de science creuse, et avancer dans l'investigation scientifique qui est toujours productive. L'absurdité scientifique était même allée si loin, que l'on débitait sans rougir des balivernes de « convulsions spasmodiques du corps de la terre malade ! » on mettait cet état morbide de la pauvre terre, réduite à aller se mettre au lit dans un hôpital dans une autre planète amie, d'une dimension gigantesque bien au dessus de celle de la terre malade, pour y pouvoir être reçue, quand même ces états éclataient tout-à-fait dans d'autres parties de cette pauvre terre ; ou l'on parlait d'une corruption particulière de l'air atmosphérique qui était souvent prise expressément pour une corruption tout-à-fait immatérielle et dynamique ; et l'on accumulait ainsi absurdité sur absurdité, insanité sur insanité, tout en prenant l'air et la mine d'un théologien très sérieux qui s'évertue à prouver des choses qu'il ne comprend pas lui-même pour la gloire d'un Dieu qu'il fait semblant de connaître, bien qu'il ne fut pas en état de pénétrer et de comprendre l'humanité. Et toutes ces conceptions et beaucoup d'autres idées en parties claires et lucides, en partie obscures et mystiques, on les comprenait sous le nom pompeux d'« influences cosmic-telluriques ». Dans une époque plus récente, l'on débita avec un engouement particulier de l'électricité atmosphérique et de l'air de l'atmosphère, modifié par une plus forte oxydation, que l'on a affublé d'un nom grec qui n'est pas du tout cabalistique, parce que la cabala n'était pas une invention grecque, mais tout-à-fait hébraïque ; l'on devait plutôt adopter un

mot tirée de la langue d'Israël. Ce mot grec, c'est l'Ozon, mot qui provenant du mot (ozen), qui signifie « sentir mauvais » tandis que cette modification de l'air atmosphérique plus oxygéné, le soi-disant Ozon, ne sent pas mauvais. En général jusqu'à notre époque, des savants et des non-savants, des copains et des militaires même qui devraient être plus positifs, des mathématiciens, jusqu'au grade de Général, comme p. e. le Général austro-hongrois de Hauslab, qui a voulu expliquer le transport souvent surprenant du choléra d'un endroit contaminé et compromis à un endroit indemne et salubre, à des nuages qui marchent et courrent dans les airs souvent avec une grande rapidité et qui, d'après lui, deviennent le véhicules des germes cholériques qui transportés là, y font éclater tout d'un coup le choléra. Nous avons tâché dans un autre endroit, d'expliquer ce fait-là, qui arrive réellement dans les épidémies du choléra, et que nous avons eu l'occasion de constater aussi nous même dans la grande épidémie de choléra, (la 2me depuis 1830) de 1873-76, observée à Constantinople. Et toute cette joute académique ressemblait assez aux traits des Poètes de l'antiquité, qui aimaient à parler dans la guerre de Troie et ailleurs des flèches d'Apollon le Musegète en même temps et le (Ekivolos) comme lorsque dans un roman moderne bien connu le choléra est attaché à la semelle du juif éternel. L'opinion populaire dont la vogue est revenue depuis le temps de la peste d'Athènes, si bien décrite par l'historien Thucidide, qui n'était point médecin, dans toutes les grandes épidémies, que c'est-à-dire les puits sont empoisonnés tout-à-fait comme dans toute la chrétienté, même la plus civilisée, l'on accuse de temps en temps, souvent tous les ans, vers le printemps, lorsque les pauvres juifs célèbrent tout tranquillement et tout dévotement leurs Pâques, qu'ils enlèvent des enfants, non juifs, dont ils boivent le sang comme des vampires, quoique dans la religion hébraïque, comme dans aucune autre religion tant soit peu respectable, à moins qu'elle ne se trouve chez la Canibales, une telle prescription n'existe pas et n'a jamais existé. Cette opinion populaire, disons-nous, de l'empoisonnement des puits par des médecins qui sont censés le faire pour gagner des clients (!!!) avait au moins la préférence sur la plupart des autres hypothèses, qui se paraient d'un manteau scientifique imposant, parce qu'elles supposaient une cause existante et réelle.

(à suivre)

### DES FORMES PERNICIEUSES ET ANORMALES DES FIÈVRES

#### INTERMITTENTES PALUDÉENNES

*Observées dans différentes villes de la Turquie*

Par S. E. le Dr C. MACRIDY PACHA.

(Suite et fin)

Moi-même je fus atteint par l'épidémie; j'ai eu un accès comateux qui a duré dix-huit heures. J'avais la fièvre quotidienne; après le premier accès j'avais pris la dose ordinaire de sulfate de quinine (15 grains); dans le second accès, qui m'était arrivé à trois heures à la turque, j'ai perdu connaissance, tombant dans un état comateux profond qui dura dix-huit heures entières. Le lendemain, à l'aube du jour (18 heures après), j'ouvre les yeux comme réveillé d'un profond sommeil et je me vois couché dans mon lit sur la terrasse, tandis que la veille, je me rappelais m'être couché dans ma chambre. Cette circonstance ne tarda pas à m'être expliquée. J'ai appelé mon domestique qui m'avait dit que, me voyant dans un profond sommeil et sans connaissance, il m'a transporté et m'a mis au lit sur la terrasse à mon issu. J'avais compris alors qu'il s'agissait d'un accès pernicieux, vu mon grand abattement et ma faiblesse et j'avais pris immédiatement quarante grains (2 grammes) de sulfate de quinine en pilules et l'accès suivant a été conjuré. J'ai pris encore du quinine pendant quelques jours en plus petite dose pour consolider la guérison et prévenir une rechute.

A Monastir, quand j'y étais comme médecin principal de l'hôpital central du troisième corps d'armée impériale, un matin, à mon arrivée à l'hôpital, le médecin de garde me dit qu'on avait apporté la veille un soldat malade dans un état comateux et malgré tous les moyens médicaux employés, on n'a pu le tirer de sa torpeur et vers le matin il est mort. Le pays étant fievreux, j'ai soupçonné une fièvre pernicieuse et j'ai appelé tous les médecins de l'hôpital, leur recommandant d'avoir bien soin quand on apporterait un autre fois un malade pareil, de lui faire prendre une forte dose de solution de sulfate de quinine, et si le malade n'est pas en état de le prendre par la bouche, de l'administrer en lavement. Quelques jours plus tard arrive un autre malade dans le même état et de la même provenance, l'administration d'une forte dose de sulfate de quinine l'a ressuscité; trois jours après un autre cas pareil s'est présenté et le malade a été également sauvé par l'antipériodique.

*Forme pernicieuse pneumonique.* — La personne qui avait cette maladie avait eu pendant quelques jours la fièvre

intermittente quotidienne, il y avait deux jours seulement que pendant toute la durée de l'accès, le malade sentait une douleur à la poitrine, de l'oppression et avait une toux inquiétante. C'était pendant l'apyréxie que j'avais visité le malade pour la première fois ; je n'avais rien trouvé d'anormal à la poitrine, soit par l'auscultation, soit par la percussion. Je suis donc parti en recommandant de m'aviser pendant l'accès de la fièvre. Ayant été mandé à ce moment auprès du malade et l'ayant examiné, j'ai trouvé chez lui tous les symptômes pathognomiques de la pneumonie ; je lui ai administré pendant l'accès un purgatif et le lendemain le sulfate de quinine à la dose d'un gramme en solution, pour la prendre pendant l'apyréxie tout d'un coup. La fièvre cessant la pneumonie avait disparu, laissant seulement aux poumons un petit engouement qui disparut aussi dans quelques jours.

*Forme anormale ophthalmique.* — Le nommé Thoma, médecin praticien, natif de Constantinople, mais résident depuis longtemps à Bagdad, a eu une ophtalmie périodique : chaque jour à neuf heures à la turque il sentait des douleurs dans les yeux qui devenaient rouges, larmoyants et ne pouvaient pas souffrir la lumière : il avait la photophobie. Cet état se répétait régulièrement chaque jour et durait toute la nuit, et le lendemain le malade n'avait rien jusqu'à neuf heures. Je lui avais proposé de prendre le sulfate de quinine intérieurement mais il n'avait pas voulu en faire usage ; il avait employé un traitement antiphagistique, c'est-à-dire application des sanguines, des collyres émollients etc., mais comme je l'avais prévu, tout cela n'aboutit à rien : au contraire, après quelques accès encore, une conjonctivite permanente s'est produite dont les symptômes s'exasperaient pendant l'accès. C'est à cette époque que je fus de nouveau consulté. J'ai donné le sulfate de quinine intérieurement et un collyre au sulfate de zinc laudanisé et l'ophtalmie a été guéri comme par enchantement en peu de temps.

J'ai eu l'occasion d'observer un autre cas d'ophtalmie périodique à Trébigne, ville de l'Erzégovine, chez un pelletier Bosniaque. Cet homme fut traité par la plupart des médecins militaires qui s'y trouvaient alors sans aucun succès. Il s'est à la fin adressé à moi aussi en me promettant comme récompense, après guérison, une pelisse de Nafé Bosniaque ; je lui ai prescrit une bonne dose de valériante de quinine et le malade guérit en deux jours, au grand contentement de tous les deux du malade et du médecin.

*Forme anormale urticaire.* — Dans cette forme le patient

avait à chaque accès de fièvre une éruption d'urticaire sur tout le corps en général avec un fort prurit, tandis que pendant l'apyréxie, il ne sentait rien ; avec la cessation de la fièvre, l'éruption aussi disparaissait. Un purgatif salin et l'usage de sulfate de quinine ont donné fin à cette incommodité. J'ai eu l'occasion de voir des urticaires périodiques sans fièvre et le même traitement m'a parfaitement réussi.

*Forme pernicieuse Algide.* — Cette forme pernicieuse a été observée à Monastir où l'on voit souvent des cas pernicieux. Dans la forme Algide, le stade de froid est prolongé et extrêmement renforcé : Il y a refroidissement extrême du corps en général, angoisse, stase du sang, cyanose et le malade succombe dans le second ou troisième accès, par arrêt de circulation produit par une paralysie aiguë du cœur ; si on arrive à temps, après le premier accès, et l'on peut donner le sulfate de quinine à dose suffisante, le malade est sauvé.

*Forme pernicieuse cholériforme.* — J'ai observé à Monastir trois cas de fièvre intermittente pernicieuse cholériforme dont l'un a été terminé par la mort, vu que je n'avais été appelé que pendant le troisième et dernier accès ; les deux autres malades ont pu être sauvés, ayant eu le temps de leur faire prendre le sulfate de quinine. Cette forme de maladie présente des vomissements et diarrhées et tout le cortège des symptômes caractéristiques du choléra-algide.

*Forme anormale ostéalgique.* — Le nommé Tahir agha, chef de bataillon, a eu des douleurs ostéalgiques périodiques insupportables le long des tibias qui, revenaient régulièrement chaque après-midi, en lui causant des souffrances tellement atraces, qu'elles le faisaient pleurer comme un enfant. Une forte dose de valériante de quinine répétée et une onction avec l'onguent mercuriel belladonisé a triomphé aisement de la maladie.

*Forme pernicieuse tétanique.* — C'est à Chumla que ce cas pernicieux a été observé : notre nourrice, qui était allé voir son époux malade, revint en pleurant et me pria d'aller voir son mari qui était devenu rigide comme une planche ; lorsqu'on le soulevait son corps se raidissait à la façon d'un cadavre en rigidité. En allant auprès du malade j'ai vu, en effet, qu'il ne pouvait pas se mouvoir, tout son corps ayant une raideur tétanique. En interrogant le malade sur ses antécédents, j'avais appris que c'était le second accès, plus prolongé et plus douloureux que le premier : il avait attrapé la maladie en lavant de la laine dans la rivière, nus-pieds. Je lui ai administré le sulfate de quinine et une friction d'alcool camphré le long de la colonne vertébrale et l'homme se

trouva débarrassé le lendemain de l'usage du quinine.

*Forme anormale névralgique.*—A Damas, en Syrie, j'ai eu l'occasion de voir un grand nombre de névralgies périodiques de toute sorte, qui toutes avaient cédé à l'usage du valérianate de quinine. J'avais fait tant usage de ce médicament salutaire que tout le valérianate de quinine de toutes les pharmacies de Damas et de Beyrouth a été consommé dans l'espace de trois mois que je suis resté dans cette ville. Avec ce médicament j'avais fait des guérisons miraculeuses ; entre autres, il faut citer la guérison d'une épilepsie du fils du turbédur Muheddin-el-Mabi, d'une hysteralgie épileptiforme, d'une névralgie brachiale opiniâtre et tant d'autres.

*Forme pernicieuse hémorragique.*—J'ai vu aussi des cas d'épistaxis périodiques avec et sans fièvre ; il y a aussi des hémorragies intestinales graves liées à un processus puludéen, très dangereuses si l'on ne se hâte d'administrer à temps et à dose suffisante l'antipériodique par excellence.

Le 13/27 Novembre 1889.

## REVUE DE LA PRESSE.

### TRAITEMENT DE LA COQUELUCHE : INDICATIONS GÉNÉRALES.

Par le docteur Aug. OLLIVIER,  
professeur agrégé, médecin à l'Hôpital des Enfants-Malades.

(Suite et fin)

J'avoue que je serais embarrassé, si, au lieu de m'en tenir à des données générales, je devais prendre ces médications une à une, dresser leur bilan et déclarer, en me basant sur des faits, celles qui peuvent être conservées, celles qui doivent l'être, et celles qui ne valent rien. Les inventeurs ont la foi robuste ; leurs instruments sont excellents ; ils n'ont qu'un défaut, celui de ne bien fonctionner qu'entre leurs mains. Vous m'avez vu recourir à la plupart des cures d'inspiration vantées, depuis mon arrivée dans cet hôpital. Aucune n'a rendu de mauvais services ; mais je crains bien qu'aucune n'ait diminué d'un jour la durée des coqueluches, qu'aucune n'ait enlevé quoi que ce soit à l'intensité des quintes, qu'aucune n'ait prévenu la plus légère complication. Je suis donc obligé, malgré ma bonne volonté, de conserver un scepticisme profond à l'égard de toutes. Je ne demande pas mieux que de venir à résipiscence, que de reconnaître que mes insuccès sont dus à un manque d'habitude ou de persévérence, mais jusqu'à présent je me trouve en présence d'un fait brutal ; ces cures ne m'ont pas réussi.

Je n'en suis pas surpris outre mesure ; car, peut-on dire à priori qu'elles répondent aux indications essentielles ? que, si la médication antiseptique est efficace, elle puisse être appliquée par ces moyens ? J'en doute. Vous voulez détruire un germe, il faut qu'il soit en contact avec une quantité suffisante de substance chimique capable de le désorganiser. Vous ne désinfecterez pas le foyer d'un abcès avec de l'eau renfermant une dose homéopathique d'acide phénique. Sait-on au juste quelle quantité de substance active touche les parties de la muqueuse aérienne à désinfecter ? Cette quantité est très faible, car il faut que l'air reste respirable. Si l'on

calculait le volume qui entre dans le poumon à chaque inspiration, on serait surpris de l'infime dose de désinfectant que pourront fixer les muqueuses du larynx ou des fosses nasales, sur lesquelles il faudrait agir. Les cures d'inspiration sont des médications topiques indirectes, insuffisantes pour une bonne désinfection. On ne peut même pas dire au juste ce qui arrive dans le larynx. A cet égard, les expériences physiologiques de Hill-Hassal sont peu encourageantes. Qu'on sature l'atmosphère, qu'on s'ingénie à trouver des masques, je ne crois pas qu'on arrive à nettoyer les recoins de la muqueuse laryngo-trachéale où se préparent et s'organisent les invasions.

Il vaut mieux adopter un principe plus précis et déclarer que, contre une infection rayonnante, il faut agir directement, pour écraser l'ennemi dans l'œuf. On a essayé, on n'a pas réussi. Du temps de Cælius Aurelianus on avait imaginé déjà de porter des médicaments dans la partie postérieure des fosses nasales ; on avait pour cela un instrument appelé *rhinenchyton*, dont quelques spécimens, retrouvés dans les ruines de villes antiques, ont exercé la sagacité des archéologues.

On a réinventé le rhinenchyton, c'est-à-dire qu'avec un soufflet comparable à celui qui sert pour répandre dans les appartements les poudres insecticides, on a projeté dans les fosses nasales des substances médicamenteuses (sulfate et chlorhydrate de quinine, souss-nitrate de bismuth, acide salicylique et salicylate de soude, etc.) bons moyens sans doute, mais moyens hasardeux ; rationnels pour ceux-là seuls qui admettent la localisation nasale de la coqueluche. D'autres emploient les mêmes médicaments, mais les appliquent par des pulvérisations ou des badigeonnages laryngés, car, pour eux, c'est du larynx que part le mal.

Tout cela montre bien qu'en thérapeutique on ne peut pas s'en fier à la science pure. Ces notions pathogéniques que nous nous félicitons de posséder, à quoi nous servent-elles actuellement ?

Il est difficile d'atteindre le point précis de la localisation primitive, il est presque impossible d'arriver aux foyers secondaires. Trouvera-t-on le moyen de tourner ces difficultés ? Je l'espère. La médication antiparasitaire répond seule à l'indication causale, mais elle ne nous donnera de résultats satisfaisants que quand nous pourrons dire où sont exactement les parasites et les atteindre.

On a cru plus d'une fois avoir réussi ; je ne veux pas vous énumérer les médications qui ont été proposées depuis dix ans ; il faudrait plusieurs séances. Je mentionne uniquement en passant celle de M. Moncorvo, une des meilleures, et une de celles sur lesquelles on avait fondé le plus d'espoir, les badigeonnages à la résorciné, de la muqueuse laryngée anesthésiée par la cocaine. La résorciné est un bon antiseptique. Il détruit les microbes quand il les rencontre. Rencontre-t-il tous ceux qui existent dans un cas déterminé ? Ce que nous avons vu dans notre service, où nous avons appliqué le traitement de M. Moncorvo, nous permettrait difficilement de l'affirmer.

Il n'y a peut-être qu'une médication qui ait répondu jusqu'ici d'une façon satisfaisante à l'indication fondamentale ; c'est une vieille médication empirique presque démodée, c'est le changement d'air. Quoi qu'on puisse dire, il réussit assez souvent ; ce que nous avons vu nous permettra d'expliquer en partie ses succès.

Quand on parle d'un changement d'air, évidemment on veut dire qu'il faut conduire les malades dans un milieu où l'air est plus respirable que celui dans lequel ils vivent d'habitude. Personne, à coup sûr, ne songera, lorsqu'un changement d'air est prescrit, à amener son enfant atteint de coqueluche d'une plaine éloignée de Paris dans un rez-de-chaussée de la rue Quincampoix. Les médecins comme les parents comprennent qu'il faut faire passer le malade de l'air confiné à l'air libre, c'est-à-dire augmenter la provision d'oxygène qu'il吸erce par la respiration. On améliore l'état général, en même temps on fait l'antiseptie locale ; l'oxygène est un parasicide. La quantité qui entre dans les voies aériennes par la respiration, et qui se trouve en contact immédiat avec la muqueuse, est notablement plus forte que celle qu'on peut introduire par les pulvérisations d'eau oxygénée qui ont été, elles aussi,

conseillées. De plus, la répartition intra-pulmonaire du gaz est mieux faite, lorsqu'il est puisé à plein poumon dans l'atmosphère et que quand il est concentré artificiellement dans un petit espace et plus ou moins bien absorbé à la suite de respirations incomplètes. En somme, pour les enfants de villes, le changement de séjour, c'est-à-dire le passage d'un milieu où l'air, même l'air de la rue qui est chargé de poussières, d'organismes, d'acide carbonique, de particules de charbon, etc., dans un milieu salubre où le moindre courant atmosphérique balaye et renouvelle les couches ; ce passage-là est encore la meilleure, la plus sûre manière de faire arriver dans l'appareil respiratoire des quantités considérables d'un gaz antiseptique. Tous les moyens hygiéniques conseillés, comme adjutants sont analogues : faire habiter les enfants dans de larges pièces qu'on aère souvent, c'est s'efforcer d'obtenir sur place les avantages des changements de séjour.

Si nous n'avons pu atteindre le microbe ni en faisant respirer les antiseptiques, ni en les portant dans les voies aériennes à l'aide d'un pinceau ou d'un pulvérisateur, sérieux-nous plus heureux en les administrant par l'estomac ? On a préconisé bien des médications de ce genre. Je ne saurais trop vous le répéter, messieurs, les résultats que nous ont donnés jusqu'ici les prétendus spécifiques contre coqueluche ne nous autorisent guère à croire aux miracles en ce qui touche à son traitement. Je n'admettrai l'utilité des antiseptiques administrés comme je viens de vous le dire, que quand des observations convaincantes me l'auront démontrée. Nous avons affaire à une maladie bacillaire, mais rien ne démontre que le bacille pénètre dans le sang ; les particularités et même les bizarreries des cas graves ne font jamais songer à une infection généralisée ; Afanassiev n'a pas trouvé là le microbe décrit par lui ; il faudrait, pour que les antiseptiques administrés par voie indigeste passent produire de bons effets, qu'ils s'éliminent en nature par la muqueuse aérienne ; généralement les médicaments qui s'éliminent par elle retiennent sur sa nutrition et sa circulation plutôt qu'ils ne détruisent les germes organiques. En donnant les sulfureux et les balsamiques dans le catarrhe bronchique, on modifie ou on tarit la sécrétion, on favorise l'expectoration ; c'est là ce qu'on peut obtenir plutôt que la stérilisation du milieu. Je crois, pour mon compte, que les substances introduites sous la peau ou dans l'estomac peuvent agir sur le catarrhe accompagnant ou suivant la coqueluche, mais qu'ils sont sans action sur sa cause. A ce titre, on peut les rattacher à des médications d'une autre catégorie, dont nous allons nous occuper.

Il est entendu que nous ne sommes pas certains de détruire le micro-organisme pathogène et, par conséquent, que nous ne pouvons répondre que d'une manière imparfaite à l'indication causale. Ce n'est pas une raison pour laisser tout évoluer, pour attendre que, par une série de transformations, le terrain perde sa fertilité, et que les nouveaux germes s'éteignent faute d'un milieu de culture favorable. Nous avons rangé sous deux chefs les accidents qui surviennent lorsque la maladie est confirmée ; nous les avons rapportés à la toux convulsive et au catarrhe ; nous allons nous attacher à ces syndromes.

J'admettrai que nous n'abrégeons pas d'un jour la durée de l'affection, que nous n'intervenons en rien dans la multiplication bacillaire ; si nous pouvons diminuer le nombre et l'intensité des quintes de toux, faire que la bronchite soit aussi bénigne, aussi légère qu'elle peut l'être, nous aurons plus d'une fois sauvé la vie des enfants.

On agit contre la toux par l'intermédiaire du système nerveux. La liste des médicaments recommandés est longue ; on donne les antispasmodiques, l'oxyde et le laclale de zinc, la belladone, l'atropine seule ou combinée au bromure de fer, les bromures de potassium ou de sodium, le chloral, l'antipyrine. Tous ces médicaments sont utiles, leur emploi est réglé par l'intensité de la toux et le degré de sensibilité individuelle pour chacun d'eux. Je ne saurais vous donner qu'un conseil : vous avez essayé de répondre à l'indication causale, et vous avez échoué ; ne vous déouragez pas et choisissez parmi les agents que je viens de vous énumérer celui

qui a le mieux réussi dans les autres affections à toux convulsive ; mais ne donnez ni l'opium, ni la morphine, ni l'acoutine. On a rapporté l'observation d'un petit malade qui fut tué par l'administration d'un quart de milligramme de cette substance. Mieux vaut recourir aux badigeonnages laryngés avec une solution de chlorhydrate de cocaine ; le réflexe part du larynx, on peut espérer l'arrêter en anesthésiant cet organe. Ce procédé n'est pas dangereux, il peut être utile ; malheureusement il est infidèle, on le tient aujourd'hui en médiocre estime ; pour ma part, je ne l'ai guère vu réussir : l'application est difficile à faire, à cause de la résistance des enfants, et il donne des résultats... ou n'en donne pas.

Le catarrhe de la coqueluche est spécifique ; nous ne pouvons rien contre sa spécificité. Ce que nous avons de mieux à faire, c'est de n'en pas tenir compte, et de recourir aux préparations dont l'expérience a démonté l'utilité dans le catarrhe laryngo-bronchique de n'importe quelle cause.

Il va sans dire, messieurs, qu'en parlant des quintes et du catarrhe, nous n'entendons pas formuler des indications exclusives, ni faire des séries morbides dont l'importance réglera seule le traitement. La coqueluche est longue et pénible ; comme toutes les affections de même ordre, elle trouble la nutrition ; lorsque l'alimentation est difficile, lorsque des quintes intenses et nombreuses sont presque infailliblement suivies de vomissements, les petits malades s'affaiblissent, s'amaigrissent ; le médecin est obligé d'accorder autant d'attention à l'état général qu'aux épisodes bruyants. Je vous signale ce point comme les autres, en passant, sans insister ; vous devez combattre la dépression des forces et prévenir les phénomènes d'insanition ; voilà l'indication précise. Il est clair qu'on ne saurait trouver une formule qui permette d'y répondre pour tous les cas, à toutes les phases ; tantôt il faudra suralimenter, et les aliments devront être donnés immédiatement après les quintes ; tantôt la médication devra viser une échéance plus éloignée ; il faudra avoir surtout en vue l'appétit et l'assimilation, et alors c'est aux toniques qu'on a recours.

Quant aux complications, j'ai essayé de vous montrer comment on les prévient : pour les traiter, c'est autre chose ; la complication d'origine purement mécanique est une affection isolée et autonome exigeant une intervention propre.

Vous le soyez, messieurs, la thérapeutique de la coqueluche est loin de répondre à l'idéal que s'efforcent d'atteindre les cliniciens actuels. Les moyens pratiques ou efficaces à l'aide desquels nous pouvons attaquer une affection spécifique locale, sont des moyens indirects. Nous avons au moins un avantage, c'est que nous savons pourquoi nous avons recours à tel médicament ; c'est que nous possédons un guide pour régler notre choix. L'empirisme nous a fourni des armes, l'étude persistante et méthodique de la maladie nous a appris à nous en servir. Nous ne pouvons pas dire que nous possédons une médication infaillible, mais nous avons la consolation d'avoir entre les mains une thérapeutique rationnelle effective. Une telle constatation est d'un heureux augure ; elle fait espérer que chaque jour peut être nous permettra de réaliser un nouveau progrès dans cette voie.

#### LA DILATATION DE L'ESTOMAC ;

Par M. KLEMPERER.

Le Dr Klemperer a examiné le contenu de l'estomac dans dix-sept cas de dilatation, sans rétrécissement du pylore. Deux fois l'acidité du suc gastrique était normale, sept fois il y avait hyperchlorhydrie, huit fois la proportion d'acide chlorhydrique était au-dessous de la normale. Il a vu que l'hyperchlorhydrie n'entraîne pas

forcement la dilatation. Quand l'atonie de la paroi stomacale est persistante, l'hyperacidité du suc gastrique fait place, à la longue, à l'état inverse. La cause de l'atonie gastrique serait souvent la conséquence d'un trouble fonctionnel du pneumo-gastrique, d'une sorte de paralysie fonctionnelle qui explique pourquoi les dilatés sont souvent sujets aux palpitations.

On ne peut compter sur une guérison complète quand la dilatation normale est invétérée, mais cependant il ne la considère pas comme incurable. Il préconise les lavages de l'estomac faits le soir avec une petite quantité d'eau en les associant, s'il y a lieu, aux applications du courant électrique et du massage. Il faut soumettre les malades à un régime sévère, dans lequel la graisse et les hydrocarbures doivent être largement représentés et il prescrit 500 grammes de crème et 100 grammes d'hydrocarbure sous forme de glucose : on permettra en outre le pain et le beurre. (Congrès de méd. int. de Wiesbaden.)

RECHERCHES BACTÉRIOLOGIQUES  
SUR LA DÉSINFECTION DES LOCAUX  
PAR L'ACIDE SULFUREUX ;  
Par MM. DUBIEF et BRUHL.

Sous la direction de M. Dujardin-Beaumetz, les auteurs ont institué des expériences à l'hôpital Cochin de la tuberculose, pour permettre au malade de lutter plus avantageusement contre l'infection microbienne, s'est occupé de savoir comment fonctionnent les organes digestifs chez les tuberculeux. Il a examiné le contenu de l'estomac, extrait avec la sonde, chez 53 malades. Chez 34 d'entre eux, la durée de la digestion gastrique n'a pas dépassé les limites normales, car six heures après le repas, l'estomac était généralement vide, même chez les tuberculeux cachectiques, en proie à une anorexie complète et consumés par la fièvre. Dans la plupart des cas, le suc gastrique contenait les proportions normales d'acide chlorhydrique et de pepsine. Ces faits viennent à l'appui de l'opinion émise par Dattweller, que la dyspepsie des tuberculeux est presque toujours nerveuse.

PRONOSTIC DES MALADIES DU COEUR ;  
Par le professeur LEYDEN.

Dans une note lue à la Société de médecine de Ber-

lin sur le pronostic des maladies du cœur, le professeur Leyden les divise en trois groupes :

1o Les maladies cardiaques dépendant de conditions générales d'existence du sujet (âge, sexe, artério-sclérose) ;

2o Formes spéciales de la maladie ;

3o Symptômes individuels physiques et physiologie pathologique.

Les jeunes enfants supportent mal les affections cardiaques auxquelles ils succombent rapidement ; mais le pronostic devient de plus en plus favorable à mesure qu'ils avancent en âge : la cause la plus fréquente est l'artério-sclérose, qui progresse avec une rapidité plus ou moins grande. Après cinquante ans, toute autre cause d'affections cardiaques est relativement rare.

Quant au sexe, le pronostic est généralement plus favorable chez la femme que chez l'homme, et ceci s'explique parce que les femmes sont moins exposées aux causes qui produisent les maladies du cœur, et moins sujettes à l'artério-sclérose. Plus tard, les affections à pronostic favorable sont plus fréquentes chez la femme.

Le nombre des femmes atteintes de sténose mitrale est plus grand que celui des hommes, tandis que l'insuffisance aortique est plus fréquente chez l'homme.

Quant aux conditions d'existence, le pronostic est beaucoup plus défavorable chez ceux qui se livrent à un travail pénible.

Parmi tous les remèdes, la digitale est celle qui prend le premier rang. Tant qu'elle peut être supportée par le malade, le pronostic n'est pas défavorable ; mais il le devient quand la digitale ne peut plus être prescrite, et on se trouve désarmé en présence de la maladie. (Medical Press.)

TRAITEMENT DES DOULEURS DYSMÉNORRHÉIQUES ;

Par M. H. HUCHARD.

Après avoir démontré les inconvénients de l'antipyrine administrée au moment des époques menstruelles, M. Huchard recommande contre les douleurs dysménorrhéiques la formule suivante :

Teinture de *Piscidia erythrina*....  
Teinture de *Viburnum prunifolium*. } à 10 gramm.

Prendre 20 gouttes quatre à cinq fois par jour.

Le *Piscidia erythrina* est doué de propriétés antinérvagiques. Le *Viburnum prunifolium* est un antispas-

modique analogue à la valériane et un modérateur du pouvoir excito-moteur de la moelle.

Quand les douleurs dysménorrhéiques s'accompagnent de ménorrhagie, il est bon d'associer au *viburnum hydrastis canadensis*, qui jouit de propriétés vasoconstrictives assez analogues à celles de l'ergot de seigle et du sulfate de quinine.

Teinture de *Viburnum prunifolium*.      à 10 grammes.  
Teinture d'*Hydrastis canadensis*....

Prendre 20 gouttes quatre à cinq fois par jour.

Sous le nom de sédatif utérin, on a prescrit la position suivante :

Teinture de viburnum.....	xx gouttes.
Elixir de Garus.....	15 grammes.
Sirop de sucre.....	13 —
Eau.....	30 —

Une cuilleree à soupe toutes les demi-heures ou toutes les heures (*Revue générale de clinique et de thérapeutique*.)

#### TRAITEMENT DE LA GALE PAR LE SAVON AU PÉTROLE :

Par M. CONSTANTIN PAUL.

M. C. Paul emploie avec avantage, pour combattre la gale, un savon ainsi composé :

Savon de Marseille.....	100 grammes.
Cire.....	40 —
Pétrole.....	30 —
Alcool.....	50 —

Ce savon n'est pas irritant, s'émulsionne bien dans l'eau chaude, et il suffit de faire sur tout le corps quatre savonnages par jour, pendant un ou deux jours, pour obtenir la guérison d'une façon moins brutale que par le procédé dit *de la frotte*. Il rend de grands services chez les sujets à peau fine ou irritable. (*Société de thérapeutique*.)

#### L'IODOFORME CONTRE L'HEMOPTYSIE :

Par MM. CHAUVIN et JORESENNE.

Les auteurs ont publié, dans le *Progrès médical*, un certain nombre de cas d'hémoptysie traités avec succès par l'iodoforme, et dans lesquels la cessation de l'hémoptysie ne serait pas seulement momentanée, comme avec l'ergotine, mais bien définitive. Pour eux, l'iodoforme constitue un moyen hémostatique excellent, très

rapide et certain des crachements de sang, ainsi que des hémoptysies graves. Les récidives sont très rares, ne se présentent, en tout cas, que longtemps après, et ne sont jamais aussi abondantes que les premières. L'iodoforme agit à faible dose, car il suffit de 2, 3 ou 4 pilules de 3 centigrammes chacune, et il est rare de dépasser 8 à 9 pilules. Pendant une période de dix mois, les auteurs n'ont noté aucun cas de décès par hémoptysie ou récidive d'hémoptysie.

L'iodoforme réussit dans les cas où l'ergotine, à dose plus forte, avait échoué.

#### FAITS DIVERS.

Le général de brigade Dr Ahmed pacha, directeur des études à l'Ecole Impériale de médecine, a été décoré de la 2me classe de l'*« Osmanié »*:

Le général Dr Hafiz pacha, professeur à l'Ecole Impériale de médecine, a été décoré de la 2me classe du *« Médjidié »*;

Le lieutenant-colonel Dr Vahan bey, professeur agrégé à l'Ecole Impériale de médecine et inspecteur de l'hygiène publique, a été décoré de la 3me classe de l'*« Osmanié »*:

M. le Dr Pean, de Paris, a été décoré de la 3me classe du *« Médjidié »*:

Le Dr Hassan Chaban effendi, médecin municipal de Candie, a été promu au rang de *« Sanié-senf-sani »*:

Le Dr Suad bey, médecin municipal de Métélin, a été promu au rang de *« Salissé »*:

Le Dr Néchad Aghiah effendi, médecin municipal de Kara-Hissari-Sahib, a été promu au même rang:

Le Dr Ibrahim Nazif effendi, médecin municipal d'Egri-Déré, a été promu au même rang.

#### NÉCROLOGIE.

M. le Dr Kyriacou, médecin en chef de l'hôpital des femmes de Hasseki, est mort des suites de l'influenza.

زیاده مقدار ارگوتینک موافق اوله مدینی خصوصاتنه ایودوفورم بک  
کوزل موافق اولور .  
دوctor  
علیلر

## (أمراض قلبیه انداری)

معلم (له یدن)

معلم (له یدن) امراض قلبیه انداری سخته بر لین بجای طبیعته فرات  
ایندیکی بونظرده امراض مذکوره ای اوچ کروهه نقسم اشترد .  
برخیه حیات شخصیه اند شرط عویه سنه (سن، جنس، تصلب شریانی)  
متاعق اولان امراض قلبیه :

اینکجیهی مرست شکل مخصوصی :

اوچه بیهی امراض شخصیه حکمه و اسپیولوژیه مرثیه .

کوچلت چوچلر افات قلبیه تکمیل ایده میوب مرض مذکوردن یک چابوچ  
وقات ایدرلر . فقط سنلی ترق اندیکه انداردقی اوبنده کسب خفت ایدر .  
امراض قلبیه اند اکثیر الوقوع اولان سیهی تصلب شریانی اولوب تصلب مذکور  
از جوق برعنهه ترق ایدر . الی بشدن حکم و قویه اولان امراض قلبیه اند  
اسباب سازههی بالنسیه ده آز اولوب یک چوچی تصلب شریانین ایله و کلور .

جنسه کاچه قادیلرده اندارار کلاردن عویته ده سلیم اولوب زیرا قلری  
امراض قلبیه تولید ایدن اسیهایه دها آز مر و مرض و تصلب شریانیه دها آز  
صلب اولورلر . دهه حکم انداری سلیم اولان آفات قادیلرده کفرته  
وقوعیه ملقده در .

تفیق اکلیل اله صلب اولان قادیلر عددي مرض مذکوره دوچار اولان  
از کلارک عدده ده قصنه اولوب حالیو که ناهمیت ایهار ار کلاره دهه کثیرد .  
شرط حیاتیه کاچهه مشاغل متصره ایه مشغول اولنله اندار یک و خیدر .  
بوخسته لکه مخصوص اولان بالجهه ادویه اند ایچنده دیزیل برخیه مرثیه  
شامزه در . دوای مذکوری خسته بلاحدور نقدر اخذ ایده بیاور ایسه اندار دیجی  
اولقدر سلیم اولوب فقط ارتنق دیزیل توصیه اوله مدینی و خسته لکه قارشو  
نچار قاندیغی زمان اندار و خاتم کسب ایدر .

## (نفت الدمه قارشو ایودوفورم)

موسیو (شوون) و موسیو (زوره من)

مئاخلر (بروغه مدیقال) نام جویده طبیعه ایودوفورم یله بالوقیه تداوی  
ایدیلان بر چوق نفت الدم و قویانی ذکر ایشلر رکه بونله نفت الدمله ملکه  
ارغونین استعمالنده اوله مدینی کی موقت اولیوب قطعی بوصوره واقع اولشدر .  
موی اینجا یه کوره ایودوفورم بک کوزل و غایت سرعته تائیر ایدن بر قاطع  
زوف اوله یعندهن کرنه تشخیص دهیده و کرک و نخ نفت الدمله ملکه  
اولور . تکس و قوهی یک نادر اولوب هر حالده یک کم ظهور لکه و اسلا  
برخیه دفعه کی کسرتی اوله ملکه . ایودوفورم آزبر مقدار ایله تائیر ایدر . زیرا  
بهری بشتر ساینی اعلیه ایکه اوچ نهایت درت حب حصول مقصده کفایت  
ایندیکی کی نادر آسکن طقوز حب استعمالنده احتیاج من ایدر . مئاخلر دوای  
مذکوری اون آئی قدر استعمال ایدر نفت الدم و باخود یونک تکسی ایله و قویه اولان  
بیچ بر قوت و قویان قید ایتمشلر در .

## ضایعات

حشکی اسما خسته خانه سی سرطانی دوقور کریاقو اندیکه اند نازار ای متاعق  
ذات الرهدن وفات ایلديکی مع التأسف ایشیدلشدر .

( محمود بک ) مطبوعه سی — باب عالی جوارنده ابوالسعود  
جاده سنده نومرو ٧٢

عادی شربوب ۱۵ غرام  
سو ۳۰

## ۱- ترول صابونیله داء حرب تداوی (

موجو (فسطاطن) ۲۱

موسیو (فقطن بنوی) داده جرب تداویستنده بروجداهی بر جایونی استنقداهه  
قولانگنده در:

مارسليا حاصوني	١٠٠	غرام
بالمؤمن	٤٠	*
پترول	٥٠	*
کشل	٥٠	*

بوسابون همچ اولمقدناعدا صیهاق صوده کور زله کور دیکندن دلک اصولی  
تعییر اولنات اصولدن دهار تراکتهه حصوله شرقا یهیون بروها یکون یومیده  
درت دفعه تکمیل و جویی بوصارنه ساونلیق کفایت ابدرا  
جلدی ایجهه و یاخود قابل همچ اولان استخواسته و صابوندن بث زیاده استفاده  
انه سلاره .

( توسع )

مُوسِيُو ( قلابيهر )

دوغور (قلاتيرر) بلاستيق بواب توسع معدنیه دوجار اولان اون یدی  
حسته ده معدنه تک خنپویاتی معاینه ایدزنه ایکلسنده عصاره معدنیه خامپنیت  
حال طبیعیده، یدیسنه حامن قلورمانک افزایش افراط افراز اونش اولندیفی  
حادنه و سکرنه دغی حامن مذکوره حال طبیعیدن دون بر جده ده اولندیفی  
شف البشدر طبیب مویه حامن قلورمانک فرط افزایی توسع معدنه تک  
رسپی بیجوریسی اولندیفی وجدار معدنه تک وهی و ضعفیت دوام اوزره اولندیفی  
مورنه عصاره معدنیه فرط حاضری مدت معدنیه امنداد ایلدویکی مشاهده  
غشدر و هن معدنه تک سبی علی الاکار عصب رویی معدنیت بر قیه وظیفه  
بستن یعنی رخو قلچ قلچ قلچ دشمنی دشات ایدر که بوده متواضع مده اولنتره  
بن طولانی اکتر شاه خیجان قله ده دوجار اولندیفی ایضا اند.

بعض افراط ایله تقدیه ایله و اطمینانی نوبات سعیانیدن در عقب سکرے اعطای ائمک ایندوب بعضی مداوات ایله غایت اوزون اولان مذت مرضی نظر دفنه آلمی لازمکاری. علی الحصوص اشتها ایله فعل تخلی نظر الهمیدن دور طویلیوب بو قدریده مقواهه مراجعت ایند مقتضیدن.

اختلالات بینهایت کمجه به یونیورسیتی حضوره کامسیچون لازمکار نداشتن تووجهه له اجر اولنه بقیه بین استدم . اختلالات مذکوره راک نداشته ایمه بشقدره .  
مشتاقی خاصه میخایی اولان اختلال آنری و باشیجهه بر مرض اولوب کندنیه  
محضوص بر نداشته میستن مدر .

اقدیل! اشته مشاهده ایدیلکن و چهله فن تداویه سعال دیگی حفده حال  
حاضر اطبائیت موقوف اولمه سعی و نیزت ایدیکاری مکمل اصول دها هنوز یاک  
نقصداند! موشهی، هر مرض خصوصی فن تداوی ایده بلان و سلطنت علیه و یامزره  
سلطنت بالواسطه دن عبارتکن! بوصو سده هیچ اولرسه ره منتفعه وارسه بوده  
فلان علاجیه نیهون مریجت ایدنکمی بیندکلکن و اخفا هزی تظمیم ایجون  
بر دلیله مالک اوبلقلمزه در! طب علیه زه رطام واسطه هر کوسترهش و مرسته  
لایقیه و مدققانه رسور نهه مطالعه هی و سلطنت مذکوره تک خواجهه استعمال  
اوئنه حقیه زه اوک تقدیر! فی الحقیقہ محقق حمور بنده ره اصول تداوی شاقیه  
مالکن دیده ایسکه هیچ اولرسه ایزیده، بر اصول تداوی ای مقول وارد رکه  
بوده زرم ایجون نسلیدن مددودر! اصول مذکورکه بوجلهه نصدیق اوئنه  
قال خیر عد اوئنوب بو طریقه کل و مرم رفی! جدیدک ساحه عایی ظهور اولسی  
حامول اوئنه بیاور! .

(انتهی)

### ۳) عمرت طمث او جاعنك تداوسي

$$\left( -\frac{1}{2} \Delta_{\mathbb{R}^2} \right)_{\mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2}$$

موسیو (هوشار) انسا طمین اعطا اولانن آتبیبیلک مخابزیری ایشان  
ایلدکن تکسر هم سرط طمین حصوله کلان اوچاھه قارشو ترکیب آئی ب تویزه  
اچککدر.

Piscidia erythrina صبيغ  
Viburnum prunifolium صبيغ

کونید درت بش دفعه بونخلو طدن یکریمیش دامله اخذ اونتور  
پیسنه میباشد ارتبتا مصاد آلام عصیبه خواص ایله منصف اونوب و بیور  
رو و گوایوم ایسه کدی اوته مشابه بر مصاد انتخ و اولنه و از تماش فویه سر  
الله عزیز بستان و مهدی داد

اوچاع عمرت طبیعته شاید عدم طمث ایله رفاقت ایقونکه ایسه و سورنوم ایله برای ایدر استیس فنادنیس (hydrastis canadensis) اعطا می‌ماند افولونکه جسم اخیر چاودار مهموزی ایله کورنیت کینیته اولند قیمه مشابه معتبر نهاده الاویمه خواصه هالکدر.

وپورنوم بروئیفولوم سینی  
ایدر استیس فنڈانسیس سینی ۱۰ گرام  
و ۱۰ میلیون درت بش دفعہ یک مرتبہ دارالطب اعطای ایندیلور  
اسکن رج نامیله سرخ آنی دخیر خصه ای و تغذیه.

معده طریقیله ادخال اولنان مواد سعال دیگر ایله رفاقت ایدن و یاخود مرض مذکوری تعاقب ایدن زله اوزرینه تائیر ایدر ایسه مرض اوزرینه هیچ بر تائیره ملت دکلدر .

مولد مرض عضویات صغیریه تغیریب ایله خصوصنده عدم موافقیه و بناء علیه تدابیر اساییه ایجی غیر مکمل و صورتنه مقابله ده بولندیه من شبهه تزدر . فقط بر طام اسخاله ایله ار اینه نکه فوهه ایجیه سی صناع ایشی و مناسب بر واسطه زریعه نک مفهود یتندشانی یکی تخلیله تشكی ایده هامسی بکلکم ایجون خسته لکی تامیله کندی جانه راهنده بور و سبله اوله من . مرض تشكی ایتدن تصرکه ظهور ایدن هوارخی ایکی فسیه تقسیم ایتدن که بزی سعال اختلاجی و دیگریده زله ده . اشته بزی بو اعراض اوزرینه نصب نظر انتقام ایده سکن .

مدت مردمی بر کون بزیه آزانه مجهزه بجهنمی و بیسیارک تکنی خصوصنده هیچ بر مانعنه بولنه مجهزه بجهنمی تسلیم ایدرم . اکر نوبت سعالک شد و عددینه تفسنه و کذلک ذات القصبات سیام و یکن اوله بدلیکی قدر هنیف اونسته موقی اوله بیلور ایست بک جوچ اطفالی موتن قور تارمش اولورین .

سعاله فارش جله عصیبه و استطیعه سبله مقابله اولنور . بو خصوصنده توصیه اولنه کلان ایدوه نک فهریت بک اوزون اولوب ادویه هماند تشیخیه . حقن توییه بینیت توییه . لفاج ، بالکر و بایلود بروم حدید ایله هنرخ آزو وین ، بروم بی تاسیوه و با سودیوم ، قلور ، آقیبیرین اعطای اولنور . بو ایدوه نک کاکه می نافع اولوب بونلک استعمال سعالک شدی و پیر شخصت درجه احتسایی ایله تنظیم ایدیلور . سبزه بالکر بر نصیحت و بروم بیلور : تدابیر اساییه مقابله ایله تجربه سنه بولندیکن موافق اوله بدلیک . فقط بوند نظولایی جسارتکن فیرنسون . سبزه تعداد ایتدیکم ادویه دن دیگر خسته لکاره سعال اختلاجیه ایده بکلی اتفاق ایدیکر . اکن نه مورفین و نده آقوینین و ریمکن . بو جسمدن بر دیج میلیغرام اعطاییله وفات ایدن بر چوچک مشاهده می نقل و روایت او نشتر . قلور مایت قواینیک ایله بخواهیه بجهنمیه بادان پایق بک مناسب اولوب زیرا فعل متعکس حصره دن عزیت ایتدن نظولایی بو عضویت حقن ایصال ایله فعل مذکورک توییقی مأول اولنه بیلور . اصول مذکورک مخاطریه اولنقدن چاعدا فائمه میده اوله بیلور ایسده نه پاره که دامن حسن نتجه اعطای ایدیکن دن بکونکی کونده اعتباری و سطه درجه دهار . بکا قلیرسده دینه بیلرمکه بو اسودن بن هیچ بر منعنه کوره دم ، بچوچل هن مانع ایله واسطه در . خسته لکات تشیخیه خصوصنده معن مقامنه توصیه اولنه بالجهه و سائط مفظاً دخنه دخ بکنر . اطفالی اکثرینه هوسی تجدید ایدیلران بیوک اوطله ده اسکان ایله تبدیل موقعت موجب اوندیعی محسنتن استفاده ایله دیکنر .

ادویه هماند تشیخیه تفسیه ایتدیره رث و یاخود بر قریجه و بایر آت تستیف واسطه سبله طرق هاویه درونه ایصال ایدرث میقروبلی هلاش ایده میکن حالده بکیه ادویه مذکورکی مسده طریقیله ادخال ایتدن بخواهیه باره دن دیگر . سعال دیگر بیلورین . بودرلو مداواین بک جوچلر توییه او نشتر . قارش دوایی مخصوص مقامنه ادعا اولنان بر طام ادیه بکن شدیه بک اعطا

ایش اولندلری تیج مرض مذکورک تداوی خصوصنده اشبو ادیه نک خارق العاده تائیرانه انتقام اولنه بجهنمی عمندله . مده طریقیله ادخال اولنان ادویه هماند تشیخیه نک نافعی مشاهدات مقعده ارائه و ایت او ندیله قبول اولنه هن . فی الواقع موضع بحث اولان خسته لک بایسیدن شئت ایله بر مرض ایسده بایسیک دمه نفود ایتدیکی هیچ بر شیله ایت ایتمش و غایت و خم بر طام ایش ایزی و علامات همینه نک ایمینه کوره بر اصول تداوی تائییه قابل اوله بجهنمی کوردن . سعال دیگر مدت میدیده دوام ایدن تخلیکداز بر مرض دن . بو نوعدن اولان بایله آفات کی بوده تقدیه ایدر . تغییه صوبیه ایله واقع اوندیعی و غایت شدید و متعدد نوبات سعالیه هیان دامن قیاف ایله تعاقب ایتدیکی زمان کوچک خسته لک شیغله رل و وجوه دن دویلر . بو حاله طبیب مریضنک اصل خسته لکی قدر حال عمودسته . عطف نظر دات ایله ایتصا ایدر . بو نفطه بیده . سرمه سارلر نده اولدیعی کی اسرار ایکنکن زکر ایدیورم . سرمه هبتوط قوایه مقابله ایچکه و مخصوصه علامانک او گئی آنکه غیرت ایکنیسکن . معن تدیور بوندن عبارتدر . هر بر خسته ده مرضن هر بر دویله قارشو موافقی موجب اوله بیهیلک بر توکیک موجود اوله بجهنی بسیور .

شمدي به قدر تدابیر اساییه موجب عنویت بر طریزه توافق ایدن احتمالکه بالکر بر اصول تداوی موجود اولوب بوده اسکیش و همان موده بکمش اولان و بالکر تیز به مسند بولنان تبدیل هوادر . هرنه دیوره دینهون تبدیل هوا اکثرینه مرضی تشیبه ایتکددر . بیابده واقع اولان مشاهدات اصول تداوی مذکورکه بادی اوندیعی موافقیانی قسم ایضاً بسخا مساعدر .

بر تبدیل هوان بحث اوندیعی وقت خسته ری درونه بولند فلری هوای نسییدن دهه صاف بر هوای نسیی به ایصال ایله مراد اوندیعی شبهه سزدر .

بریسته بر تبدیل هوا توییه اوندیعی وقت سعال دیگر بک میلا اولان جوچنی شهردن اوزانی اولان بر کویدن فالدیر و بده درون شورده کی بیس سو قاقدن بریسته کنیوسی تصور ایجهجی طبیعیدر . خسته دیه هوان مخصوصون آجیق هوایه کنورمل یعنی مریضنک نفس ایله می ایشیدی مولنل جومنه مالزیه

تریزید اتلک لازم اوندیعی اطیا کی خسته نک اولین دخی بیلدرار . حال عموی اصلاح او نفله بر ایه مولنل جومنه هالک طفیلات بر جسم اوندیعه نظولایی عین زمانده بر تهداد نفسخ مومنه بده ایله بدلش اولور . نفس ایله طرق هوایه داخل اولان و غشای مخاطن ایله بایلاطه تمامه بولنان مولنل جومنه مقداری توصیه ایداش اولان مولنل جومنه حویه ادھل اولنه بیلران مقدار دن بک خصله ده . بوند تاعدا درون ریه ده غازه ایقسانی عاز مذکور آجیق هوایه

کلکیش کلکیش نفس ایلدیکی وقت طار بر حمله منعی اوله برق ایلدیکی زماندن دهه کوزل و افع اولوب بر تیغش غیر تامد نسکرکه ایتصاص از جوچ کوزل اجر اولنور . والحاصل شبر زرده بولنان اطفال ایجون تبدیل موقع یعنی هوانه بر طام توزل ، عضویات ، حامض ، گلوبون ، حیات فیم و سائز ایله مخلوط

بولندیعی بر حملن اذار بوجربان هوانک بیله طبقات هر یهی تطهیر و تطیف ایده بیله جک دیگر بر حمل صحت بخشه بدل دخی ایلکوزل بر اصول اولوب چهار تغییه هماند تفخیم بر غازه مقدار و فر دخوانی تامن ایجون اذار اعلاه بر واسطه در . خسته لکات تشیخیه خصوصنده معن مقامنه توصیه اولنه بالجهه و سائط مفظاً دخنه دخ بکنر . اطفالی اکثرینه هوسی تجدید ایدیلران بیوک اوطله ده اسکان ایله تبدیل موقعت موجب اوندیعی محسنتن استفاده ایله دیکنر .

ادویه هماند تشیخیه تفسیه ایتدیره رث و یاخود بر قریجه و بایر آت تستیف واسطه سبله طرق هاویه درونه ایصال ایدرث میقروبلی هلاش ایده میکن حالده بکیه ادویه مذکورکی مسده طریقیله ادخال ایتدن بخواهیه باره دن دیگر . بیلورین . بودرلو مداواین بک جوچلر توییه او نشتر . قارش دوایی مخصوص مقامنه ادعا اولنان بر طام ادیه بکن شدیه بک اعطا

ایش اولندلری تیج مرض مذکورک تداوی خصوصنده اشبو ادیه نک خارق العاده تائیرانه انتقام اولنه بجهنمی عمندله . مده طریقیله ادخال اولنان ادویه هماند تشیخیه نک نافعی مشاهدات مقعده ارائه و ایت او ندیله قبول اولنه هن . فی الواقع موضع بحث اولان خسته لک بایسیدن شئت ایله بر مرض ایسده بایسیک دمه نفود ایتدیکی هیچ بر شیله ایت ایتمش و غایت و خم بر طام

مرضنک احوال مخصوصه و غیره بکیه ایله املا بر ایان عمومنک موبدیعی خاطره کنوره مامشدر . ( آغا نازه و ) تام ملیب قانده موجود بوندیعی اشعار ایتدیکی میقروی بالذات کنیدیسیده بوله مامشدر . طرق بالواسطه ایله ادخال اولنان ادویه هماند تشیخیه نک تائیرات حسنه حاصل ایچیون ادویه مذکورک احوال طرق هاویه غشای مخاطبینستن حال طبیعیده اوله برق اخراج او نسی اقتصا ایدر . غشای مخاطی " مذکورک اخراج ایچیون ادویه ایسه علی .

انهوم عضویات صغیریه بخیر بایکن زیاده غشای مخاطبین تقدی و دوران اوزرینه تائیر ایتکددر . زله فصیبه ده ادویه کریته و بیسیه اعطای ایدرث افزایز تغییف ایدیلوب نتشعاعت سیول اولونر که بوند مقصد ده بو اولوب یوشه اوراسنی تعقیم ایله دکلدر . فکر قاسرانه بجهنی بخت ایلند و با

پونک ایجیون دعا قوئی ری چشم اختاب ایلک و برانان متنبره فارشو دشی  
بور طهده تلف ایلک ایجیون طو غزیدن طو غزیده حرکت لازم اولندیغی بای ایلک  
ها متناسب اولور ایسده بوده بخراه اولندیغی حالده و بشده موقع اولنه مانشدرو  
(کولیوس اوربلیوس) نام دانک زمانه دنیو ادوهنه که خفرین اغفیتک قسم  
خلقتیسته ایصال ایلکی اصور اولنسردق و پونک ایجیون رسانانکنون  
(Rhinenchyton) نسیمه ایدلیان بر الت ایجاد اونش و بو لذت بر رقاج در لومی  
سکی سور لز خراه لزد بولندرق اثار عتیقه مر اقیلیو بیک نظر بمسخرلی  
طب ایشدر .

مدکور آلت تکرار ایجاد اولتش یعنی اولرده هالک پیوام توژلری میریکه  
نضوض اولان کوروکه مشایه برکروزه ایله خفرین اتفقینه کوبیتیت و قلور  
ایلت کین، نخست از دیت بیر مت، خادمن صفصانیت، صفصافت سود و سازه کی  
حجام دوایه ایصال اولنمشد. و سلطان مذکوره شبهه بیان اعلاء ایمه ده  
سن ناینیز طالعه با غلیظه و سعال دنیکی ناکلر خفرین اتفقینه توپخ ایندیکنی  
بول ایدنلر ایجون معقولدر. دیکلری عنین ادویهین خبره به تستیف و یادانا  
مور تنده استهمال ایلوب نیرا و نرکه کوره خسته الک حیمردن نشان ایگنده در.  
بولنر کا هشی بیک کوزل بر صورتنده ارمه ایدرلر که فن نداویده عملت حال  
اندری ایوزرینه اعتماد اولنمن. نولد مرض حقنده یکدیگر یعنی تیول  
در جهند سه سقوس اوندیغیرن بومولمات بوکونی کی کونده نهاده شار؟

مرحلت اند اول تو پختن ایندیکی نقطه معینه و اصل اولمی متشکل اولدینی کی  
و خراً سوات ایندیکی پتوار کلایدی کشف ایک ده همان غیر عکسدر . غیبا بو  
شکلاته چاره بوله جھنی؟ امید ایند مکه بولنور . تداین اسپایسیه بالکن  
دماوات مصادر طفیلیه توافق ایدر ایسده مدماوات مذکوره ایجی طبقیلان نزده  
اند تدقیقی لانهه تعین المدح کم . وقت نیج سهته اعلیا ایده ای مکن .

نقدر والر یا بیت کنین وار ایسه کافه‌ی صرف اولندی . دوای  
مذکور سایه‌سنه خستکانی شایان حیرت رتصویته شفیه ایدر  
ایدم . ازان جله شیخ عی الدین العربی حضرت‌تلرینک تر به داری  
محدومنک مبتلا‌والدینی صر عدن شفای‌بیز اولالدینی و صر عوی الشکل  
برام رحم ایله معنده برالم عصی عضدینک و دهار چو قلرینک بوصو .  
رته کسب عافت ایشکلری ذکر ایده بیلورم .

شکل مهملک نزفی . — نوشه ظهور آیدوب حی ایله رفاقت ایدن  
و یاخود ایمیان رعافر دخی مشاهده کرده عاجزی اولشدر .  
احوال مزتعیه مربوط اولان و خم بر طام ازفه معاینه دخی  
واردرکه یونل و قتده یتیشلوب کافی مقدار کنین اعطای او نهادی  
صورتنه زیاده سیله مهملکرلر .

مفتیسات

(سعال دیکی نک تداویسی : تدایر عمومیه )

پارس مکتب طبیعتی معلم معاونتندن دوقور (اوینوید) نک امر ارض  
اطفال حقنده دروس سری به نام تالیفندن مستحضرد.

مکالمہ

بر نوع بورنografی کوئنده بدی سکن ساعت و آلی شابدی حق اولان کوچک  
خسته ای اولانش چکلار وا کسور کلاری و خامت عرض ایغیوب او زون مدت  
دوم ایشیچل ۴۰۰۰

نفصيلات عويمه اعطيا ايده حکم يرده مع اسخالن مذکوره بور بور نظر  
ندقيقين كيبرمك وبلوك موازنهسي يابق ووقوعات اوزرسه امستناد ايدرن  
هانكيسننن حفاظته اونته يله حکمی و هانكيسننن حفاظته اوئق لازم اولديغى  
وهانكيسننن هىچ يواشى برماديغى ييان اغان اعتراف ايدرن مكك بىم ايجون موجب  
نفلت ريكيفيرد . موجدنل اعقارلى يك قوتيلدر . ايجسان ايدنكلرى آتنلر  
فوق الماده در . يالكن ريقصورلى واريسه بوده مذکور آتنلر يالكن كىندي  
اللارنده كوزل ايشابوب سئرلىك اللارنده هىچ يواشى برماديغى در . مرضاى  
اطفال خسته خانه سه مو اصلتى تىور اوقدور مدع و ئاتا اولنلن مدادوات اشقاقيه ئاتك  
اکتىزه مراجعت ايدنكمى سزدە كورديكىن . بولنك هىچ يواشى برمضرت  
يرات ايدنلى . فقط هىچ رىسىمە ير كون يله سعال دىكى ئات مدنلى نقصى ايجدى ئىچى  
هىچ يرى يوبت سعالك دستتى آزىزى ؛ هىچ يرى ئاش خفيف اخنال طانلىك يله اوتكى  
آلمىدى . بىنه عليه بىم ايجون مخورى اولهرق بولنك كافاهى حقندە متودانه  
حرركت ياتك مجهورىي حاصل اولىشدر . فرس ايدنملكك بىم عدم موقفيت لرم

وقوع بوله رق مرض ایکنیجی و یا اوچنچی نوبت انسانده قلک  
تفاج حادن حصوله کلان توقف دواران ایله وفات ایدر. اکر  
برنجی حمله دن سکره و قیله یتیشلور و مقدار کافی سولفات اعطای  
ایله بیلور ایه خسته موتدن تخلیص اولنه بیلور.

شکل مهلك قولرانی. — مناسنده حمای مهلك قلک قولرانی تکله  
متلا اوچ مرض مشاهده ایدمک بونلک بری، انجق اوچنچی  
و صوئن نوبتده جانشلش اولوب اولجه معلومات عاجز ایم  
اولندینه طولایی، مع انسف وفات ایمشدور. دیکر ایکمی  
کبریت کین اخذایلمسنی تکلیف ایلمش ایمه مده دوای مذکوری  
استعمال ایمک ارزو ایندیکشن مضاد التساب بر تداوی به یعنی  
سلوک پاشدرمک و ماین گلکل قویق و ساره کی و سائمه مراجعت  
ایم و فقط اولجه احتفار ایمک اولدمیم وجهه بونلک کافه مندن  
هیچ بر تیجه استعمال ایده ماشدر. بالمکس بر قاج نوبت  
سکره دانی بر زدات المترجمه حصول اوله رق بونک اعراضی نوبت  
انسانده اشتداد ایدر ایدر. بوانده قولوله ایمک ایمکون تکرار

شکل غیر طبیعی الم عظمی. — سلسته ده طاهر اغا اسنده  
طابور یکشیلر ندن بر زدات عظم قصبه نک طولنجه نوبته ظهور  
ایدن ختمکداز اوجاع عظمیه به متلا اولوب اوجاع مذکوره هر  
کون بعد العاهر متظماً ظهور برله اولقدر شدید اضطرابی موجب  
اولور ایدیک مرسومی عادتاً چوچ کی اغلادر ایدر. مکرراً  
اعطا اولسان زیاده جه مقدار والریات کین ایله خارجاً طلا  
اولسان بلا دونی حیوه مرسومی ساینه ده خسته لکه بالسهوله غله  
اولندی.

شکل مهلك کزازی. — شکل مهلك مذکور شوملاهه مثا  
هده اولمشدور. برکون خانه عاجز بده بولسان سود نینه خسته  
اولان زوجنی کورمکه کیتمش ایدیک اغلاهه رق عودت ایدوب  
قازیق کی قاس قان کلمنش اولان قوچه سی کیدوب کورمکلکم  
ایمکون بکارجا ایدی. مرسومک وجودی قاله دیردقاری وقت  
عادتاً صمول حالتده بولسان بر میت طرز نده قانیلاشیر ایدی.  
خسته نک یانه موصلنده فی الواقع مرسومک تکمیل وجودی بر  
صمول کزازی حالتده بولندینه طولایی قلدا مغه مقتدر اوله.  
مذیغی مشاهده ایدم. مرسیعی احوال سایه می خفته استنفاف  
ایدرک بونک ایکنچی نوبت اولوب برخیدن دها و جعنک ایدوکی  
تحقیق ایدم. مرسوم بخسته لکه درده جلاق ایله بونک یقای  
دینه نهادن طولنجه کثول کافوری دلک اولنه توییه ایمکن اولدی یمده  
کین استعمالک ایمکی کوئی خسته ایاغه فالقدی ایمکن.

شکل غیر طبیعی الم عصی. — شامده و سورمهه نوبته ظهور  
ایدن هر نوع الم عصیه به متلا بر جویق مرضایه تصادف ایندیک  
بونلک هان کافمی والریات کین استعمال ایله شفایزی اولمشدور.  
اشبو دوای نافع الصحه دن اولقدر استعمال ایندیک شهر مذکوره  
اقامت ایمک اولدمیم اوج آی طرفده شام و پرتوت اجزا حیلر نده

شکل غیر طبیعی رمدی. — عن اصل استانبولی اولوب بر جویق  
و قندنی بعده اقامت ایدن طیب عملی طومان کیمه نوبته  
ظهور ایدن بر رمده مبتلا اولوب هر کون ساعت طقوز راهه لرنده  
کوزلری قیزاره رق شاربر و اوجاع حس ایدر و ضایه باقه من بز جاهه  
کاور یعنی خوف ضایه دوجار اولور ایدر. بحال هر کون  
متنظمآ تکر ایدرک بتون کیجه دوام ایدر و ایرسی کون خسته  
ساعت طقوزه قدر هیچ بر شی حس ایمز ایدر. مویی ایله داخله  
کبریت کین اخذایلمسنی تکلیف ایلمش ایمه مده دوای مذکوری  
استعمال ایمک ارزو ایندیکشن مضاد التساب بر تداوی به یعنی  
سلوک پاشدرمک و ماین گلکل قویق و ساره کی و سائمه مراجعت  
ایم و فقط اولجه احتفار ایمک اولدمیم وجهه بونلک کافه مندن  
هیچ بر تیجه استعمال ایده ماشدر. بالمکس بر قاج نوبت  
سکره دانی بر زدات المترجمه حصول اوله رق بونک اعراضی نوبت  
انسانده اشتداد ایدر ایدر. بوانده قولوله ایمک ایمکون تکرار

عاجز لری چاغیرمیش اولدفلر ندن مویی ایله داخله کبریت کین  
و سکل مقامنده دخی افیون روحی کبریت توییا محلولی اعطا ایدرک  
رمد مذکور یک از وقت ظرفنده شایان حیرت بر صورتده شفایزی  
اولمشدور.

نوبته ظهور ایدن رمده مبتلا دیکر بر مرض دخی (هر سک)  
قصباتنده اولان (ترمین) شهر نده مشاهده کرده عاجزی اولمشدور.  
بوشناق برکور کسی اولان بو آدم او اشاده اوراده بولان عکسی  
اطلسنک اکثری طرفدن بالاموقبیت تداوی ایدرک بونک  
عاجز لری بهده مراجعت ایدوب شفایاب اولدمیم صورتده هدیه  
مقامنده بونکه نافه سندن برکورک و برمه جکنی دخی و عد ایدری.  
مرقومه زیاده چه بر مقدار والریات کین اعطا ایدم. خسته لکی  
ایم کون ظرفنده شفایزی اوله رق هر ایکمیزده منون قالدی.

شکل غیر طبیعی اخیری. — حمای غیر طبیعیک بونکه مبتلا  
اولان مرسیع هر بر نوبت حمی انسانده تکمیل وجودنده عمومی  
بر قوردن جیقاره رق غایت طالقی بر قاشنهه دوجار اولور وزمان  
فترته ایسنه هیچ بر شی حس ایمکوب حسماک افقط ایله کبریت کین  
اندفاعه دلیل اولور ایدری. بر مسہل مایمی ایله کبریت  
استعمالی بو راحتنزاغه نهایت ور مشدور. بلا حمی نوبته ظهور  
ایدن دیکر بر طام قوردن شنلره دها تصادف ایندیکه بونلکه عینی  
تداوی ایله تمامآ شفایزی اولدیلر.

شکل مهلك جلیدی. — بونکه مهلك اکثریه بونکی و قویانک  
تادر اولدمی مناستر شهر نده مشاهده اولمشدور. شکل جلیدیه  
دور تبرد او زون و فوق العاده شدید اولوب علی المعموم وجودک  
نهایت درجه ده بر او شومه می وضجرت ور کودت دم و سیانوس

﴿ مالک عثمانیه نک بلا دمختله سنه مشاهده اولان حیات ﴾  
 ﴿ منقطعه مرزغیه نک اشکال مهله وغیر طبیعیه می ﴾

« دوقور سعادتو ماقریدی پاشا حضرت نل بیک ازیدر »

[ مابعد ]

سکره حصول شفای تأمین ایمک و وقوع نکسه میدان ویرمامک اوزره بر قاج کون دها آز مقدارده سولفاتویه دوام ایتمد . مناستده اوچنجی اردوی هایون مرکز خسته خانه می طیب اوی بولیدیم اشاده بر صباح خسته خانه می مواصتمده برکون اول سیات عمیق حالتده بولان بر خسته فرق خسته خانه بکتیرلیدیکی و هر نقدر تداویسنه بذل هست اولنچ ایسده بچاره نک نوم عیندن بیدار او له میرق صباحه یقین وفات ایلدیکنی توخی طبیعی اخبار ایلدی . قصبه ده حمای منقطع موجود او لدیغندن بونک بر حمای مهلهک اولسی شهنه رک خسته خانه موجود او لان بالجه اطیابی جلب و دعوت ایله شاید بشقه وقت بوکا مشابه بر خسته کتیرلیده جک او لور ایسه در عقب زیاده مقدار سولفاتو مخلولی اعطای اولسی و اکر خسته یونی ایچمه می جک بر حاله ایسه تقدیه صورتنه ادخل ایدلی حقنه زیاده سیله دقت واهنام اولنچنی توصیه و اخطار ایدم .

بر قاج کون سکره عینی حاله وعینی مرضه مبتلا دیکر بر خسته ورود ایدرک در عقب اعطای اولان سولفاتو ایله او لومدن قور تاریش واوج کون سکره کتیر بیان بوکا مشابه دیکر بر خسته دخی دوای مذکور سایه سنه موتند یاقینی صیره بیلشدر .

شکل مهلهک ذات الرئوی . - بو خسته لکه مبتلا اولان شخص او لجه بر قاج کون حمای منقطع یومی به دوچار او لوب بالکز ایکی کوندنبیری نویست ایمداد ایتدیکی مد تجھه صدر زده بروج و ضجرت حسی ایله بر ای راحتسز لک ورن بر او کسور و که طول مش ایدی . ایلک دفعه اولمک او زره خسته بی حالتک کسب خفت ایتدیکی اشاده کور دیکمده کر که اصفا و کرک قرع واسطه سیله صدر زده خلاف طبیعی هیچ بر نی بولدم . بناءً علیه حسانک توخی انسان نه مهلهک خبر ویرمیری تنبیه ایدرک عودت ایتمد . نویست صولتنه در عقب عاجز زرینه معلومات ویرلش او لدیغندن منیضک تزدیسه موصله ایجرا ایتدیکم معاینه ده مرقومده بر ذات الرئه نک کافه علامات یقینه نی مشاهده ایلدم . اشای نویسته منیضه بر مهلهک ایچیره رک ایرسی کون بر غرام سولفاتو مخلولی فترت زمانشده بر حمله ده اعطای ایلدم . هی منقطع او له رق ذات الرئه زائل اولسی ایسده ده رهله ده براز انسداد ترک ایدوب بوده بر قاج کون ظرفه دفع اولشدر .

زیاده تمحض ایتش اولان هوای نسیم یعنی روایت اولان مذکور او زون فاقو قز . والحاصل زمانزه دکن بیک جوچ عالملر ، جاھلر ، و حق دها زیاده حقیقت بین اولملری لازمکان حکیملر ، عسکر امراض منته مذکوره نک ظهور و انتشاری حقنده درلو درلو رأیلر سیان ایتشلر و از جمله جنزال رتبه سه قدر و اصل اولان ریاضیوندن اوستیالی جنزال ( حوسلاپ ) نام ذات قولرانک بر عمل منتدن سالم بربره شایان حیرت بر صورتده واقع اولان انتشاره شکه هواده غایت مرتعته جریان ایدن بلو طلر واسطه سیله و قوع بولیدی یعنی بیان ایمک ایسته مش و مشارا بیه کووده مذکور بلو طلر قولرا تخلیری هر طرفه نقل ایدرک بورالرده قولرانک برد بنه ظهور سیله واسطه اولشدر . قولرا استیلا آسنه في الحقيقة واقع اولان بوکیفی دیکر بر محلاه ایضاح ایمکه جالشمن و ۱۸۳۰ سنه سندنبری استانبوله ایکنچی دفعه او له ورق و قوع بولان ۱۸۷۵ و ۷۶ سنه سی بیوک قولرا استیلا آسنه وقمه مذکوره بی بالذات تصدیق ایمک و سیله باب اولسی ایدک . اشبو مباحثات آقادمیه زمان عیقک ( ترووا ) وسائل محارباتنه ( آبولون ) لک او قفرتندن بحث ایدن شاعر لرک احواله او لدیقه شیبه او لوب غایت مشهور اولان یکی بر رومانه ایسه قولرا سریمری یهودینک ایاق قابلینک طبائنه ربط او لشدر .

طیب او لدیقی حالده بک کوکل بر صورتنه یازمش اولان ( تولیسید ) نام بونان مورختک بیان ایتش او لدیقی وجهه اتهده و قوع بولان طاعوندن بر افکار عمومیه بیوک استیلا لرده قولرک زهر لمن اولسنه ذاھب او لقده او لدیقی کی خرسیانلقده و حق ایک زیاده کسب مدینت ایدنلرنه بیله هر سنه ایلک بهاره طوغری زوالی یهودیلر کمال اسایش و عبادت ایله یهارمیری اجرا ایتدکلری زمان کو با یهودینک غیری اولان چو جقلری جاله رق جادیلر کی بونلرک قاتلری ایچمکده اولملردن طولای ایهام او لفقدمه درلو . حالبک نقدر آز شایان حرمت او لور ایسه او لسون هیچ بر دین و مذهب بکی و صایا موجود او لدیقی کی مذهب اسرائیلیده دخی اصله موجود دکدر . مکرک ( قانیال ) تعبیر اولان طائفه مردمخواریده موجود او له . ایشسر کوچیز قلان حکیملرک مشتری جایی ایچون ( !!! ) قو بولری نسیم ایچمکده او لدقفریه دار او لان افکار عمومیه ایسه ظاهرآ بر سبب حقیقی وجدی او زریه مستند او لدیقی مناسبته هیچ اولز ایسه سائز فرضیاتک ایکریسنه ترجیح اولنه بیلور . ( برخی قو فرانسک خاتمی )

— — —

زمانزده اجر ایدیله کلککده اولان حفظ الصحه عمومیه نک قامیله ایغا  
ایدلش اولسته عطف او لحق لازمکایر .

عمومه مخصوص اولان امراض مذکوره نک صورت تحصلی  
حقدنه کی افکار و تصورات عادیه نک بونی ایضاً حه کافی مرتبه ده  
اولمیغی و بونک ایجون اصول معتاده نک بستون خارجنه اولن  
اوزره فوق الماده بر تائیک دخی اولمیغی ازمنه متقدمه نک اطبایده  
پک اعلا سیلرلر و امراض مذکوره نک تحصلی حقدنه برجیت طاعو .  
نیه نک موجودتند بحث ایدرلر ایدی که زمانزه قدر دخی برجیت  
مرضیه و برجیت بدلیه وی اسیلایه دن بحث او لشترد .

فقط موجودیه ادعا اولان اشبو جیلت مرضیه ویا خود بونک  
باشیجه اسیابی حقدنه کی افکار و تصوراتک بکده عیان اولمیغی  
معلوم مدر . مناسبات جویه امراض مذکوره نک ایقاع ایجه که اصلاً  
کافی اولمیغی جهنه بونک ایجون کوئشک بر تائیز مخصوصتند ،  
بر تائیز ترابیدن ، سیارات ایله برجیت تائیزندن ، قورقلی بدلز  
والحاصل علی العموم بخومک تائیزندن استعنه ایدیله رک هر مجھوں  
اولان برشیک ایضاً حر مراد اولمیغی زمان علم بخوم کاذب و تصو .  
فات ایله تفسیر ماده اولمیغی کی بونده دخی بونله تفسیر ماده  
ایدلکه قالشلمشد .

کیفت مذکوره جهاتی ستر ضمته کلات رموزیه تعبیر اولان  
واسماً هیچ برمنی افاده ایمان برطام کلات ایله بیان اولان  
نظر یانه دام لوقعه اولوب هروقت مخصوصدار اولان تفحصات  
علمیه ده عدم ترقدن ایدرو کایر . علوم و فنونه کی مناسبتر لکن  
اولقدر ایدروش ایدیکه بلا برروه خسته وجود اولان ارض  
اختلالات تشنجیه می هر تهادن بحث او لشترد ایدی . دوچار مرض  
اولان زوالی ارضک دوست اولان دیکر دها بیوک بر سیاره ده کی  
خسته خانیه کیدوب اوراده سر بخوشنی باین استراحته قویی  
لازمکله جک ! . كذلك بزو والی ارضک دیکر بر جهنده دخی  
هوای نسبینک منوی بر تائیزه مالک اولان افتادن دخی بحث  
او لشترد . اشنه بوجهه برطام اشخاص غایت جدی بر نظر بون  
طوری طاقدرق بالذات کنندیلرینک دخی بیلوب آکلامدقفری  
و آکلار کی کورندکری حاله اصلاً من ایسه واقف او له مدقفری  
برطام و قایمک کشی خصوصه مناسبتر لکلری جو غالتشلر  
و عادتاً شایان استهزا بر درجهه واردیر مشردر . قسمآ ظاهر و عیان  
و قسمآ دخی مظلوم اولان افکار مسروده نک کافه می « تائیز جوی تراویه »  
تیبیری تخته تجمع ایدر ایدی . دها یقین بر زمانه الکتریتیت  
هوایه دن وهوای نسبینک فوق الماده تحضیله « او زون » نامنده  
بر جسمه تحول ایمسنده مصراوه بر صورتده بحث او لشترد .  
« او زون » کلمه رو مجھه « فنا قوقو » معنایی اشعار ایدر ایسده

نتایج طبیعیه سندن اولنک اوزره امراض عمومیه مذکوره نک طرز  
تفود و انتشار نک بطلایی مشاهده ایده جکن شبهه مزدر .  
فی الحقيقة ماضيده جريان ایدن احواله بر نظر تفتيشكارانه عطف  
ایده جک اولور ايسک تکيل ازمنه قدیمه و متوسطه ده فن طبک ،  
نقاصی اکال ایله ، استيلا آنک ظهور و نشو و غاسه مانعه ایده جک  
بر حالده بولندیغه و اصلاً وظائف مقدسه سنت علویه و اصل  
اولمیغیه قیاسع حاصل ایده زکه بوصورتده انساینک برجیل  
قسمنک دهاتسامیله مخوالمیغی و ترقیات قدمیه نک جزو اعظم منک  
مضمضل بولندیغی بزی دوچار حیرت ایدر .

اکر اعصار اخیره ده دخی ازمنه سالفه ده اولمیغی کی مسامحه .  
کارانه حرکت ایدلش اولسیدی هیچ شبهه او لمونک طاعون  
یالکز نوع بشرک بر قسم عظیمه بروزدن فالدیرمقله اکتفا ایجز  
ایدی . انسانلر بینته جریان اینکه ده اولان امور تجارتیه ده کی  
تصعیبات و بطالشک هنوز کثیره مشاهده ایدلکده اولان استيلا آنده  
نوع بشری محافظه و وقاره خصوصه بیوک دخی وارد . تجارت  
بشریه نک تزایدیه مبسوط امتناسب او له رق ترا ایدا دین امراض مستوله نک  
صوات و خیمه و مهملکسنه معروض بولنان جمعت بشریه حقدنه  
امراض مذکوره نک انتشاریه قارشو اصول تحافظ و توقیعی  
کاله ایصال ایچک لزوم مستعجلی آننده بولنیوریز . زیرا امور تجارتیه  
نقدر سهولت و قدر سرعته جریان ایدر ایسه کافه نوع بشر ایجون  
تهملکده او درجه کسب از دیاد ایدر .

بناءً عليه زمانزده امراض منتهی دن و قوبولان وفیات دخی  
الآن هیئت عمومیه وفیات فوق الماده عظیم بر قسمی تشكیل ایتمکه ده .  
مقدماً غایت شدنه و قوبولان حرکات ارضیه ، اندفاعات  
وولفانیه ، سقوط جبال ، عظیم فورطه لر ، سیلاب ، خروج جزائر  
وسازه کی وقوفات طبیعیه نک تقریباً هرقی بر استیلای  
واسعک مخواستیدیکی نوع بشر قدر انجق تلفاتی موجب اولمیغی تواریخه  
مسطهوردر . حتی آشکاردر که محارب ایله آلات تحریمه نک موجب  
اولمیغی وفات اردو لرده ظهور ایدن امراض منتهی بادی  
اولمیغی تلفاته ولوک تحفیماً او لسون اصلاً قیاس قبول ایجز . زمان  
آخرک محاربات جیمه می می اشده شایان تذکار اولان ۱۸۷۰  
۱۸۷۱ و سنه سنده کی المانيا و فرانسه محاربه می المانيا اردو سنده  
خسته لک نتیجه می او له رق و قوبولان وفیات حربات بادی اولمیغی  
و فیات دها از اولیی حسیله بر تجی دفعه او له رق بی مثال معکوس  
عد او لنه بیلور که بونک اسیابنک بر قسمی انسای محارب ده مصادماتک  
غایت شدید و خوزی زانه بر صورتده و قوبوله رق عسکرک یک جوچ  
قیرلش وبالتصادف تیغوس تفجیری ایله قولانک بر درجه بقدره  
ظهور ایتماش اولسته عطف او له بیلور ایسده باشیجه سبی



حَمْدَهُ لِلْمُصْلِحَه

عَسِيَكَ وَهُمْ مُلْكِيَّرْ دُولَكَ لِيَكُمْ مَا أَنْتُمْ

محل اداره سی

در سعادت‌ده بک اوغلنده واقع جعیت طبیه شاهانه

اشیو غرتبه پارسده، لوندره ده، مادریده، توب، یا تیرکستپانه سنده آیون، اولنور،

برسنله لک آبونه بدی : **الش غروش مجيدیه** : یاخود ۱۳ فراغت در یوسته اجرقی داخل دکلدر

اعلانات ایجیون در سعادت‌آباد فر و کوییده دکرمن خانشده (ایسترن) اجتنب‌سنه مراجعت او نمی‌بدر.

غروشدر نسخه‌ی ۵

مورد اداره‌یه عالی خصوصیت ایمیون مدیره مراجعت لازم‌در  
وسته ایرانی و برلیان مکتوب‌لر قبول او شنید.

جردیده، اما آن اصلیه مقالات فنی درجه یک و شمر ایشتمانک آنروزنه بولنان ذرات کرام ایون چیزی که متوالی داشگاه کشاده بولندیغی هالک عروسی شاهنه و دنار اینجنبه هم قم املا اندیشه اعلان الله کسب رفیع ایندر.

— مندرجات —

امراض منتهی به دار قونفرانس: دولتلو ماور و یزیر باشا حضرتler بیان آورید.  
مالک عقاید نک بلاد مختاره مشاهده اولان جواد مقتطعه مزی غیب نک  
اشکال مهلهک و غیر طبیعیه ای: دوقتور سعادتلو مقریزی باشا حضرتler بیان  
آورید. — مقنصلات. — متنوعه.

﴿ على العموم امراض منته و خاصة تيفوس بطني ﴾  
﴿ حقنده مطالعات ﴾

سر طبیب حضرت شهر یا دوئنلو ماورینی باشا حضرت‌لر یا نک مکتب  
طبیبه شاهانه‌د امراض منتهیه داڑ تریب و تقریر بیورد فلری قوغرانسله  
زچه‌سیدر :

برنجی قونفرانس

〔 二〇 〕





# جَرِيدَةُ الْمُسْكَنِ

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

محل اداره‌سي

( در سعادته بک اوغلنده، واقع جعیت طبیه شاهانه )

اشیو خزنه بی پارسده، لوبدارده، مادریده، چه ب، باقیز کشیانه سنده آپونه اوئلوره.

برسندلک آپونه بدلی: الفش غروش محبیده: یاخود ۱۳ فرانق در پوسته اجرقی داخل دکلدر

اعلانات ایچون در سعادته فرهنگی دکر من خاننده (ایستون) اجتنب سنه مراجعت اوئلبلدرو.

### برنسخه‌سي ٥ غروشد

امور اداره‌یه عائد خصوصات ایچون مدیره مراجعت لازم در  
پوسته اجرقی وریلیان مکتوبلر قبول اوئلز.

جریده "اماں المحمدیه" مقالات قلیه درج و نشر ایشیرمه آرزومنده بولنان ذات کرام ایچون جریده‌نک سوتولزی دامگا کشاده بولندیغی مالک  
غروش شاهانه و دیار اینبیده مام اطلا افندیزاره اعلان ایله کسب فخر ایلز.

( محمود بک ) مطبعه‌سي — باب عالی جوارنده ابوالسعود جاده سنده نومرو ٧٢